

N° 370 juillet  
2009 - 4,60€ - 7 FS

écologie • alternatives • non-violence

# Silence

## Alternatives en Nièvre et Saône-et-Loire



**Alter Tour 2009**  
L'arbre de l'évolution

**Non-violence en Allemagne**  
La révolution au ras du sol



# Françafrique

## questions à...

**Samuel Foutoyet,**  
militant de l'association **Survie\***

**Silence : Deux ans après son élection, quelles sont les continuités entre les promesses du candidat et les réalités du président Sarkozy concernant les relations avec le continent africain ?**

**Samuel Foutoyet :** Tout au long de sa campagne, Nicolas Sarkozy a fait de grandes promesses concernant l'Afrique. Il a promis de cesser le soutien aux dictatures, la diplomatie secrète, l'affairisme, l'ingérence militaire, le pillage des matières premières, le détournement de l'aide au développement. "Je ne veux être le complice d'aucune dictature à travers le monde"<sup>1</sup>, "La France sera du côté des opprimés du monde"<sup>2</sup>, "Nous ne devons plus tolérer les détournements auxquels l'aide au développement donne encore trop souvent lieu"<sup>3</sup>... Je pourrais multiplier ces citations, ces promesses de rupture avec ce qu'on appelle la Françafrique<sup>4</sup>. Deux ans plus tard, le décalage entre les discours et la réalité est inimaginable.

**Est-on sorti de la Françafrique, comme l'annonçait le président avant son élection ?**

Non. Le soutien aux dictatures "amies" de la France continue, tout comme l'ingérence militaire. La politique africaine reste le

domaine réservé de l'Elysée. Les réseaux de l'ombre sont toujours actifs. Nicolas Sarkozy est notamment conseillé par Robert Bourgi, ancien bras droit de Jacques Foccart, l'architecte de la Françafrique. L'aide publique au développement est pour l'essentiel contrôlée par Alain Joyandet, VRP du capitalisme français, pour qui "il faut renforcer l'influence de la France, ses parts de marché, ses entreprises. Ne pas avoir peur de dire aux Africains qu'on veut les aider, mais qu'on veut aussi que cela nous rapporte"<sup>5</sup>. La course aux matières premières s'intensifie. Dans un contexte de pénurie énergétique à venir, les grandes puissances considèrent l'Afrique comme un continent stratégique. Bolloré, TotalFinaElf, Areva étendent leur emprise. Parallèlement, le gouvernement renforce le secret défense en matière de relations franco-africaines, restreint l'indépendance du juge d'instruction. Aujourd'hui, une affaire Elf ou Angolagate serait aisément étouffée. Quant au génocide des Tutsis au Rwanda, Nicolas Sarkozy nie toujours l'implication française, et ce malgré l'accumulation de preuves. La situation est très grave.

**Quelles sont les priorités pour sortir du néocolonialisme à la française ?**

Avant tout, informer. Pour agir sur la réalité, il faut d'abord la connaître. C'est ce que tente l'association *Survie*, avec ses modestes moyens, mais avec ténacité. Sans appui médiatique, grâce au bouche-à-oreille et aux efforts militants, un livre d'enquête comme *la Françafrique* s'est vendu à plus de 50 000 exemplaires. Nous devons également soutenir les résistances africaines, les chanteurs engagés, les syndicalistes, les journalistes indépendants en Afrique. Il faut résister ici aussi. A l'image du *Réseau Sortir du Nucléaire*, je rêve d'un *Réseau Sortir de la Françafrique*,

Le mois de Lasserpe



## quoi de neuf ?

### Numéros régionaux

Nous avons déjà fait les numéros régionaux suivants.

Numéros épuisés :

- > Alsace (n°218)
  - > Bretagne (n°259-260)
  - > Limousin (n°265-266)
  - > Rhône (n°272-273)
  - > Normandie (n°278-279)
  - > Isère (n°285-286)
  - > Aquitaine (n°291-292)
  - > Franche-Comté (n°298-299)
  - > Bouches-du-Rhône/Vaucluse (n°305-306)
  - > Poitou-Charentes (n°312-313)
  - > Drôme-Ardèche (n°318-319)
- Numéros disponibles :
- > Nord-Pas-de-Calais (n°325-326)
  - > Ariège-Hautes-Pyrénées (n°331)

- > Paris (n°337)
  - > Var-Alpes-Maritimes (n°342)
  - > Centre (n°348)
  - > Haute-Garonne et Gers (n°353)
  - > Seine-Saint-Denis (n°359)
  - > Savoies (n°364)
- Il s'agit donc ici du 20<sup>e</sup> dossier régional. Les prochains devraient être consacrés à :
- > Lozère et Gard (janvier 2010)
  - > Val-de-Marne et Essonne (été 2010)
  - > Vendée et Maine-et-Loire (janvier 2011)
  - > Auvergne (ou partie) (été 2011)

### 4837 (-90)

C'est le nombre d'abonnés que nous avons à la clôture de ce numéro. La baisse sensible de ce mois-ci est due à la fin des abonnements offerts lors de l'opération de soutien en 2008.

Pour assurer la progression de nos idées, nous vous invitons à chercher de nouveaux abonnés autour de vous.

> Nous avons mis en place un abonnement par virement automatique trimestriel qui commence pour les plus démunis à 7 € par trimestre (voir en page 47) : à ce prix-là, tout le monde peut s'abonner.

> Si vous offrez cinq abonnements découverte pour six mois (20 x 5 = 100 €), vous bénéficiez de votre réabonnement gratuit pour un an (46 €).

### AlterTour - 4 juillet / 9 août

*Silence* a décidé de s'associer à l'AlterTour pour promouvoir un "monde sans dopage" (voir page 45). *Silence* cherche des cyclistes qui pourraient représenter la revue pendant cette randonnée qui cette année va parcourir un arc-en-ciel de l'est (Besançon) à l'ouest (Nantes) en passant par le nord (Lille). Outre venir renforcer le peloton, ces lecteurs, lectrices auront comme objec-

capable d'organiser de grandes manifestations contre la venue d'un dictateur à l'Elysée. Pour toutes ces actions, nous avons besoin d'aide et de soutien financier. Nous sommes actuellement 1700 adhérent-e-s à *Survie*, c'est insuffisant.

D'autres champs d'actions sont à explorer. La Françafrique, c'est un système économique. C'est l'histoire du capitalisme français en Afrique. En ce sens, c'est l'une des conséquences de notre mode de vie, de notre société de consommation. La Françafrique, c'est également un système politique. C'est l'histoire de la Ve République française, ce régime oligarchique aux contre-pouvoirs très faibles. Enfin, la Françafrique est un système idéologique, basé sur un profond mépris des populations africaines. Il suffit de lire le discours de Dakar, dont le prolongement en France est l'indignité et l'injustice des politiques migratoires. Face à ces réalités, de vastes champs d'actions individuels et collectifs sont à imaginer. Mais la Françafrique ne tombera pas du jour au lendemain. C'est un système très puissant, héritier de la colonisation. Face à lui, quelles sont nos forces ? Notre capacité d'organisation et d'unité, car seul un mouvement fort pourra renverser le cours des choses. Notre ténacité, car la lutte sera longue. Notre imagination, car il faut inventer de nouvelles formes de luttes. Et enfin, notre engagement, parce que nous ne réussirons pas à détruire la Françafrique sans nous engager, à divers degrés, mais résolument. Notre liberté, en France comme en Afrique, est à ce prix. ■

➤ *Survie*, 210, rue Saint-Martin 75003 Paris, tél. : 01 44 61 03 25, <http://survie.org>.

\*Auteur du livre "Nicolas Sarkozy ou la Françafrique décomplexée"

1. Congrès de l'UMP, Paris, 14 janvier 2007.
2. *France 2*, 6 mai 2007.
3. Bénin, 19 mai 2006.
4. Cf. *La Françafrique*, François-Xavier Verschave, Stock, 1998.
5. *Libération*, 24 juin 2008.

## GROGNE DES SURVEILLANTS DES PRISONS



## BARACK OBAMA VEUT DES VÉHICULES PLUS PROPRES



tif de collecter pour la revue des contacts alternatifs dans les régions traversées. Si cela vous intéresse, merci de contacter la revue (de préférence le mercredi).

### Aider à la diffusion

Vous pouvez nous aider à mieux diffuser la revue et à toucher ainsi d'autres publics. Vous pouvez proposer *S!lence* à votre bibliothèque, au centre de documentation d'un lycée ou d'une université. Cet abonnement par des institutions publiques donne aux pauvres, aux chercheurs, aux étudiants, aux activistes locaux un accès facile et utile à "une voix différente", critique et optimiste que peut être *S!lence*. Adressez-vous aux établissements de votre commune. Eventuellement demandez-nous deux numéros de votre choix (celui de votre région s'il existe) pour vos futurs démar-

chages par téléphone les lundis ou mardis. Merci.

### Gratuit en prison

Les prisonniers qui nous en font la demande peuvent recevoir gratuitement la revue.

### Virement automatique

Nous avons mis en place ce virement automatique en septembre 2008. Depuis, chaque mois, ce sont entre 30 et 40 personnes qui choisissent cette formule. Cela a de multiples avantages : pour nous, cela simplifie la gestion des abonnements. Pour vous, c'est moins de risques de loupier un numéro au moment du réabonnement, et cela permet à ceux qui ont des petits revenus de mieux répartir le coût de l'abonnement sur l'année. Avec une formule plancher à 7 euros par trimestre (soit le numéro à moitié prix), tout le monde peut le faire.

# SOMMAIRE

## édito / dossier du mois

**Alternatives en Nièvre et Saône-et-Loire**

4 à 31

## s!lence

**Bilan financier 2008**

40

## s!lence

**Vous avez la carte en main**

41

## Alter Tour 2009

**L'arbre de l'évolution**

de *Dominique Béroule*

45

## Non-violence en Allemagne

**La révolution au ras du sol**

de *Guillaume Gamblin*

46

## Désobéissance

**Désobéir, ça s'apprend**

de *Raphaël Trapet*

56

- 32 alternatives
- 33 nord/sud
- 34 décroissance
- 35 nucléaire
- 35 énergie
- 36 environnement
- 37 climat
- 37 politique
- 38 paix
- 38 femmes
- 39 santé
- 40 ogm
- 42 agenda
- 44 annonces
- 50 courrier
- 52 livres

VENEZ NOUS VOIR  
LES 20 ET 21 AOÛT !



Vous pouvez venir discuter avec nous lors des expéditions de la revue. Cela se passe un jeudi de 15 h à 20 h et c'est suivi par un repas pris ensemble offert par *Silence*. Cela se poursuit le vendredi de 10 h à 18 h et le repas de midi vous est offert. Le nouveau numéro vous est aussi offert. Prochaines expéditions : **20 et 21 août, 17 et 18 septembre, 15 et 16 octobre...**

Les prochaines réunions du comité de rédaction se tiendront à **10 h les samedis 29 août** (pour le numéro d'octobre), **26 septembre** (pour le numéro de novembre), **24 octobre** (pour le numéro de décembre)...

Vous pouvez proposer des articles à ce comité de rédaction jusqu'au mercredi qui le précède, avant 16 h. Vous pouvez proposer des informations destinées aux pages brèves jusqu'au mercredi qui le suit, avant 12 h.

Les infos contenues dans ce numéro ont été arrêtées le **2 juin 2009**.

# Éditorial

## Petits ruisseaux et grandes rivières

La Bourgogne du Sud est une zone peu peuplée à l'exception de la vallée de la Saône et de la Bresse, seuls arrondissements où la population augmente<sup>1</sup>. Si à l'ouest de la Nièvre, cela donne des paysages désolés avec de grandes plaines céréalières et des exploitations agricoles géantes, presque sans arbres, le reste des deux départements présente un paysage bocager d'une grande douceur autour d'une importante forêt centrale : le Morvan.

Ce massif se reconvertit doucement à l'agriculture biologique, alors que d'anciennes zones industrielles (Le Creusot) cherchent encore des voies de reconversion.

Dans ce contexte, le tourisme vert se développe à toute allure, favorisé par de nombreuses voies rapides<sup>2</sup>. Au milieu de ces larges espaces verts, des nombreux cours d'eau et des canaux, se développent des initiatives alternatives — comme partout en France — mais qui fonctionnent sans doute moins en réseau du fait des distances.

On y trouve donc d'anciens domaines reconvertis dans d'ambitieux projets : domaine de Saint-Laurent pour l'agriculture biodynamique, domaine de Chardenoux pour l'écologie et la spiritualité, domaine de Champrieux pour l'accueil d'enfants en difficulté... On y trouve également d'autres projets plus modestes, mais tout autant dynamiques, des carrefours d'information comme la Maison citoyenne ou Passerelle Eco... et prenant le contre-pied de ce qui pourrait être un désert culturel, les multiples initiatives originales du théâtre'éprouvette.

Sur ces terres fertiles germent les initiatives qui peu à peu irriguent la région.

Michel Bernard ■

1 65 habitants au km<sup>2</sup> en Saône-et-Loire, 33 seulement en Nièvre.

2. 16 % des maisons individuelles de la Nièvre sont des résidences secondaires, sans compter les maisons principales des citadins qui y viennent prendre leur retraite.

<b>r</b>	<b>Le domaine de Saint-Laurent</b>	<b>5</b>
<b>e</b>	<b>Passerelle éco</b>	<b>9</b>
<b>i</b>	<b>Terre du ciel</b>	<b>12</b>
<b>s</b>	<b>La vie pour école</b>	<b>16</b>
<b>s</b>	<b>Sorbiop, sorbets bio et chaleur humaine</b>	<b>20</b>
<b>s</b>	<b>Du côté des autognomes</b>	<b>22</b>
<b>o</b>	<b>Maison citoyenne de Clamecy</b>	<b>23</b>
<b>d</b>	<b>Aqualogis, une maison flottante</b>	<b>26</b>
<b>d</b>	<b>TéATr'ÉPROUVÈTE</b>	<b>28</b>

Photos de couverture : En haut : "Une pièce dans l'Arguison" © TéATr'ÉPROUVÈTE  
En bas, à gauche : Journée portes ouvertes au domaine de Saint-Laurent © D.R.  
En bas, à droite : Un graf' de la vie pour école © Pierre-Emmanuel Weck



Domaine Saint-Laurent : Land Art

Marie Clerys



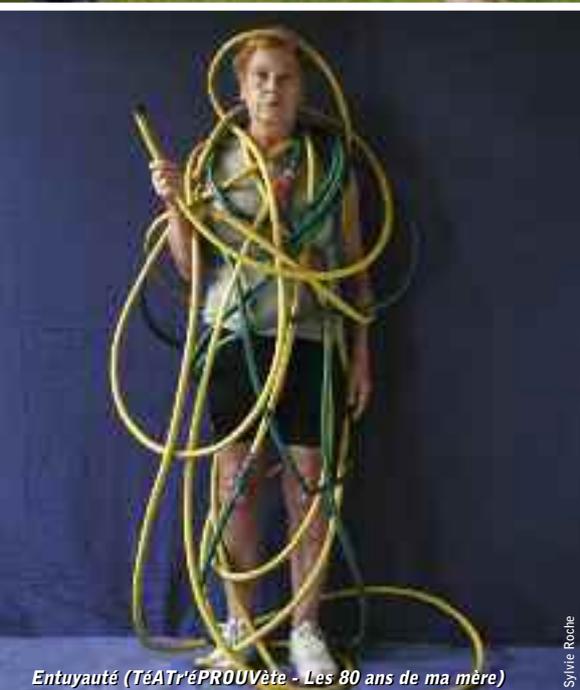
Passerelle éco : atelier Pain

Passerelle éco



Terre de ciel : Écofestival 2007

Terre de ciel



Entuyauté (TéATr'ÉPROUVÈTE - Les 80 ans de ma mère)

Sylvie Roche

# Le domaine de Saint-Laurent



Domaine Saint-Laurent

▲ Journée portes ouvertes

## Près de Cluny se trouve l'une des plus grandes fermes biodynamiques de France. Un lieu de production et de formation.

LA PROPRIÉTÉ DU DOMAINE DE SAINT-LAURENT FAISAIT PARTIE, IL Y A FORT LONGTEMPS, des fermes qui nourrissaient l'abbaye de Cluny. On y trouve des tumuli celtes, des traces d'habitations gallo-romaines et les bâtiments actuels les plus anciens datent du 13<sup>e</sup> siècle. Au début des années 1990, c'est encore un vaste domaine de plus de 300 ha, avec plusieurs fermes. Après un incendie du bâtiment principal, le propriétaire met le domaine en vente en 1992. Pierre Masson, qui est agriculteur en biodynamie dans la commune, a pour projet la création d'un lieu pédagogique de référence sur l'agriculture biodynamique. En lien avec Gaby Maurer, Daniel Caniou et René Becher, ils lancent un appel dans la mouvance de l'agriculture biodynamique pour acheter le domaine.

Une société civile immobilière (SCI) qui compte aujourd'hui 85 actionnaires, est mise en place pour acheter les principaux bâtiments agricoles et 130 ha de terrains. La SCI loue alors l'ensemble à un GAEC, Groupement agricole d'exploitation en commun avec, initialement, les quatre fondateurs.

La Fondation Paul-Corroze<sup>1</sup> va, quant à elle, acheter la maison de maître, celle qui a brûlé, pour en faire une maison d'accueil. Cette maison est aujourd'hui gérée par l'association *Les Amis de Saint-Laurent*.

La maison principale et le reste de l'exploitation ont été séparés entre la fondation et la SCI pour limiter les risques de spéculations foncières, précaution particulièrement importante dans la mesure où la ville de Cluny n'est qu'à 2 km et que les lotissements gagnent du terrain. Ils restent néanmoins invisibles depuis le Domaine, petite vallée, bordée de bois, à l'abri de la ville et du vent.

L'objectif des associés de la SCI en investissant dans l'achat du domaine était de pouvoir dissocier l'activité agricole de la propriété privée et de permettre ainsi à des agriculteurs de travailler la terre, en biodynamie, sans porter le poids du foncier. Aujourd'hui les membres de la SCI souhaitent aller plus loin dans l'envie de dissocier la terre et la propriété privée. Une réflexion est en cours pour faire entrer le domaine de Saint Laurent dans la structure Terre de Liens<sup>2</sup>.

### Un fonctionnement collectif

L'équipe de départ a été amenée à évoluer dans sa composition au cours des années, en raison de difficultés relationnelles et structurelles, mais également en fonction des envies des uns et des autres. Le GAEC a ainsi connu le passage de plusieurs agriculteurs, avant d'arriver à sa composition actuelle en janvier 2009. Une grande partie des « anciens » agriculteurs sont restés à proximité du domaine et

■ **Domaine Saint-Laurent**,  
71250 Château,  
[www.domaine-saint-laurent.com](http://www.domaine-saint-laurent.com)  
tél. de l'association des Amis de  
Saint-Laurent : 03 85 59 23 74  
tél. du GAEC : 03 85 59 05 92.

### La Pierre vive

La Pierre vive est un restaurant végétarien ouvert en 1983, fonctionnant en libre service.

L'association *La machine à machins* y donne des cours de cuisines régulièrement. On y trouve également un rayon bibliothèque spécialisé dans le végétarisme et l'agriculture biologique. La pierre vive donne ses recettes de cuisine sur la télévision associative web Otoktones.

■ **La Pierre vive**,  
Tania et Pierre Buisse,  
33, rue de Lyon,  
71100 Chalons-sur-Saône,  
tél. : 03 85 93 26 50,

■ [www.otoktones.org](http://www.otoktones.org).

■ **La Machine à machins**,  
6, rue Docteur-Mauchamp,  
71100 Chalons-sur-Saône,  
tél. : 03 85 48 12 60,  
[www.la-machine-a-machins.com](http://www.la-machine-a-machins.com).

1. 4, rue de la Grande-Chaumière,  
75006 Paris.

2 <http://www.terredeliens.org>.

Trieuse à grains ►



▲ Les bâtiments d'élevage permettent la déambulation des animaux dans les prairies

## Le Patio nature

Le Patio nature est au départ une boulangerie bio. De manière indépendante, d'autres boutiques se sont installées tout autour : *Bionali*, un magasin de produits alimentaires bio, *ElemenTerre*, un magasin de matériaux sains pour la maison, *Simba*, conseil en habitat écologique ; à l'étage s'est également ouverte une salle pour différentes activités de développement personnel. La promotion de l'ensemble se fait par l'association *Autrement bio* qui cherche à favoriser le développement d'initiatives écologiques locales.

■ Le Patio nature, Pont de l'Etang, 71250 Cluny, tél. : 03 85 59 24 50

■ Bionali, Pont de l'Etang, 71250 Cluny, tél. : 03 85 59 32 44

■ ElémentTerre, Pont de l'Etang, 71250 Cluny, tél. : 03 85 59 33 47

■ Simba, Frédéric Déchenaud, tél. : 03 85 78 69 ou 06 23 88 63 03.

■ <http://autrementbio.free.fr>.

restent liés par différents biais. Certains sont devenus clients, d'autres interviennent par exemple dans le cadre des formations proposées par le Mouvement de biodynamie qu'accueille la maison du domaine de Saint-laurent.

Aujourd'hui, le GAEC est constitué de trois familles. Harald et Sonia, suisses d'origine, ont en charge l'élevage et la fromagerie depuis 2005. Harald s'occupe ainsi de 40 vaches Salers (pour la viande), 6 vaches Montbéliarde et Abondance (pour le lait), 35 moutons, 5 ânes, 1 verrat et deux truies reproductrices, avec 20 à 30 petits par an en engraissement. Il gère également les 80 hectares de prés et les 40 ha de bois. Jean-Louis, maraîcher arrivé d'Alsace juste après gère un hectare de potager et 40 ares d'arbres fruitiers. Les derniers arrivés, Emmanuel et Clémence, s'occupent des cultures céréalières (environ 10 ha de blé et d'épeautre), du pain et de la gestion. Tous les deux ingénieurs agricoles, ils ont travaillé dans l'accompagnement de porteurs de projets et la formation adulte en Corrèze, avant de venir remplacer Irène et Andreas, repartis en Autriche reprendre l'exploitation familiale. C'est bien l'organisation particulière du Domaine sous forme d'un GAEC locataire d'une SCI, qui a permis à Emmanuel de s'installer sans avoir à s'endetter outre-mesure.

Habitent également sur la ferme deux anciens agriculteurs du GAEC : Eginhart, toujours en charge des ruches, des travaux de menuiserie et de la chaudière collective, ainsi que Pierre, Président de l'Association des Amis de Saint-Laurent et gérant d'une petite entreprise de multiservices.

## Dynamique des relations humaines

Tous d'origines différentes et issus de parcours très divers, les membres du GAEC partagent un même objectif de pratiquer une agriculture respectueuse de la terre, des animaux – et des agricul-



semaine et se tenir informés des activités respectives. Les stagiaires participent également à cette réunion. Les associés se retrouvent ensuite le mercredi soir pour discuter des sujets d'orientation liés au système de production, aux investissements, à la réflexion sur les projets en cours et à venir, aux relations avec les partenaires, au fonctionnement du GAEC... Une autre soirée de la semaine est consacrée à un temps de lecture, de réflexion et d'échanges autour des fondements de la biodynamie, auquel tous les habitants du Domaine sont invités à participer quand ils le souhaitent.

La structure collective du GAEC permet de diminuer le poids que constitue la continuité de l'activité agricole, en particulier l'élevage. Difficile pour un éleveur seul d'avoir des vacances ! Ici, Emmanuel remplace Harald un week-end sur deux et pendant ses vacances. Emmanuel constate qu'une des difficultés de l'agriculture est que l'humain n'est pas maître de son temps de travail. Celui-ci se fait sur un cycle long (rotation des cultures sur plusieurs années) et avec beaucoup d'incertitudes (météo). C'est un métier qui présente pour lui à la fois une sensation de liberté et d'instabilité. Dans ce contexte, une structure collective comme le GAEC permet d'amortir ces aléas, d'une part par la diversité des savoirs, d'autre part par la diversité des productions.

## Une recherche d'équilibre entre des productions diversifiées

En agriculture biodynamique, la ferme est envisagée comme une entité dont tous les éléments forment un tout en équilibre. Les différents ateliers de Saint-Laurent sont ainsi tous en interaction. Ce qui représente un déchet d'un côté devient un élément indispensable de l'autre. Sur ce principe, la ferme est conduite dans une recherche d'autonomie. Quelques exemples : les déchets de la fromagerie (petit lait), mélangés à ceux de la meunerie (son issu de la transformation des grains de blé en farine) et aux déchets végétaux issus du potager, deviennent un repas nourrissant et équilibré pour les cochons. L'entretien de la forêt permet de dégager chaque année 80 stères de bois, qui assurent le chauffage des habitants, mais également la cuisson du pain dans le four à bois.

Une source alimentaire, avec l'aide d'un surpresseur, tous les bâtiments du Domaine. Des seguias permettent l'irrigation du potager et le troupeau s'abreuve au ruisseau qui coule en aval du pompage. Les eaux usées sont traitées dans des bassins de phyto-épuration. Des travaux d'aménagements sur ces bassins, pour améliorer leur efficacité, font parties des nombreux chantiers en prévision.

L'étable va également être remise à neuf pour des questions de normes, mais aussi pour faciliter le travail quotidien d'Harald. Jean-Louis va rallonger les tunnels du maraîchage et s'essayer à des plantations en plein champs. Côté céréales, Emmanuel aimerait expérimenter de nouvelles techniques, en particulier sur le travail du sol et devant la demande en pain qui augmente, un nouveau four à pain pourrait être construit. Les projets ne manquent pas !

Les produits sont vendus sur les marchés de Charnay-lès-Macon (vendredi après-midi) et de Cluny (samedi matin). Il y a également un magasin à la ferme, ouvert le jeudi après-midi toute l'année, plus le lundi matin en été. Grâce à la vente directe qui permet de valoriser au mieux les produits de la ferme et à la diversification des productions, la ferme du Domaine arrive à assurer un revenu aux associés du GAEC et à un salarié boulanger.

▼ Sonia au travail dans la fromagerie



## Agri bio autres

### Nièvre

■ **Gabni**, Groupement des agro-biologistes de la Nièvre, Chambre d'agriculture de la Nièvre, 25, boulevard Léon-Blum, 58000 Nevers, tél. : 03 86 36 94 25.

■ **Biocoop**, 32, rue des Grands-Jardins, 58000 Nevers, tél. : 03 86 57 91 26.

■ **Paniers solidaires avec les paysans**, c/o Serge Athiel, 21, rue Gaspard-Chaumette, 58000 Nevers, tél. : 06 29 95 28 86. *Distribution de paniers fermiers locaux, en lien avec Artisans du monde de Nevers.*

■ **CFPPA du Morvan**, 30, rue Pierre-Mendès-France, 58120 Château-Chinon. *Formation Beprea agriculture bio.*

■ **Terre d'Humus**, Yann Labuche, 8, impasse des Acacias, 58160 Sauvigny-les-Bois, tél. : 06 11 85 28 64. *Vente de BRF (Bois raméaux fragmentés).*

■ **Le Greffon**, Groupe pour la renaissance des espèces fruitières oubliées de la Nièvre, Jacques Marchand, Satinges, 58320 Parigny-lès-Vaux, tél. : 03 86 27 91 78.

■ **Confédération paysanne**, Denis Sanchez, 60, rue Daniel-Bollon, 58640 Varennes-Vauzelles, tél. : 03 86 38 92 66.

### Saône-et-Loire

■ **La Table de Babeth**, 351, rue de Paris, 71000 Mâcon, tél. : 03 85 40 95 40, *restaurant bio-végétarien, cours de cuisine.*

■ **Gab Saône-et-Loire**, chambre d'agriculture, 59, rue du 19-Mars, 71010 Mâcon cedex 9, tél. : 03 85 29 55 76.

■ **Saonnabio**, Sandrine Le Roy, 18, allée Louise-Michel, 71100 Chalon-sur-Saône, tél. : 03 85 43 81 35. *Groupement d'achat de produits bio.*

■ **Café charbon**, 14, place de l'Hôtel-de-Ville, 71100 Chalon-sur-Saône, tél. : 03 85 94 06 11. *Café-restaurant donnant la priorité aux fruits et légumes de saison.*

■ **La Maison du pain**, 90, rue de Châtillon, 71000 Mâcon, tél. : 03 85 38 08 70. *Pain bio cuit au feu de bois.*

■ **Le Cabas bio**, c/o Frédéric Matuszynski, 4, avenue Charles-de-Gaulle, 71200 Le Creusot, tél. : 03 85 55 53 21. *Organisation de marchés bios.*

■ **Biocoop Les Citronniers**, 99, rue Edith-Cavell, 71200 Le Creusot, tél. : 03 85 55 11 55.



▲ Emmanuel dans l'épicerie du Domaine

## De nombreuses formations

L'association *Les Amis de Saint-Laurent*, dont Frédérique est salariée, accueille de nombreuses formations organisées et animées par divers organismes. Elle gère également les locations de salles et de chambres pour d'autres activités, stages ou vacances pour les particuliers. Le domaine, en plus d'un cadre attirant, offre en effet un bon support pour la réalisation de stages pratiques : tout au long de l'année, le verger permet une formation en arboriculture ; les ruches sont utiles pour les formations en apiculture ; les préparations biodynamiques pour les cultures sont étudiées sur place... Ont lieu actuellement des activités très diverses : formations organisées par le mouvement de Biodynamie, stage Terre et Humanisme (agroécologie), arts martiaux, peinture, géobiologie, retraite, fêtes familiales...

C'est également avec l'association que le GAEC organise des événements type portes ouvertes, l'édition d'une lettre d'informations du Domaine... Tout cet aspect lié à la communication et à l'ouverture vers l'extérieur est encore à développer !

## Pédagogie et formation

L'ambition des fondateurs était de faire de Saint-Laurent un lieu de référence et de formation pour la biodynamie. L'aspect « formation » n'a finalement pas été développé autant que prévu, mais Saint-Laurent s'inscrit tout de même comme un acteur de la biodynamie, au travers de son implication dans la formation en BPREA-Biodynamie enseignée à Colmar et reconnue par le ministère de l'agriculture. Chaque année, deux stagiaires issus de cette formation viennent ainsi travailler et apprendre à Saint-Laurent pendant environ 8 mois.

Le domaine accueille également tous les ans plusieurs classes vertes. Pendant une semaine, les enfants passent par petits groupes dans tous les ateliers de la ferme (traite, boulangerie, fromagerie, jardin...). Ils participent réellement aux travaux du

moment et profitent ensuite de leur production à table (pain, beurre, fromage blanc...)

Sur l'impulsion donnée par Sonia, maman de trois enfants, Saint-Laurent s'ouvre également aux enfants de Cluny. Sonia organise depuis cette année des visites avec les écoles de Cluny et accueille les enfants du centre de loisirs pendant les vacances. Saint-Laurent fournit également des produits pour les repas de la cantine de ce centre de loisirs. Tous ces partenariats en construction sont le signe d'une réelle envie de créer des liens avec les acteurs de la vie locale.

Avec pragmatisme et humanité, ce lieu dégage aujourd'hui une grande force et peut servir de modèle à ceux et celles qui voudraient se lancer dans un projet collectif rural.

Michel Bernard ■



# Passerelle éco



▲ Façade Sud des locaux de Passerelle éco

**C'est près d'Autun, tout au bout d'un chemin de terre, que se trouve le lieu où s'est fabriquée la revue *Passerelle éco* ces dernières années, un petit éco-lieu qui présente de nombreuses techniques alternatives.**

TOUT AU LONG DES ANNÉES 90, DES PERSONNES SE RETROUVENT LORS DES RENCONTRES DU réseau des écovillages. Il y a beaucoup de bonnes idées, de beaux projets, mais une grande ignorance de ce qui existe déjà. Jean-Luc Girard qui, à l'époque, a vécu un an dans un collectif cévenol et a visité plusieurs lieux où se vivent des initiatives qu'il qualifie de "révolutionnantes", s'interroge sur la manière de faire connaître les pratiques qui existent déjà auprès des personnes motivées.

## Une revue pour vivre ensemble sur une même planète

Investi dans un système d'échange local (SEL) à Montpellier, il y regrette une approche très fragmentaire et non volontariste de l'alternative écologique. Il décide alors, en 1999, de lancer la revue trimestrielle *Passerelle éco* afin de faire se rencontrer ceux qui font déjà des choses avec ceux qui veulent faire des choses. Il s'agit tout autant de mettre en commun les pratiques que de favoriser la mise en réseau des personnes. Par rapport aux SELs, les annonces dans *Passerelle Eco* présentent une partie offre/demande à laquelle s'ajoute la dimension globale de "projet". On n'échange pas seulement pour échanger, mais parce l'échange en question s'inscrit dans un projet écologique : éco-construction voire écovillage, garage associatif, ferme en permaculture, énergie renouvelable, groupement d'achats... La dimension de partage invite en plus à sortir de la comptabilité SEL et à se relier, vers plus de collectif. Le lien créé favorise l'émergence d'"un écovillage global".

La revue accorde également une place importante à des reportages concrets sur la mise en œuvre de pratiques alternatives, que cela soit dans le domaine technique (comment cultiver la spiruline, faire un capteur solaire...) ou dans le domaine relationnel ou organisationnel (comment prendre une décision dans un groupe, créer une SCI...).

La revue limite volontairement le discours idéologique et les discours "contre", préférant les pratiques et les propositions. Celles-ci doivent être accessibles aux individus, lesquels peuvent être actif au sein d'un collectif. Les démarches, d'ailleurs, sont multiples : individuelles, familiales, associatives, autogestionnaires... elles s'adaptent aux motivations des personnes et aux territoires, urbains ou ruraux.

En tant que coordinateur de la revue, Jean Luc souhaite que la lecture soit accessible à tous pour favoriser un réel partage des savoir-faire. Pas de langage d'expert ni de présentation-vitrine ! Si les rédacteurs sont prioritairement des gens du terrain qui parlent la langue de leurs mains, il veille à traduire cela pour élargir la lecture à toutes les personnes intéressées par ces pratiques.

■ Passerelle éco,  
Corcelle, 71190 La Chapelle-  
sous-Uchon, tél. : 09 70 46 23  
65, [www.passerelleco.info](http://www.passerelleco.info).



▲ Caro & Jean-Luc

## Politique

### Pour une information alternative

L'Alapec, Association pour une information alternative populaire, éducative et citoyenne, cherche à favoriser la diffusion de l'information par des projections de films, la mise à disposition de revues, l'accès à internet, etc. Sur le thème "s'informer pour se former", l'association dispose d'un local où l'on peut venir s'activer pour une cotisation modeste (3 € par an)

■ **Alapec**, 44, rue Dufour, 71000 Mâcon, tél. : 06 11 03 07 56, <http://iprd.typepad.fr/alapec/>

### Et également Nièvre

■ **Les Verts**, Wilfrid Séjeau, 3, avenue des Gondolins, 58130 Guérigny, tél. : 06 16 15 65 45.

■ **Scalp**, c/o Collectif Y'en a marre, 10, rue Mademoiselle-Bourgeois, 58000 Nevers. *Antifascistes.*

■ **Le Picot**, Le Bourg, 58460 Breugnon, tél. : 03 86 29 18 12. *Revue de l'association "réagir en Vaux d'Yonne".*

### Saône-et-Loire

■ **Attac Mâcon**, Guy Lereuil, 63, rue de Strasbourg, 71000 Mâcon, tél. : 03 85 59 66 50.

■ **Chalon-Oxygène**, c/o L. T. Faure, 14, rue Saint-Germain, 71100 Chalon-sur-Saône, [www.chalon-oxygene.org](http://www.chalon-oxygene.org). *Association pour la citoyenneté, l'économie sociale et solidaire, l'environnement.*

■ **Salon du livre libertaire**, salle du temps libre, 71290 Cuisery.

■ **La Vache noire**, c/o ADCLSL, BP 516, 71322 Chalon-sur-Saône cedex, <http://libertaire71.monsite.wanadoo.fr>

■ **Attac Chalon-sur-Saône**, Yannick Chenevoy, 78, route de Louhans, 71370 Saint-Germain-du-Plain, tél. : 03 85 42 00 64.

■ **Les Verts**, Thierry Grosjean, 7, La Reppe, 71370 Ouroux-sur-Saône, tél. : 03 85 96 84 51.

Jean-Luc compare la revue à un compost : "Dans un numéro, on met du matériau vivant. Les lecteurs le reçoivent et avec le temps, cela mûrit et cela se partage. Au final, il y a un terreau qui participe au développement des alternatives dans la société. Chaque numéro retourne le compost et ajoute des matériaux".

Jean-Luc, ingénieur informaticien au départ, s'est formée en PAO (publication assistée par ordinateur) pour fabriquer lui-même la revue. Les annonces sont venues très vite, puis s'est constitué un réseau de contributeurs à partir des lieux de vie, des écolieux. La revue s'est développée progressivement pour atteindre aujourd'hui un tirage de 3500 exemplaires et 1400 abonnés, dont beaucoup de lieux collectifs, d'où un nombre de lecteurs plus important que ces chiffres ne pourraient le laisser croire.

En 2007, Jean-Luc a bénéficié d'un contrat-aidé pour un emploi à 2/3 de temps. Il anime également le site internet qui diffuse un à trois articles par semaine. Ces articles relèvent en général d'une sensibilisation douce du grand public, tandis que les articles plus pratiques se trouvent dans la revue.

Karim a rejoint *Passerelle Eco* en 2008 : à mi-temps, il s'occupe des abonnements et expéditions de la revue, et développe une activité d'éducation à l'écologie pratique pour les écoles et centres de loisirs. Claire a également participé à la maquette et à la rédaction. Caro, la compagne de Jean-Luc, écrit parfois des articles, tient les stands et met en place des ateliers pratiques.

## De l'écovillage à l'habitat groupé ?

Si l'on suit la revue sur la durée, on s'aperçoit que le vocabulaire évolue, ce qui traduit un changement des mentalités. Ainsi, dans les années 70, le mot dominant pour qualifier un collectif de vie était *communauté* ; celui-ci laisse place, dans les années 80, à d'autres termes comme *collectif* ou *coopérative*, qui traduisent une limitation du collectif au moment de la production et une plus grande intimité autour de la cellule familiale. *L'écovillage*, qui fait son apparition dans les années 80-90, lie la dimension collective à un territoire et à l'ambition de rassembler de larges groupes. Le manque de concrétisation en France fait que l'on adopte un plus modeste *éco-hameau*. Depuis maintenant quelques années, une critique est apparue sur la densité de l'habitation : les maisons individuelles occupent trop d'espace et de ressources, il faut densifier. Enfin, la majorité des gens habitent en ville et peut-être faut-il aussi penser à trouver des démarches écologiques urbaines, ce qui donne naissance à la notion d'*habitat groupé*. *L'habitat groupé* est un collectif pratique où des règles régissent les parties communes librement choisies, et plus du tout la vie privée. Il y a aussi des motivations politiques : écologie, lutte contre la spéculation immobilière, ou sociales : lien intergénérationnel, mixité sociale, relations entre voisins.

Même si ce débat théorique n'est que rarement exploré dans la revue *Passerelle éco*, dix ans de publication montrent clairement cette évolution.



Passerelle Eco

## Voyage en Corcellie

Caro travaillait à l'époque à Nantes dans un Espace Info Energie. Jean-Luc habitait à Montpellier. Ils voulaient tous deux passer au concret sur un projet d'écolieu. L'opportunité d'acheter un bâtiment à petit prix dans le Morvan se présente un jour, avec peu de terrain et beaucoup de travail de restauration à faire. C'est à une altitude de 480 m, orienté au sud-ouest, à 25 km de la gare TGV du Creusot. Il y a à côté une petite maison à louer, et deux terrains qu'on leur prête pour le jardin, en lisière de forêt. C'est au bout d'un chemin de 1 km, très isolé.

Pour eux, venir ici dans le Morvan où ils n'avaient aucune attache familiale, c'était partir vers l'inconnu. Comme le dit Caro : "Certains partent pour l'Inde, Nous sommes partis en Corcellie, c'est presque aussi dépaysant". Cela leur donne d'ailleurs l'idée de lancer un blog intitulé "Voyage en Corcellie" où ils racontent avec humour leur arrivée sur les lieux.

Ils s'installent en juin 2005 et bénéficient tout de suite d'un important coup de main : la Marche pour la décroissance vient de se terminer à proximité, devant le circuit de Formule 1 de Magny-Cours et dans la foulée, une vingtaine de personnes viennent les aider à s'installer.

Ils aménagent rapidement une première pièce de 9 m<sup>2</sup> qui leur permettra de passer leur premier hiver sur place. A coup de chantiers participatifs de 6 à 8 semaines, ils ouvriront ensuite une salle de travail pour la réalisation de la revue, puis amélio-



Passerelle Eco

Four mobile pour cuire le pain ▶

reront leur espace de vie et ouvriront une salle d'accueil pour les visiteurs. A part quelques gros travaux confiés à des menuisiers, tout sera fait par eux-mêmes.

Enceinte, Caro négociera un projet de naissance avec l'équipe médicale "accouchement naturel" de l'hôpital de Montceau-les-Mines, à 1 h de route. Après la naissance de leur fille Léna, elle crée son activité d'animations pédagogiques sur le thème de la fabrication du pain au levain. Avec un four à bois monté sur une remorque, elle propose des ateliers auprès des jeunes (à Champrieux par exemple<sup>1</sup>) ou des retraités, ou sur les festivals. Elle anime aussi des stages : fabrication de cuiseurs solaires, épilation au caramel...

L'été, le lieu s'ouvre dans le cadre de stages ou chantiers participatifs. Les participants, qui parfois ignorent tout du métier du bâtiment, sont accueillis de manière rassurante : "Nous ne sommes pas des experts, mais on peut vous décomplexer : en repartant vous vous sentirez capable de mener votre projet d'écoconstruction !". En plus des matériaux sains et des techniques de constructions, ils découvrent les alternatives du lieu : végétarisme, toilettes sèches, conservation des aliments sans frigo, électricité solaire, information sans télé, douche solaire en plein air, vie collective,... Caro anime aussi parfois des ateliers à thème "Hygiène féminine" ou des "Cercles de femmes" à la pleine lune. Parfois désorientés, les stagiaires apprécient de découvrir qu'une autre vie est possible : c'est un peu « révolutionnant », pour eux...

Au long de ces chantiers, Caro et Jean Luc animent des "cercles de parole" qui, entre personnes qui ne se connaissent pas, facilitent l'expression des sentiments profonds et lèvent les incompréhensions. Il y a un bâton de parole, et celui qui l'a peut parler tant qu'il veut, dans le respect des autres, sans être coupé. Il faut attendre son tour pour parler, ce qui laisse le temps d'écouter vraiment, et permet de réfléchir à ce que l'on va dire !

Les chantiers participatifs sont des moments intenses vécus de manière collective, dans une grande énergie. Mais à la fin de l'été, Jean-Luc qui anime ces chantiers est épuisé, et pour Caro c'est un choc quand ils se retrouvent seuls à l'automne.

## Implantation locale

Caro rencontre les gens en faisant du pain. Ça marche bien, à petite échelle. Pendant presque un an, ils participent aussi à un groupe qui réfléchit sur l'éducation, mais les distances trop grandes qui séparent les participants empêchent de créer une école ou un jardin d'enfant alternatif. C'est une grosse déception, d'autant que Léna a besoin de en plus de rencontrer d'autres enfants.

Par ailleurs, les propositions d'ateliers faites sur le lieu rassemblent des personnes venues de loin plutôt que la population locale. Le lieu, en chantier et au bout d'un chemin, n'est en fait pas prêt pour l'accueil local.

Après trois ans et demi sur place, l'isolement leur pèse aussi dans le domaine de la culture. Jean Luc participe à un atelier de violon traditionnel et joue à l'occasion, avec Caro à l'accordéon, lors de petites fêtes entre amis, mais il manque le foisonnement contemporain des milieux urbains.



En octobre 2008, alors que Caro est enceinte d'un deuxième enfant, ils prennent la décision de déménager à Nantes, où une sage-femme les accompagne pour un accouchement à domicile. Ils suspendent donc pour l'instant leur voyage en Corcellie, ne se rendant plus sur place que ponctuellement, tandis que Karim continue à y travailler.

Dans la revue *Passerelle Eco* de décembre 2008, ils lancent un appel à projet pour qui voudrait venir s'installer en Corcellie. Même si il y a encore des travaux à faire pour le rendre confortable, le lieu a été rendu plus facile à vivre. L'accès à 1500 m<sup>2</sup> de terrains en friche ou en jardin permet de découvrir le jardinage, mais ne suffit pas pour en vivre et au niveau économique, il faut être indépendant pour créer soi-même ses ressources. Quand à l'isolement du lieu, il procure calme et proximité avec la nature, c'est indéniable, mais il faut pour le supporter être grand amateur de solitude, ou venir en collectif, ou à plusieurs amis ou familles !

La suite... dans *Passerelle Eco* ou sur place pendant les chantiers et ateliers de l'été.

M. B. ■



## Energies Nièvre

■ **Groupe Ander**, Bertrand Blond, 63, route de Lyon, 58000 Challuy, tél. : 06 70 39 74 76. *Installateur énergies renouvelables.*

■ **Le Cercle vert**, château de Chassy, 58120 Château-Chinon, tél. : 03 86 84 72 87. *Protection de l'environnement et lutte antinucléaire.*

■ **Mieux vivre son canton**, 6, rue Noire, Vesvres, 58150 Garchy, tél. : 03 86 69 18 40. *Protection de l'environnement et lutte antinucléaire.*

■ **Lyselec**, La Coudray, 58190 Lys, tél. : 03 86 29 36 87. *Installateur énergies renouvelables.*

■ **Oniros**, Roger Ripert, Mont Sabot, 58190 Neuffontaines. *Etude des rêves et lutte antinucléaire.*

■ **Espace info-énergies**, Parc naturel du Morvan, Maison du Parc, 58230 Saint-Brisson, tél. : 03 86 78 79 12.

■ **Pierre Geffroy**, Satinges, 58320 Parigny-les-Vaux, tél. : 03 86 68 86 11. *Chauffage solaire et photovoltaïque.*

## Saône-et-Loire

■ **Giana**, Groupe d'information anti-nucléaire, 21, rue Mathieu, 71000 Mâcon, tél. : 03 85 38 96 00.

■ **Soleil en tête**, Stéphane Jordery, 102, rue des Flandines, Z1 Sud, 71000 Mâcon, tél. : 03 85 32 31 06.

■ **Sogéol**, Lucien Marras, 9, rue Président-Wilson, 71200 Le Creusot, tél. : 03 85 78 32 87. *Installateur énergies renouvelables.*

■ **Espace solaire**, Dominique Bagnato, rue Saint-Eloi, 71300 Montceau-les-Mines, tél. : 03 85 67 50 50.

■ **Espace info-énergies**, CAUE 71, 6, quai Jules-Chagot, BP 225, 71308 Montceau-les-Mines, tél. : 03 85 69 05 26.

■ **Aseb**, Pascal Sauvageot, rue des Milandes, Etaules, 71640 Mellecey, tél. : 03 85 45 20 68. *Installateur énergies renouvelables.*

■ **Alhéna**, Frédéric Deschamps, Le Bourg, 71740 Saint-Maurice-lès-Châteauneuf, tél. : 03 85 26 22 14. *Installateur énergies renouvelables.*

1. Voir page 16.

Lave-linge à pédale et méditation devant le paysage ▶

◀ Le Château, vue de l'étang

# Terre du Ciel

■ Terre du Ciel,  
domaine de Chardenoux, 71500  
Bruailles, [www.terre-du-ciel.fr](http://www.terre-du-ciel.fr)

**Le domaine de Chardenoux, au nord de la Bresse, accueille Terre du Ciel, un centre de formation et de transmission de savoirs où l'écologie a toute sa place.**

**L**HISTOIRE DE TERRE DU CIEL EST LIÉE À UNE PERSONNE : ALAIN CHEVILLAT. CELUI-CI, NÉ EN 1944 dans un milieu bourgeois, se révolte à l'adolescence contre la société occidentale. En 1960, profitant d'une bourse d'une fondation<sup>1</sup>, il part un mois, seul, en mobylette, dans la Sierra Nevada (sud de l'Espagne) pour y observer les rapaces. Il y visite des villages reculés et commence à s'intéresser aux modes de vie, aux humains qui vivent là, encore en dehors de la course effrénée des pays occidentaux. De retour à Lyon, il participe à la création du Centre ornithologique Rhône-Alpes (CORA), une des plus anciennes associations de protection de la nature de la région.

1. Fondation Zellidja, bourse provenant d'un mécène pour inciter les jeunes à voyager, [www.zellidja.com](http://www.zellidja.com).
2. Arnaud Desjardins, né en 1925, a d'abord été réalisateur de télévision pour des émissions sur les religions. Après avoir réalisé le film *Ashrams* en Inde, il lance, à la fin des années 1960, son propre ashram en Ardèche, y pratiquant une des formes de l'hindouisme.
3. C'est à ce moment-là que Pierre Rabhi va lancer les Oasis en tous lieux puis, quelques années plus tard, son projet pourra se concrétiser au Mas de Beaulieu en Ardèche, et avec Michel Valentin, aux Amanins, dans la Drôme (voir *Silence* n° 351).
4. Société financière alternative, [www.lanef.com](http://www.lanef.com)

## Malaise, errance, révolte

En 1962, profitant d'une deuxième bourse de la même fondation, il repart en voyage d'étude sur le bouquetin sur les îles de la mer Egée, et sur les rapaces du Mont Parnasse, près de Delphes (Grèce). Il emporte un carnet de route où il note ses rencontres avec d'autres cultures et commence à mieux comprendre d'où vient son rejet de l'Occident : trop de rationalité, pas assez de sensibilité. Trop de cerveau gauche, pas assez de cerveau droit. En 1966, il part s'installer six mois dans un village de pêcheurs en Zambie. Il poursuit par trois mois d'immersion dans la forêt en Côte-d'Ivoire. En 1971, il traverse l'Afghanistan à cheval et cherche à rencontrer ceux qui vivent dans les lieux les plus reculés. Qu'il soit au bord de la mer en Zambie, dans la forêt en Côte-d'Ivoire ou dans des paysages semi désertiques comme en Afghanistan, il constate qu'il s'y sent beaucoup mieux qu'en Europe et se demande pourquoi.

## Découverte de la dimension spirituelle

En 1973, suite à la lecture d'un ouvrage d'Arnaud Desjardins, qui a créé en France son ashram<sup>2</sup>, il décide d'aller en Inde. Dans l'avion, il lie connaissance avec un Français qui l'invite dans un ashram du côté de Bombay. Il y restera quatre mois et y vivra ce qu'il appelle une "renaissance". Après 29 ans dans une position de refus, il trouve enfin un état lui permettant de devenir une force de proposition.

A son retour à Lyon, il rencontre Evelyne au CORA. Elle deviendra sa compagne de vie. Evelyne, comme lui, a cheminé de la pensée religieuse chrétienne à une spiritualité plus vaste. Alors que les Occidentaux ne voient dans cette spiritualité que la "raison", il affirme qu'il y a, en amont de cette raison, quelque chose de plus profond dans l'individu qui illumine cette "raison". Certains appellent cela le "divin", l'"amour", la "paix intérieure"... Constatant que tout le monde n'en a pas conscience, il va se donner comme but d'amener les gens à en prendre connaissance.

Cette "vision globale", cette spiritualité est la racine de notre réflexion et de nos engagements. C'est elle qui nous fait prendre conscience que l'Homme fait partie de la nature (écologie), que l'Homme est fait pour avoir des relations de fraternité (société).

## Horus, Université d'été, Corps et énergie

Evelyne et Alain lancent alors une structure d'édition. Comme Evelyne est une passionnée de civilisation égyptienne, elle propose nom *Horus*. Dans la légende, le père d'Horus, Osiris, a été coupé en morceaux et dispersé sur la planète ; il faut rassembler les morceaux pour que son fils naisse. De même, pour avoir une société cohérente, il faut réunir les approches spirituelles. N'ayant pas une connaissance universelle, ils veulent, avec cette revue, favoriser les échanges entre personnes ayant des démarches convergentes. La revue est complétée par un secteur d'organisation de confé-



◀ Chantier jardinage pour des jeunes stagiaires

## Terre du ciel

De retour en 1989 à Lyon, ils souffrent de la promiscuité. En Inde, ils ont pris l'habitude d'avoir de l'espace, de vivre en lien avec la nature, et la ville leur pèse. Après avoir lancé la revue *Terre du ciel*, ils décident de chercher à créer un lieu alternatif à la campagne.

Ils rencontrent alors Pierre Rabhi qui, après une tentative de partenariat avec un club de vacances, cherche à monter un centre de vacances pour initier les gens, par des stages, à différentes activités écologiques. Différentes réunions se tiennent pendant un an... et à la fin, six projets distincts se trouvent en discussion. Finalement, chacun repart avec son projet<sup>3</sup>.

Après avoir cherché longtemps dans la Drôme et l'Ardèche, ils trouvent le domaine de Chardenoux, près de Louhans, vendu par un gros industriel. Ils décident d'en faire un centre d'études et de mise en pratique de leurs idées, avec une recherche de cohérence aussi bien dans le domaine écologique que spirituel.

## Domaine de Chardenoux

Le domaine est acheté en 1999. Il comprend une vingtaine d'hectares de bois et de champs, trois corps de bâtiments avec un château, d'anciennes écuries et maisons de domestiques, plus d'autres remises et anciens ateliers. Cela demande un énorme investissement. Ils fondent une Société civile immobilière (SCI) et y placent leurs héritages familiaux. Avec le leur réseau d'intervenants et de connaissances, 145 personnes prennent au début des parts dans le capital. Cela ne permet d'atteindre que la moitié de la somme et le reste est obtenu par un emprunt à la Nef<sup>4</sup>. *Terre du Ciel*, qui gère les revues *Sources* et *Alliance* et organise les séminaires et les rencontres, devient locataire du lieu et paie un loyer équivalent au remboursement du prêt.

Le château est entièrement aménagé pour l'accueil de stagiaires et de conférenciers, avec au rez-de-chaussée, une cuisine, trois salles de réfectoire, trois salles de réunions, trois terrasses (ce qui per-

rences et de stages. Alain se définit ainsi comme "entremetteur". Ils mettent en place des cours dans différents domaines, sont les premiers en France à introduire le shiatsu, créent le concept de "ressourcement", organisent des cours de yoga, d'astrologie indienne, de massage, de naturopathie, coordonnent différentes initiatives qui débouchent en 1977 sur les premières universités d'été de La-Bégude-de-Mazenc (Drôme). Cela se développe jusqu'en 1982.

A cette date, le maître spirituel indien auprès duquel Alain vient régulièrement apprendre l'appelle à ses côtés. Pendant six mois, le maître indien fait une cérémonie de transmission avant de mourir. Alors qu'ils hésitent sur la démarche à suivre, Alain et Evelyne sont rattrapés par l'administration, qui ne renouvelle pas leur visa. Ils rentrent en France début 1983 et créent la structure *Corps et énergie* qui durera jusqu'en 1986. Ils envisagent de partir définitivement en Inde. Ils trouvent d'autres organisateurs pour maintenir le centre de Lyon, une revue et l'Université d'été et, en 1986, partent en Inde. Ils vont y rester trois ans, jusqu'à la mort de la mère d'Evelyne.

▼ Les jardins du château, propices aux rencontres



## Feuillus du Morvan

Un groupement forestier a été mis en place en 2003, pour la sauvegarde des feuillus dans le massif du Morvan. Il s'agit de lutter contre l'embrèvement qui vise à des retombées économiques à court terme. Depuis, il a réussi à acheter cinq parcelles totalisant plus de 100 hectares. Il est possible de favoriser d'autres achats en prenant des parts (150 euros).

■ **Feuillus du Morvan**, Autun Morvan Ecologie, GFSFM, Mortaise, 71540 Lucenay-l'Eveque, tél. : 03 85 82 65 23.

## Capen 71

La Confédération des associations de protection de la nature en Saône-et-Loire est née en 2003 dans le but de favoriser la coopération entre associations locales. Une trentaine d'associations sont adhérentes et peuvent ainsi être représentées dans différentes institutions et commissions du département.

■ **Capen 71**, 7, rue de la Reppe, 71370 Ouroux-sur-Saône, tél. : 03 85 96 84 51 (Thierry Grosjean).

## Avenir climat

A 30 ans, Benoît a décidé de présenter sur son site web les témoignages de celles et ceux qui luttent quotidiennement contre le changement climatique. En deux ans, il a parcouru pour cela plus de 40 000 km sans avion. Dans ses reportages, les témoins expliquent leurs actions pour stopper le changement climatique, leurs désillusions et leurs espérances dans les actions collectives locales et internationales auxquelles ils participent. Les reportages de Benoît sont sur son site internet <http://avenirclimat.info>.

■ **Benoit Kubiak**, Avenir Climat, Le Bourg, 71400 Aury, tél. : 03 85 54 72 48.

## Les Grenouillettes

Cette ferme éducative accueille chaque année environ 5000 enfants qui viennent découvrir les activités de la ferme, élevage vaches, moutons, basse-cour, brasserie artisanale. Un village de yourtes et un grand gîte de 34 lits permet d'accueillir des groupes.

■ **Ferme des Grenouillettes**, La Plauderie, 89220 Saint-Privé, tél. : 03 86 74 94 95.

Alain Chevillat ▶

## Environnement autres

### Nièvre

■ **WWF, Fonds mondial pour la nature**, 25, boulevard de la République, 58000 Nevers, tél. : 03 86 61 25 54.

■ **Scop des métiers de l'eau et de la nature**, quai des Eduens, Base de canoë, 58000 Nevers.

■ **Clin d'Oeil**, 58140 Brassy, tél. : 03 86 22 22 52. *Organisation de promenades-nature à thèmes.*

■ **Jean et Jacqueline Pigenet**, 58140 Lormes, tél. : 06 07 64 11 16. *Correspondants de l'association Terre et Humanisme.*

■ **Guides en Morvan**, La réserve, 58170 Tazilly, tél. : 03 86 30 08 63. *Randonnées à thèmes, animations scolaires*

■ **Parc naturel régional du Morvan**, maison du Parc, 58230 Saint-Brissot, tél. : 03 86 78 79 00. *Expos, jardin pédagogique, stages de greffe et de taille d'arbres fruitiers...*

■ **Unappe 58**, Union nivernaise d'associations et de personnes pour la protection de l'environnement, 3, chemin du Doué, 58350 Domecy, tél. : 03 86 24 29 47.

■ **Varne**, Valorisation des actions de recherche nivernaise sur l'environnement, 58500 Clamecy, tél. : 03 86 81 81 06.

### Saône-et-Loire

■ **Gérard Ducerf**, Promonature, Beauloup, 71110 Briant, tél. : 03 85 59 24 51, <http://www.promonature.com>. *Agence photo et bureau d'étude sur la botanique et l'environnement, édite des livres sur les plantes médicinales, les plantes sauvages comestibles...*

■ **Par nature**, Le Bourg, 71550 Roussillon-en-Morvan, tél. : 03 85 82 73 57, <http://par-nature.wifeo.com/index.php>. *Éducation à l'environnement, transmission des savoir-faire anciens, journée nature chaque printemps, porte ouverte d'un jardin collectif et bio du Mont, chaque été, troc jardin chaque automne.*

■ **Scop Arborecence**, La place cidex 605, 71570 Chasselas, tél. : 03 85 35 14 91, [arborecence71@free.fr](mailto:arborecence71@free.fr), *société coopérative née en 2008, spécialisée dans le bûcheronnage, bois de chauffage, bois raméal fragmenté... Huit associés dont trois salariés.*

■ **Covoiturage** : [www.cov71.com](http://www.cov71.com).

met trois stages en parallèle), et, aux étages, des chambres et des dortoirs.

Les écuries sont transformées en d'originaux dortoirs et quelques salles de méditation. L'ancienne maison du gardien devient le lieu d'habitation d'Alain et Evelyne. Les bâtiments annexes sont transformés en bureaux pour la revue et la gestion des rencontres, avec un accueil pour le public et une librairie.

À l'extérieur, un immense talus planté d'arbres est aménagé le long d'une route assez passante, source de bruit. Un clos permet l'accueil de quelques moutons. Un potager biologique a été mis en place sur une parcelle bien ensoleillée pour assurer la plus grande autonomie possible au lieu. Un poulailler fournit des œufs. Des chalets en bois ont été mis en place pour accueillir des stagiaires ou du personnel. Juste devant l'entrée du domaine, une maison a été construite rapidement pour offrir d'autres logements aux salariés. Un autre champ a été aménagé en camping. Un troisième a été transformé en verger. On trouve enfin une yourte et des tentes ici et là pour compléter.



▲ Un dortoir... dans les box des anciennes écuries !

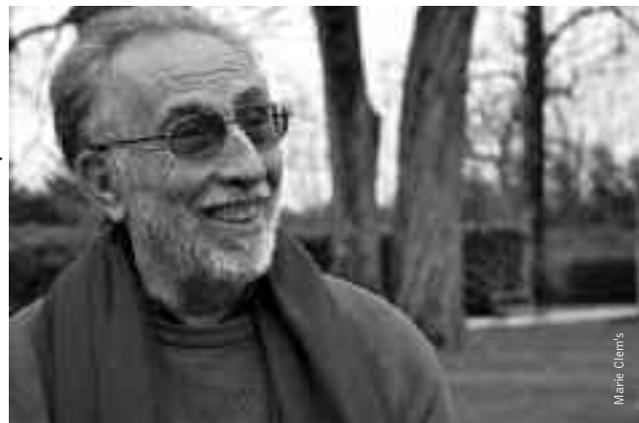
Cela permet d'accueillir une cinquantaine de personnes pendant les activités d'hiver et jusqu'à 150 en été. En un an, il se fait plus de 10 000 journées de stages, ce qui correspond à une moyenne de 30 personnes par jour. Les semaines sont coupées en deux : du dimanche 17 h au vendredi 17 h pour les stages en semaine ; du vendredi 17 h au dimanche 17 h pour les stages en week-end.

Outre des stages sur place déjà nombreux, *Terre du Ciel* organise également des rencontres à l'extérieur, des stages dans le désert ou en Inde, etc. Enfin, l'édition se poursuit avec deux revues : *Sources*, tournée vers le débat sur les spiritualités, et *Alliance*, qui a une approche plus politique, autour d'un appel "à l'Europe des consciences", qui prône une recherche de cohérence dans notre vie.

Cela représente une énorme activité.

## Une équipe humaine

Il y a une vingtaine de salariés toute l'année pour faire fonctionner tout cela, plus une dizaine en été. Et une centaine d'intervenants ponctuels par an. Comme nous nous étonnons du coût des



Marie Clémis

stages (à partir de 300 euros + autant pour l'hébergement pour cinq jours), Alain nous affirme que c'est ce que cela coûte. Sur les dix premières années de fonctionnement, le budget est juste équilibré (0, 3 % de bénéfice) et les salaires restent modestes (de 1 à 1,4 SMIC). Si le prêt de la Nef se termine en 2012, les bénéficiaires qui seront alors dégagés serviront à la poursuite de la restauration des lieux et à des investissements écologiques. Le domaine ne bénéficie d'aucune subvention.

## Recherche de cohérence

Dans un fort intéressant article publié dans leur revue *Alliance*, Alain a essayé de dresser la liste de leurs engagements en faveur de plus de cohérence.



▲ Chantier participatif pour la construction d'un poulailler

Les vingt hectares du domaine sont devenus un refuge LPO<sup>3</sup>. Le jardin est entièrement biologique, avec un poulailler pour les œufs, quelques pommiers, un arrosage par eau de puits. Un verger récemment planté devrait compléter la production de fruits. Toutes les rénovations ont respecté le style architectural local, avec des exigences de qualité et de durabilité (les fenêtres sont changées progressivement pour passer en double vitrage avec châssis en chêne). Toutes les normes de l'habitat sain ne sont pas respectées pour autant, en particulier pour la construction du bâtiment d'appartements des salariés : il a fallu concilier un manque de savoirs chez les artisans locaux et le désir de ne pas aller les chercher trop loin. Toutefois, les bâtiments ont été isolés, des cheminées remplacées par des inserts à bois ; la plupart des ampoules sont à basse consommation ; les chasses d'eau sont à deux volumes et deux toilettes sèches sont installées en extérieur ; le mobilier acheté est en bois massif ; un chauffe-eau solaire alimente un bloc sanitaire, des cuves ont été placées pour la récupération des eaux de pluie... Pour les produits ache-

5. Ligue pour la protection des oiseaux. Il s'agit donc d'une réserve naturelle privée.

tés, on donne la priorité au bio local et aux produits du commerce équitable.

Aucun alcool n'est servi sur le domaine : l'alcool est estimé comme troublant l'esprit et incompatible avec une recherche spirituelle. La consommation de tabac n'est autorisée que dans une seule cour. Les stagiaires sont invités à préférer les tisanes au café. Les boissons sucrées, sodas et bouteilles d'eau en plastique ne sont pas autorisés : l'eau du robinet est disponible. La librairie n'utilise que des sacs en papier. Les objets jetables sont déconseillés. Il n'y a que trois téléphones portables pour l'ensemble de l'entreprise. Les déchets sont triés entre déchets organiques, qui sont compostés, et les autres, qui sont emmenés à une déchetterie. Les produits d'entretien sont biodégradables (Ecover). Pour les achats, le local est toujours privilégié. Le papier est recyclé.

Plus original et peu courant dans d'autres lieux alternatifs : les stagiaires sont invités à ne pas porter de vêtements ou de bagages affichant ostensiblement des marques publicitaires. Ils ne peuvent utiliser sur le site ni radio, ni télévision, ni magnétophone, ni appareil photo : il s'agit de se concentrer sur son travail spirituel et de se décharger des outils technologiques. Ils sont invités à venir en covoiturage ou en train. Les voitures restent hors du site...

## Le recours à l'avion

Nous interrogeons sur les voyages qui se font régulièrement en avion. Alain Chevillat reconnaît que c'est un problème. Comme il nous parle de compensation carbone, nous lui répondons que, selon nous, il s'agit d'une approche coloniale<sup>6</sup>. Il reconnaît que pour l'Inde, il s'agit de maintenir le lien avec la spiritualité à laquelle il est rattaché et que, vu les conditions de fonctionnement du centre, il ne peut se permettre d'adopter des modes de transport plus lents. Pour les retraites dans le désert, en Mauritanie principalement, il nous explique qu'il est important pour les stagiaires qui font cette démarche de vraiment "décrocher" des valeurs occidentales. Au domaine de Chardenoux, on entend le bruit des camions sur la route et du train dans le lointain, on ne peut s'extraire de l'en-

vironnement occidentalisé. Même dans le plus reculé des refuges de montagne, on n'est pas assez isolé. Au début, ils faisaient les retraites plus près, au Maroc, mais le pays est maintenant tellement envahi par le tourisme qu'ils ont dû s'enfoncer plus loin dans le désert. Pour certains stagiaires, cinq jours totalement isolés provoquent une révélation. Certains changent de métier en rentrant. Et si leur métier était un gros destructeur de la nature ou des rapports humains, le bilan n'est peut-être pas négatif... A méditer.

Le domaine de Chardenoux, par comparaison avec d'autres lieux d'enseignement de démarches spirituelles, présente une très grande ouverture d'esprit et il est sans doute un de ceux qui font le mieux, en France, le lien entre recherche spirituelle et recherche de cohérence écologique. Reste la question sociale : comme le reconnaît Alain, cela attire surtout des personnes aisées ou déjà fortement engagées dans ces démarches. Il faut encore trouver comment s'adresser à M. et M<sup>me</sup> Tout-le-monde.

M. B. ■



▲ Alain en compagnie de Jean-Marie Pelt



## Femmes Nièvre

■ Festival Giboulées de femmes en mars à Nevers, depuis 2005, tél. : 03 86 21 40 35 et 03 86 61 16 34 (le matin)

■ Association d'aide aux femmes en difficulté, 66, rue Francis-Garnier 58000 Nevers, tél. : 03 86 57 80 54.

■ Association d'aide aux femmes en difficulté, 2, rue Hanoteau 58000 Nevers, tél. : 03 86 59 38 58.

■ CIDF, Centre d'informations sur le droit des femmes, 40, rue Bernard-Palissy 58000 Nevers, tél. : 03 86 59 13 51.

## Saône-et-Loire

■ CIDF, 25, rue Mathieu 71000 Mâcon, fax : 03 85 39 83 25.

■ Toujours Femme, 8, rue du Temple, 71100 Chalon-sur-Saône, tél. : 03 85 94 08 42. *Soutien aux femmes atteintes d'un cancer.*

■ Planning familial, 15, rue du Châtelet, 71100 Chalon-sur-Saône, tél. : 03 85 93 01 84.

■ Femmes solidaires, Christiane Fernandez, 12, allée du Parc, bâtiment H, logement H, 71200 Le Creusot, 03 85 55 77 24.

■ Accueil des femmes en difficulté, 36, rue Saint-Henri, 71200 Le Creusot, tél. : 03 85 73 01 90.

## Paix

■ Atelier de paix du Clunyois, Maison des Echevins, 22, rue de la Barre, 71250 Cluny tél. : 03 82 50 27 73.

■ Man, Mouvement pour une alternative non-violente, Patrick Hubert, Les Teppes, 71260 Saint-Gengoux-de-Scisse.

## Solidarités internationales

■ Artisans du monde, 11, rue du Blé, 71100 Chalon-sur-Saône, tél. : 03 85 94 72 19.

■ Artisans du monde, 7, rue Saint-Nizier, 71000 Mâcon, tél. : 03 85 38 50 05.

■ Artisans du Monde, 7, rue des Recollets, 58000 Nevers, tél. : 03 86 61 37 43.

■ Lauralep, 47, rue Duhesme, 71100 Chalon-sur-Saône, tél. : 03 85 46 36 77. *Commerce équitable.*

◀ Pierre plantée à l'entrée du domaine

6. Voir Silence n° 361.



# La vie pour école

▲ Devant le domaine de ChampRieux

**Dans le domaine de ChampRieux, cette association accueille des enfants en rupture familiale, pour un travail de reconstruction de leur personnalité au sein d'un environnement le plus agréable possible.**

■ La vie pour école, domaine de ChampRieux, Lavault, 58140 Brassy, tél. : 03 86 22 29 70, [www.laviepourecole.org](http://www.laviepourecole.org).

**L**YNE ROSSI, AUJOURD'HUI ÂGÉE DE PLUS DE CINQUANTE ANS, A EXERCÉ PLUSIEURS MÉTIERS et milité dans plusieurs milieux avant de lancer ce projet de "maison" pour enfants en difficulté. Avec un DEA de lettres puis une thèse en psychologie sociale, elle a été enseignante pendant quinze ans, puis psychosociologue pendant quinze ans, intervenant sur des "terrains de crise" en milieu urbain (Seine-Saint-Denis, maison d'enfants, foyers de l'ASE, Aide sociale à l'enfance, régulation institutionnelle et d'équipe...). C'est surtout cette dernière expérience professionnelle qui l'a poussée à réagir, en amont des désastres individuels et sociaux.

En février 2003, avec un ami avocat, elle lance le projet d'une Maison d'enfants pour aider les enfants à se reconstruire, ce qui passe en premier par le respect de soi-même. Elle veut expérimenter un "faire autrement" pour sortir des circuits classiques institutionnels. L'idée est qu'il faut pour cela une démarche globale, aussi bien dans les relations entre les personnes que dans les relations avec l'environnement. Du respect de soi-même, on peut passer au respect des autres.

Ayant déjà de nombreuses connaissances dans ce milieu professionnel, un groupe se constitue rapidement par cooptation autour des différentes compétences nécessaires pour encadrer le projet. Un conseil scientifique est mis en place (voir encadré).

Le lieu est trouvé en 2005 : une ancienne maison de maître à Brassy, dans le Morvan, avec de

nombreuses dépendances qui seront restaurées pour en faire une salle de classe, un restaurant, des ateliers... et 30 ha de terres. La maison de maître deviendra la "maison" privative des enfants. Ils y dorment et jouent... et accueillera le bureau des éducateurs. Lyne habitera dans une maison voisine. L'achat est financé par un emprunt garanti par le département. Cela permet d'être à l'abri vis-à-vis des institutions. L'emprunt ne représente que 10 % du budget : il est donc parfaitement supportable. La Maison ouvre en 2006. Pour que le lieu soit agréable, la restauration a été faite en habitat sain, la nourriture est biologique, de préférence locale, on y pratique le tri des déchets, il y a un vaste domaine avec des prés et des forêts tout autour. Enfin, une maison est louée dans le village pour le logement temporaire d'éducateurs, des stagiaires et des familles autorisées à rencontrer leurs enfants (ce n'est pas le cas pour tous).

## Une reconstruction sur la durée

Le lieu bénéficie d'un statut expérimental. Il a été négocié avec les services de l'ASE que les enfants viennent pour un placement à long terme, sans urgence. L'ASE propose des candidatures, l'association choisit parmi celles-ci. Les enfants peuvent provenir de n'importe où en France (la moitié vient de la région parisienne) ; ils doivent avoir entre 6 et 10 ans à leur arrivée, certains pouvant ensuite rester jusqu'à leur majorité.

L'encadrement psychanalytique s'applique non seulement aux enfants mais aussi à tout le person-



▲▼ Les enfants en plein travail dans leur classe...



▼ ...et à l'extérieur !



nel encadrant. Au début, les psychanalystes étant parisiens, cela supposait de longs voyages vers la capitale. Aujourd'hui, le centre social de Montbard loue deux pièces à l'association, près d'une gare. La majorité des enfants rencontre un psychanalyste une fois par semaine.

Jean-Claude Guillaume, pédopsychiatre qui exerçait à Nevers, a réorienté son travail peu de temps avant la retraite et vient régulièrement sur place. Il rencontre deux fois par mois l'équipe éducative en "analyse clinique" afin d'aider celle-ci à inventer des réponses éducatives aux troubles comportementaux des enfants. Freudien, il propose des explications en utilisant les symptômes comme des symboles. Il essaie de comprendre ce qu'il peut y avoir derrière une angoisse, un rêve, un comportement, un rejet...

Toute institution ayant ses dérives, un travail est fait également au niveau des adultes pour avoir conscience des problèmes qui se posent au collectif avec l'aide d'un psychiatre : ce sont les "régulations institutionnelles".

De par sa fonction de directrice et du fait de son âge, Lyne est ainsi souvent assimilée à la mère par les enfants, mais aussi par les éducateurs. C'est une figure d'autorité dont elle a conscience, qu'elle combat ou qu'elle utilise, selon les cas, avec une volonté de modération des problèmes.

La notion de "résilience" est reprise ici : être capable de tirer du positif d'un événement a priori négatif.

## Des enfants avec de lourds bagages

Il y a actuellement 19 enfants dans la maison. Les plus âgés ont 14 ans, ce sont ceux qui sont entrés dès le début, et avaient donc 10 ans à

l'époque. Les plus jeunes ont 7 ans et viennent d'arriver. Les problèmes familiaux qui poussent les autorités à les retirer des familles sont particulièrement graves et les enfants arrivent ici très perturbés. Mais ils sont choisis parce que n'étant ni fous, ni schizophrènes, donc capables de revenir à un comportement normal pour peu qu'ils prennent conscience que l'on peut vivre autre chose que ce qu'ils ont connu précédemment.

On recherche l'excellence pour leur montrer les bonnes choses de la vie. Outre la qualité de vie du lieu, il leur est aussi proposé de nombreuses activités (voyages, sports, éducation à l'environnement...).

De même que Jean Oury, qui a lancé la thérapie institutionnelle dans sa clinique de Laborde<sup>1</sup>, fait participer les patients au fonctionnement du lieu, les enfants sont ici invités à participer à différentes activités : préparation des repas, ménage... ou les soins aux animaux. L'idée fondamentale, c'est que la vie quotidienne, le vivre ensemble forment la thérapie. Il y a, du côté des adultes, des différences de statuts (une dizaine d'éducateurs, cuisinier, lingère, femme de ménage, comptable...) mais tous ont autorité pour faire des propositions pour la gestion du lieu.

## Des activités pour se construire

Au départ, il y avait une institutrice pour animer une classe unique le matin. Cela s'est avéré difficile car il faut un certain savoir pour entrer en communication avec ces enfants. Pierre, qui était éducateur, a suivi une formation à l'ICEM en pédagogie Freinet<sup>2</sup> et repris la classe avec plus de succès. La pédagogie Freinet s'avère une bonne méthode pour faire progresser les enfants autour de la mise en place de projets qu'ils gèrent du début à la fin. Il leur est permis de ne pas assister à l'école. Pierre

## Education

### La Pom'ouverte

Le lieu d'accueil parents-enfants *Pom'ouverte* géré par l'association *La Pomme Verte* fonctionne depuis le 21 septembre 2000. Il a vocation à s'inscrire dans les réseaux d'aide à la parentalité. Ce lieu d'accueil se donne pour objectif premier, de rendre le lien parents/enfants plus simple par l'échange, par le dialogue, en proposant un lieu totalement ouvert, au fonctionnement souple où les parents peuvent jouer avec leur enfant, rencontrer d'autres parents, dialoguer ou simplement passer un moment autour d'un café dans un cadre chaleureux.

■ **La Pomme ouverte**, 12, rue Docteur-Mauchamp, 71100 Chalon-sur-Saône, tél. : 03 85 48 46 42, [www.la-pomme-verte.com](http://www.la-pomme-verte.com).

### Education authentique

Le Crea, Cercle de réflexion pour une éducation authentique, est un réseau de personnes qui s'intéressent à la réflexion sur ce qu'est l'éducation, sur la place de l'école, sur les apprentissages possibles en de multiples lieux. Le Crea propose un enrichissement de la réflexion pour aller vers une auto-éducation. Il publie une lettre mensuelle électronique gratuite sur simple demande.

■ **Crea**, Les Champs dessus, 71300 Mary, [appvie-crea@yahoo.fr](mailto:appvie-crea@yahoo.fr).

### Et également

■ **Réseau éducation sans frontière**, collectif nivernais contre les expulsions d'enfants et adolescents scolarisés, 58000 Nevers, tél. : 03 86 57 63 23.

■ **Ligue de l'enseignement**, 6, allée Docteur-Subert, 58000 Nevers, tél. : 03 86 71 97 30.

■ **La Grande orse**, Le Bourg, 71190 La Tagnière, tél. : 03 85 54 55 36. *Association d'accompagnement à la parentalité, depuis la grossesse jusqu'au premier pas.*

1. Voir reportage dans *Silence* n° 348.

2. Institut coopératif de l'école moderne, 10, chemin de la Roche Montigny, 44000 Nantes, tél. : 02 40 89 47 50.

## Systèmes d'échanges locaux

Fondé en 1988, le système d'échange local de Chalon-sur-Saône, Sel de Saône, compte une petite centaine d'adhérents. Il tient ses réunions les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> mardis de chaque mois à 17h30 à la maison des associations, 30, rue Saint-Georges. Comme pour les autres Sel, il organise des Blé, bourses locales d'échanges où les adhérents s'échangent directement des biens et des services, avec une monnaie virtuelle : le saônet, équivalente à une minute de travail. D'autres Sel existent à Mâcon, Cluny. D'autres sont en projet à Louhans, Saint-Marcel-en-Bresse, Montceau-les-Mines, Tournus, Lux et Baxy.

■ **Sel de Saône**, maison des associations, 30, rue Saint-Georges, 71100 Chalon-sur-Saône, tél. : 03 85 48 47 74.

■ **MorvanSel**, 58140 Lormes, tél. : 03 86 22 88 80.

■ **Sel du Morvan**, mairie, 71550 Anost, tél. : 03 85 82 76 16.

■ **Sel clunisois**, M. Dérudet, Champloi, 71250 Bergesserrin, tél. : 03 85 50 89 17.

■ **Sel du Mâconnais**, Collonges, 71260 Cruzille, tél. : 03 85 33 21 98, www.sel71.org.

■ **Essentiel**, mairie, 71410 Sanvignes-les-Mines, tél. : 03 85 67 20 69.



▲ Partie de foot...

le rappelle aux enfants : "on ne donne pas à boire à un cheval qui n'a pas soif". Si l'enfant ne veut pas rester, il peut sortir, mais il doit passer pour dire qu'il ne veut pas suivre la classe.

Il n'y a pas de psychomotricité, mais des cours de danse destinés à prendre conscience de son corps et de ses émotions.

L'après-midi, les enfants font différentes activités, sportives, artistiques dans le canton, afin de favoriser les liens au territoire proche : équi-thérapie au village voisin, tentative de potager avec un couple d'Hollandais, stages chez un potier, équitation dans un centre équestre proche, tennis, foot, basket dans les clubs locaux... Il y a des ateliers sur place comme la construction de vélos originaux à partir de vieux clous récupérés...

Le week-end, il y a des sorties plus lointaines (visites, baignades...).

L'arrivée de quelques animaux a montré l'impact important que peut avoir la présence de bêtes. Les enfants se responsabilisent par rapport à plus faibles qu'eux. La naissance de premiers agneaux a été l'occasion d'une grande attention et les enfants sont même venus chercher Lyne chez elle (ce qui est interdit) pour l'emmener voir les nouveau-nés.

## Projet rêvé et projet réel

2010 marque le renouvellement de la convention avec l'ASE. L'occasion de faire un premier bilan de la démarche entreprise. D'un côté, l'ASE



▲ L'enclos des moutons...



▲ Atelier de poterie

envoie une multitude de dossiers, de l'autre, il n'est plus possible de grandir tant que des enfants n'auront pas quitté les lieux. Ils partent peu pour le moment. Certains sont renvoyés à l'ASE parce qu'ils ne peuvent "jouer le jeu" collectif (trop violents, par exemple), d'autres sont retirés parce que leur famille trouve une solution pour récupérer son autorité... mais le chemin le plus classique serait que les enfants trouvent leur voie pour entrer dans le monde adulte. Lyne raconte comment elle a surpris une discussion entre deux des plus grands : l'un disait qu'il voulait être berger, l'autre souhaitait ouvrir un centre équestre. Etre capable de se projeter ainsi dans l'avenir est le signe que l'on est en train de se reconstruire. Le premier est parti suivre une formation à Longo Mai<sup>3</sup> et cela s'est si bien passé que la coopérative lui a proposé de revenir. Le deuxième monte à cheval régulièrement et devrait aussi suivre un stage pratique dans un centre équestre.

3. Voir reportage dessiné dans *Silence* n° 365.

## Conseil scientifique

Le projet expérimental est accompagné par un imposant conseil scientifique :

- André Giordan, directeur du Laboratoire d'épistémologie des sciences (LDES) de Genève.
- Mireille Cifali, psychanalyste et professeur de psychologie clinique à l'université de Genève.
- Jean Dessoli : inspecteur de l'Éducation Nationale (Hérault).
- Bernard Elman : professeur et cofondateur du lycée autogéré de Paris.
- Claire Piette : psychologue clinicienne, Belgique.
- Miguel Lloreda : enseignant, membre de Cgé (mouvement sociopédagogique), Belgique.
- Marie-Pierre Wattremez : éducatrice de rue à Timisoara, Roumanie.



▲ Un des nombreux graf'



▲ Dans les cuisines



▲ Tout le monde participe !

Les enfants qui arrivent ici sont des personnes qui, pour rester en vie, ont dû développer un instinct de vie important. Ils sont malins. Le travail qui est fait avec eux vise à valoriser cette capacité pour en faire un moteur positif de la vie. Mais cela demande une grande énergie.

Comme le dit Pierre-Emmanuel, remplaçant le week-end, "beaucoup d'adultes explosent en vol". Pour éviter cela, les éducateurs sont choisis parmi ceux qui ont déjà expérimenté des pédagogies différentes (école nouvelle, Dolto, Décroly et autres pédagogies alternatives).

"Remonter la pente" peut être très long. Les jeunes arrivent ici avec un âge mental et des aptitudes qui ne correspondent pas forcément à leur physique. Certains n'ont pas les "fondamentaux" pour un comportement correct en société. Les adultes doivent donc travailler beaucoup sur le ressenti. Les éducateurs ne connaissent généralement pas le passé de l'enfant, mais peuvent s'ils le sou-

haitent avoir des renseignements si cela s'avère nécessaire pour comprendre une situation.

Ce côté tâtonnements se heurte parfois à des réactions violentes : refus de parler, refus d'obéir, refus d'aller se coucher, dégradations...

Les travaux manuels de l'après-midi s'avèrent une bonne méthode pour progresser. Cela tire les enfants vers l'autonomie tout en restant souvent proche du domaine du jeu.

Toutes ces difficultés relationnelles usent les éducateurs et le renouvellement n'est pas facile à gérer. Le lieu a été choisi pour la qualité de son environnement... mais cela s'avère un handicap quand il s'agit de recruter. Les postulants ont souvent peur de venir vers un lieu à l'écart. Avec 20 salariés, c'est en effet le plus gros employeur du canton !

## Une démarche à élargir

Le lieu étant loin du fonctionnement habituel des espaces d'accueil des enfants en difficulté, cela a obligé à procéder à des estimations complexes du côté administratif. L'évaluation des résultats se fait à trois niveaux : par les psys pour l'évolution des enfants ; par des co-évaluations régulières (enfant - instituteur - direction) pour le niveau scolaire ; par l'administration sociale pour le fonctionnement général.

Même si trois ans de fonctionnement est un délai encore trop court pour tirer de grands bilans, globalement, aux trois niveaux, le résultat est jugé satisfaisant.

L'association a envisagé d'autres développements possibles : créer un lieu d'accueil pour les urgences (les demandes sont nombreuses, localement ou non) ; créer un lieu pour l'accueil des familles : ce sont elles qui sont à la source des problèmes des enfants et il n'est souvent pas envisageable que l'enfant reprenne contact avec la famille si le problème initial n'est pas résolu.

Il est également envisagé de formaliser des rencontres à thèmes avec les travailleurs sociaux du territoire et d'ailleurs afin d'essaimer les idées qui sont expérimentées ici avec un certain succès.

M. B. ■

## Solidarités locales autres

### Nièvre

- **Habitat et développement**, 5, boulevard Saint-Exupéry, 58000 Nevers, tél. : 03 86 23 00 37.
- **Agir et créer**, 16, rue Jean-Desveaux, 58000 Nevers, tél. : 03 86 21 41 71. *Boutique de gestion, aide à la création d'entreprises.*
- **Ligue des droits de l'homme**, 58500 Clamecy, Mr Kerpedron, tél. : 03 86 24 23 17.
- **Nouvelle imprimerie Laballery**, rue Louis-Blériot, BP 61, 58502 Clamecy cedex, tél. : 03 86 27 55 55, [www.laballery.fr](http://www.laballery.fr). *Entreprise rachetée en 1993 par ses salariés sous forme d'une Scop. Celle-ci est passée de 36 salariés au départ à 57 aujourd'hui. Elle est spécialisée dans les livres.*
- **La Maison**, Bénédicte Notteghem, champ de la Fontaine, 58700 Beaumont-la-Ferrière, tél. : 03 86 38 21 78, [www.lamaison-bourgogne.net](http://www.lamaison-bourgogne.net). *Centre culturel et naturel offrant une nourriture bio-végétarienne et accueillant des stages divers de développement personnel.*

### Saône-et-Loire

- **La Buissonnière**, 120, rue Saint-Antoine, 71000 Mâcon, tél. : 03 85 38 93 64. *Association de solidarité inter-âges et interculturelle, propose des activités diverses ; randonnée, lecture, jeux de société, danse, théâtre, chant, écriture, informatique, sophrologie, expositions...*
- **UFC-Que Choisir**, 25-27, rue Mathieu, BP 190, 71007 Mâcon cedex, tél. : 03 85 39 47 17.
- **Active**, 12 D, rue Leclerc, 71100 Chalons-sur-Saône, tél. : 03 85 90 05 50, [www.eco-solidaire71.org](http://www.eco-solidaire71.org). *Pôle de l'économie solidaire né en 1998 pour l'accompagnement de projets.*
- **Adie, Association pour le droit à l'initiative économique**, 1, avenue Georges-Pompidou, 71100 Chalons-sur-Saône, tél. : 03 85 48 72 47. *Microcrédit pour la création d'activité.*

# Sorbiop, sorbets bio et chaleur humaine

**Denis et Geneviève Juhé, producteurs de fruits rouges, se sont lancés avec succès dans la transformation de leur production en sorbets.**

■ Denis et Geneviève Juhé, Le Moulin neuf, 71370 Saint-Etienne-en-Bresse, tél : 03 85 96 44 28, [www.sorbiop.fr](http://www.sorbiop.fr).

**D**ENIS ET GENEVIÈVE SE SONT RENCONTRÉS AU LYCÉE AGRICOLE EN 1970. IL SE PASSAIT ALORS beaucoup de choses autour de l'écologie. C'est l'époque où est publié l'hebdomadaire *La Gueule ouverte*<sup>1</sup>. Geneviève venait de la banlieue parisienne, Denis aussi, mais il avait un grand-père agriculteur. Après un bac D, ils font un BTS de culture légumière, avec l'idée de militer pour la défense de l'agriculture paysanne.

En 1973, ils sont présents à Paris, au congrès de fondation de l'association *Nature & Progrès*<sup>2</sup>. Ils cherchent alors à s'installer en bio. Comme il leur faut un capital, pendant trois ans, Denis travaille comme conseiller juridique à la Chambre d'agriculture et Geneviève dans un service sanitaire pour les plantes.

## Des débuts difficiles

En 1976, ils passent une annonce dans la revue *Nature & Progrès*. Un agriculteur de Saint-Marcel, près de Chalon-sur-Saône, en Saône-et-Loire, leur répond qu'il cherche un repreneur. Il est maraîcher bio dans le réseau de *La Vie claire*<sup>3</sup>. Ils se mettent d'accord pour créer une société commune, puis pour faire glisser le capital d'une famille à l'autre pour un remplacement progressif. Mais, trois mois après avoir monté cette association, l'agriculteur meurt. Cela se passe mal avec les héritiers, qui leur laissent faire la première récolte mais bloquent les fonds investis sur place. Ils reviennent à Paris comme chômeurs.

Fin 1979, ayant de nouveau réuni un capital, ils se relancent dans l'aventure. Ils rencontrent alors, à Saint-Etienne-en-Bresse, un ancien kiné qui, depuis 1956, s'est reconverti à la bio, tendance hygiéniste (ceux qui mangent bio d'abord pour leur santé personnelle). Celui-ci produit des volailles de qualité et des fraises pour des restaurants du Jura tout proche. Le kiné, âgé de 76 ans, les introduit dans la commune. Cette fois, la succession se passe bien et, le 1<sup>er</sup> janvier 1980, ils sont officiellement agriculteurs de la commune.

Ils disposent alors en location d'une maison et d'une parcelle d'un hectare. Ils se lancent dans la production de légumes et de pommes de terre pour la vente sur les marchés. La parcelle s'avère dure à travailler (chiendent) et les légumes sont souvent mangés par des rongeurs. Ils récupèrent alors les cultures de fraises et la clientèle qui y est associée. Le kiné leur transmet son savoir-faire.

En 1983 et 1984, du fait de fortes pluies de printemps, la culture des primeurs (qui se vendent



▲ Denis, au milieu des framboisiers au printemps 2009



▲ ...et Geneviève

plus cher) échoue. En 1982, 1984 et 1987, ils ont trois garçons. Les ressources sont trop limitées et ils changent leur production : ils abandonnent les légumes et diversifient les fruits rouges : framboises, cassis... Les revenus sont déjà meilleurs.

## Des fruits aux sorbets

En 1985, le concours national de labours est organisé à Paray-le-Monial, dans le département. L'association des agriculteurs bio du département est invitée à proposer un repas aux participants. Personne n'offrant de desserts, Geneviève suggère de faire des sorbets de fruits rouges, puisqu'ils font déjà du coulis. Cela rencontre un bon succès et leur donne envie de se pencher sur la transformation de leur production. Ils avaient déjà envisagé de faire des confitures, mais une étude avait montré une faible rentabilité. Côté sorbet, la rentabilité de l'opération semble meilleure. Ils achètent des pots, un congélateur et démarrent une production artisanale. Ils se forment sur le tas aux techniques liées au froid.

En 1986, des sorbets bio sont présentés pour la première fois au salon *Marjolaine*<sup>4</sup> sur le stand de *Biobourgogne*<sup>5</sup>. Bien que peu visible, avec seulement un mètre d'exposition, cela marche bien et un

1. Cet hebdomadaire a paru de 1972 à 1981.

2. 16, avenue Carnot, 30100 Alès, tél : 04 66 91 21 94, [www.natureetprogres.org](http://www.natureetprogres.org).

3. Réseau né en 1948 à l'initiative de Henri-Charles Geffroy, prônait une alimentation bio et végétarienne. Elle est aujourd'hui un réseau commercial de 180 magasins.

4. Ce salon se tient début novembre à Paris. Il a été fondé par Nature & Progrès.

5. Il s'agit d'un réseau bio qui anime un label régional. 19, avenue Pierre-Larousse, BP 382, 89006 Auxerre Cedex, tél. : 03 86 72 03 72, [www.biobourgogne.fr](http://www.biobourgogne.fr).

6. Lorsque les cerises sont mouillées, elles ne se conservent plus et le sorbet est une solution pour ne pas perdre la récolte... mais cela demande une grande souplesse dans le travail.

magasin de Nice passe même des commandes. Ils déposent la marque *Sorbiop* (sorbet biologique paysan... puis de pays).

On leur demande rapidement des glaces, mais la technique est totalement différente. On leur demande également des parfums plus exotiques (comme la vanille), ce qui les obligera à réfléchir à une diversification avec des fruits venant d'autres lieux de production.

Pour agrandir cette activité, il leur faut aménager un laboratoire et des chambres froides conséquentes. Ils font alors le premier emprunt de leur vie et bénéficient d'une aide de la région pour "production innovante". Après plusieurs changements de location de terrain sur la commune, ils finissent par réussir à acheter deux hectares à côté de la maison qui, elle, avait été achetée dès 1985. Ils loueront ensuite un hectare supplémentaire.

Pour assurer un minimum de revenus, Geneviève passe beaucoup de temps à gérer le commercial. Elle décide d'y mettre fin en 1989. Elle devient alors institutrice après avoir fait l'Ecole normale. A partir de 1991, elle conservera un mi-temps.

Progressivement va se développer un réseau de revendeurs, parfois sous d'autres marques (*Bonnetterre, Kilimandja'bio*), et Denis va se limiter à quelques salons par an (5 actuellement). Il cherchera dans les années 1990 à passer en structure collective, mais ne trouvera pas avec qui s'associer. Entre 2000 et 2005, ils essaieront de "grossir" en prenant une salariée à la transformation, mais cela s'avérera trop juste.

La gamme va s'élargir au fil des ans d'abord avec des produits locaux : la pêche vineuse de la Loire, l'abricot des Monts du Lyonnais, les cerises localement<sup>6</sup>. La clientèle devenant pressante sur d'autres parfums, Denis réfléchit au coût écologique des produits : le sucre roux peut venir par bateau, il a donc cherché à maintenir ce mode de transport. Pour la mangue, plutôt que d'importer le fruit mûr, ce qui nécessiterait de prendre l'avion, il a passé un accord avec une coopérative au Viêt-Nam, qui presse le jus et le conditionne dans des fûts alimentaires de 200 l qui sont ensuite expédiés par bateau.

Toujours pour suivre la demande, il s'est essayé aux glaces à partir de lait de soja. Cela n'a pas donné un goût excellent. Il a essayé le lait d'avoine, meilleur au goût mais qui pose des problèmes par rapport à l'allergie au gluten. Le lait de riz est fade, le lait d'amande est cher... et vient de Suède. C'est finalement le lait d'avoine malté qui a été retenu : il est produit localement et son goût est correct.

La gamme comprend une quinzaine de parfums.

Aujourd'hui, c'est à leur tour de transmettre l'entreprise. Leurs trois garçons n'ont pas souhaité assurer la suite et c'est donc avec un autre jeune que cela se fait, toujours par glissement financier, sur les deux prochaines années.

## Engagements militants

Toute leur vie, Denis et Geneviève ont eu de multiples engagements militants. Outre *Nature & Progrès*, Denis est depuis longtemps militant des Verts (et actuellement président dans son département). Il est membre du conseil d'administration de la Mission locale des jeunes de Louhans. Il a été président jusqu'en 2008 du syndicat bio départemental, membre des faucheurs d'OGM, de conseils d'administration de coopératives bio, membre de la FCPE... Geneviève est présidente de *Grange rouge*, une association de développement culturel qui, au sein d'un foyer rural, propose différentes activités : cuisine, musique, spectacles, classes vertes...

Ils entendent poursuivre dans ce domaine militant, notamment dans le soutien à l'installation en bio, avec une réflexion sur les manques de la région. Ainsi, alors qu'il y a de la demande pour des AMAP dans des grandes villes proches comme Dijon, on manque de maraîchers. Les AMAP constituent une initiative intéressante dans la mesure où elles permettent de créer du collectif.

Denis pense qu'un des problèmes de la bio aujourd'hui est le manque de réflexion sur les rapports sociaux, sur la mise en commun de moyens collectifs ; selon lui, il faut développer localement et régionalement des structures coopératives dans une logique de réseau alternatif.

M. B. ■

## Santé

### Nièvre

■ Association des usagers des services de santé du haut Nivernais, tél. : 03 86 24 20 47.

■ Collectif 58 Action citoyenne OGM, Laurent Barle, 25, boulevard Léon-Blum, 58000 Nevers, tél. : 03 86 36 94 25.

■ Leche League de la Nièvre, Marie Alexandre, tél. : 08 75 62 06 24. Pour les jeunes mamans voulant allaiter.

### Saône-et-Loire

■ Lez'arts internes, Nathalie et Yves Appéré, 38, rue de la Gare, 71390 Buxy, tél. : 03 85 92 17 83, www.lez-arts-internes.wb.st, développement personnel, reiki, médecine chinoise...

■ Mathilde Bossé, Demeure paisible, Chevallot, 71480 Dommartinles-Cuiseaux, tél. : 03 85 76 66 98, stages d'art-thérapie et de développement transpersonnel.

■ Lait tendre, 2, rue Blanche, 71700 Tournus, tél. : 03 85 32 59 19, www.lait-tendre.com, association d'aide à l'allaitement, avec 40 marraines, 5 sages femmes, 2 médecins généralistes, une puéricultrice, une interprète en langue des signes.



▲ Un fut de sirop de mangue arrivé du ViêtNam par bateau



▲ La sorbetière

# Du côté des autognomes

Près de Montceau-les-Mines, un groupe essaie de développer des activités conviviales autour des idées de la décroissance.

■ **Echo**, 9, La Croix-Chaumet (rue Sigismond-Mamet), 71420 Ciry-le-Noble, tél. : 03 85 79 18 59, <http://echo.lautre.net>.

## Vivre ensemble

### Pôle d'homéotélie

L'homéotélie est un néologisme signifiant "poursuivre ensemble le même objectif". Cette association cherche à mettre en relation les gens qui poursuivent des buts voisins. Elle a ainsi aidé à mettre en place les Paniers du Morvan qui fonctionnent comme une Amap en milieu rural, des chantiers solidaires pour l'éco-construction, et un Sel, système d'échange local.

■ **Pôle d'homéotélie**, L'Ecole, 71550 Anost, tél. : 03 85 82 76 16, Olivier bon, [www.poledhomeotelie.fr](http://www.poledhomeotelie.fr).

### Le Hameau de la Place

Le Hameau de la Place est un éco-lieu en création autour d'un domaine cultivé en biodynamie. Cet éco-lieu entend se développer selon les principes des Oasises dans deux lieux définis par Pierre Rabhi : recherche de la plus grande autonomie possible, simplicité volontaire, entraide... 220 arbres fruitiers plantés en 2005 ont permis à une première famille de s'installer en 2008. La production fruitière, la transformation des fruits et la vente permettent une première activité professionnelle. Deux autres logements sont à restaurer pour accueillir deux autres familles. Une association gère les lieux ; une SCI est propriétaire du foncier et du bâti. On peut prendre des parts dans cette SCI pour favoriser l'évolution de l'éco-lieu.

■ **Françoise Bruneau**, La Place, 71520 Saint-Pierre-le-Vieux, tél. : 06 50 15 13 28.

**J**ULIEN EST ORIGINAIRE DE LA RÉGION. IL A MILITÉ dans de nombreux groupes, s'est investi un an dans l'organisation de marches militantes radicales avec le groupe belge *For Mother Earth*<sup>1</sup>. Il a suivi la formation de compagnonnage alternatif mis en place par le REPAS<sup>2</sup> avant de travailler un temps à *Ambiance bois*<sup>3</sup>.

Avec son amie Noémi, ils s'installent en 2004 à Ciry-le-Noble, au sud de Montceau-les-Mines, en location dans une maison qui appartient à la tante de Noémi. Dans un premier temps, ils bénéficient d'un échange (location contre entretien) puis achètent la maison et ses dépendances. Avec 300 m<sup>2</sup> habitables (mais en mauvais état) et 300 m<sup>2</sup> de dépendances, un jardin de 850 m<sup>2</sup>, une source et un lavoir, tout ceci en bordure de ville, il y a un gros potentiel pour y accueillir différentes activités.

L'achat a pu se faire en 2008 grâce à une SCI pré-nommée "Autognome", constituée par quatre personnes : Noémi, ses parents et Julien. L'idée étant qu'ensuite les parents revendent progressivement leurs parts aux personnes qui viendraient s'installer dans le cadre d'un projet d'écolieu autogéré.

## Se faire l'écho des alternatives

Dès leur arrivée, ils ont lancé l'association *Echos*, structure qui doit permettre l'émergence de projets sur le territoire local. De 2004 à 2006, ils animent un lieu de rencontres *Viendez* ("venez") en profitant d'un local disponible dans un magasin d'alimentation biologique de Montceau-les-Mines. Les gens s'y retrouvent pour des débats, des projections, des échanges... C'est l'occasion de mettre en place un système d'échange local (SEL) pour favoriser la mise en réseau des compétences.

Julien crée la première activité en 2005 en construisant des toilettes sèches itinérantes qu'il propose lors de fêtes et de festivals. Alors qu'au départ, il pensait pouvoir se contenter de se déplacer dans la seule Saône-et-Loire, la demande locale, encore trop modeste, l'a obligé à proposer ses services plus loin.

Jérôme est le deuxième porteur de projet. Il a rejoint l'association pour y démarrer une activité de formation à l'informatique en lien avec l'utilisation des logiciels libres. Il bénéficie d'un contrat aidé depuis 2008.

En 2006, ils décident d'arrêter l'expérience *Viendez* en constatant que les adhérents passent trop en consommateurs. Ils se demandent d'ailleurs si le fait d'être dans un magasin n'y contribue pas.



▲ Julien



▲ Jérôme

Ils ont mis en place un groupement d'achat pour certains produits et par exemple font la promotion de la "mooncup", coupe menstruelle qui permet une alternative aux tampons jetables. L'achat groupé permet de les avoir à moitié prix.

## Elargir la réflexion

La location des toilettes sèches aux festivals fonctionne assez bien, mais n'est rentable que dans le cadre d'un contrat aidé. Cela nécessite, en été, de très nombreux déplacements... et une activité modeste le reste de l'année. Julien a commencé à étudier comment rendre les festivals plus écologiques en leur proposant d'autres services comme il s'en développe, à l'initiative d'autres associations, dans d'autres régions : éviter le jetable, collecte sélective des déchets, papier recyclé, éclairage économe, choix de la nourriture et des boissons (pour qu'elles soient locales et si possible bios), covoiturage...

Des négociations sont en cours pour obtenir un financement de la Région qui servirait à réaliser un guide expliquant comment concevoir une "éco-manifestation". L'achat de matériel comme des chapeaux ou de la cuisine collective est également envisagé pour diversifier les services proposés. Enfin, des activités pédagogiques sont proposées pour expliquer ces démarches.

Des négociations sont en cours pour obtenir un financement de la Région qui servirait à réaliser un guide expliquant comment concevoir une "éco-manifestation". L'achat de matériel comme des chapeaux ou de la cuisine collective est également envisagé pour diversifier les services proposés. Enfin, des activités pédagogiques sont proposées pour expliquer ces démarches.

## Hésitations

L'association connaît des flottements. Jérôme explique qu'il y a souvent une confusion entre l'idéal (qui relève de la morale) et le possible (qui relève de l'éthique). Ce qui devrait souder le groupe, c'est le désir (Jérôme cite Deleuze). Or celui-ci se heurte à des limites financières qui obligent à reporter certains projets.

Noémi, après s'être investie dans un potager, a pris ses distances avec le projet début 2009, ce qui fragilise l'ensemble.

De même que "libre" pour les logiciels ne veut pas dire gratuit, être autonome ne veut pas dire agir seul. Pour Jérôme, "être fort, c'est travailler ensemble".

En principe, l'association fonctionne de manière collégiale... mais dans les faits, il y a une différence de niveau d'investissement entre ceux qui veulent y créer leur activité alternative et ceux qui viennent plus par rapport à une simple militance. Un équilibre qui reste à trouver.

M. B. ■

1. Voir [www.motherearth.org](http://www.motherearth.org)

2. Réseau d'échanges et de pratiques alternatives solidaires, Le Viel Audon, 07120 Balazuc, tél. : 04 75 37 73 80, [www.reseautrepas.free.fr](http://www.reseautrepas.free.fr)

3. Route d'Eymoutiers, 23340 Faux-la-Montagne, tél. : 05 55 67 94 06, [www.ambiance-bois.com](http://www.ambiance-bois.com).

# Maison citoyenne de Clamecy

▲ À l'intérieur du magasin...

## Autour d'un magasin de produits biologiques, essaient de se diversifier des alternatives pour montrer qu'un autre monde est en construction.

**A**U DÉBUT DES ANNÉES 2000, BERNARD CAMUS, NICOLAS PETITDIDIER ET MAX HANNON, militants d'Attac Nièvre et d'Artisans du monde, mettent en place un réseau d'une vingtaine de points de vente sur le commerce équitable. Max Hannon et Bernard Camus font ainsi un stand au marché de Clamecy une fois par mois. Clamecy, au nord-est du département, compte environ 5000 habitants. Cela permet d'engager le dialogue avec les producteurs locaux et de prendre conscience des critiques qui peuvent être faites vis-à-vis du commerce équitable. Il y a par exemple des inégalités qui naissent du fait que leur stand est tenu de manière bénévole, ce qui crée une concurrence déloyale vis-à-vis d'artisans locaux ; il y a aussi des échanges inéquitables Nord-Nord, selon les modes de production et de distribution choisis... Cela en amène certains à devenir plus critiques sur le réseau mis en place.

### Créer un magasin bio et équitable

En 2003, plusieurs associations locales organisent un écofestival à la Salle Polyvalente de Clamecy.

Lors de l'écofestival, un débat est organisé sur le projet d'une maison citoyenne articulée autour d'un magasin de producteurs locaux. Une douzaine de producteurs bios sont partants. Plusieurs immeubles du centre-ville restent vides du fait des pas-de-porte élevés : les commerces ont tendance à s'installer en périphérie. Pour redynamiser le centre, la mairie socialiste a racheté des immeubles

et les loue peu cher. La "Maison citoyenne" se constitue en association et obtient ainsi un petit immeuble proche du marché, pour un loyer modeste de 200 euros par mois, avec un bail de dix ans. La mairie a fait les travaux de restauration, financés à 50 % par la région, 30 % par le conseil général et 20 % par les producteurs bios (13 agriculteurs ayant cotisé 150 euros chacun). Des contacts sont pris, outre les producteurs bios locaux, avec des artisans... et le magasin ouvre ses portes en septembre 2005.

■ Maison citoyenne, La Graineterie, 4, rue de la Monnaie, 58500 Clamecy, tél. : 03 86 27 93 64.

▼ L'enseigne...



## Producteurs bio, partenaires de la Maison citoyenne

### Nièvre

■ **Christian Perreau**, 58200 Cosnesur-Loire, tél. : 03 86 26 71 20 (*miel, pollen*)

■ **Boulangerie Gauthier**, Geneviève et Pascal Gauthier, 58150 Garchy, tél. : 03 86 69 10 24 (*pain, brioche, cakes, pain d'épices*)

■ **La Fournée**, Emmanuelle Petitdidier, Bonnetré, 58140 Brassy, tél. : 03 86 22 28 18 (*pain, pizza*)

■ **Alexandre Lepoivre**, Le petit Montigny, 58170 Millay (*cidre, vinaigre de cidre, jus de pommes*)

■ **Céline Lepage**, Maison Fort, 58310 Bitry (*plantes médicinales, tisanes*)

■ **Le champ de la Fontaine**, Elisabeth Herblot et Didier, La Montée, 58140 Brassy (*plantes médicinales, tisanes, sirops de plantes...*)

■ **Pierre Hervé**, voir ci-dessous

■ **Philippe Nérot**, domaine de Chasseigne, 58200 Pougny, tél. : 03 86 28 13 71 (*vins coteaux du Giennois*)

■ **L'Arbreraie**, Frédéric Comaille, chemin de Marcy, 58800 Corbigny, tél. : 06 83 51 31 35 (*arbustes, vivaces, plantes aromatiques, plants de légumes*)

■ **Florence Baudu**, la Grange Treillard, 58210 Cuncy-les-Varzy, tél. : 03 86 27 31 15 (*bougies d'oreille*)

Le magasin essaie de favoriser les circuits les plus courts. Pierre, viticulteur bio à 7 km de Clamecy, membre de la Confédération paysanne et vice-président du lieu, rappelle qu'"au départ, on voulait limiter les produits à une distance de 35 km, mais cela s'est avéré trop juste et la limite a été portée à 70 km. Moyennant quoi, on a presque tous les produits alimentaires. Il manque encore du maraîchage, surtout en hiver". La commune est à la limite du Morvan, où les petits producteurs sont encore nombreux dans un paysage bocager et des plaines céréalières de l'Auxerrois, zones de grandes cultures intensives sur des terrains nus, en voie de désertification et où la bio n'a pas sa place (les exploitations agricoles y dépassent les 1000 ha !).

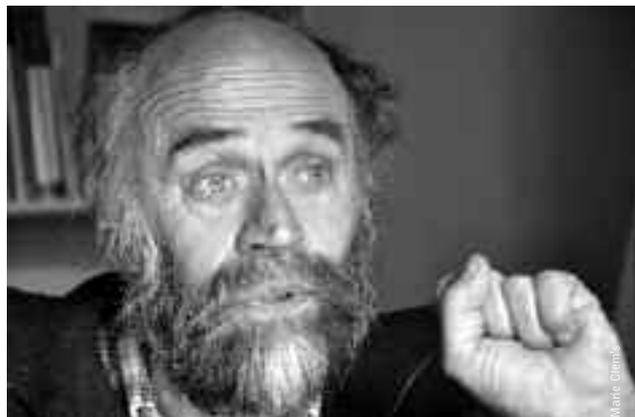
Pour Pierre, le maraîchage attire pas mal de jeunes car il ne nécessite pas de grandes surfaces de terre, mais le métier est extrêmement difficile : il demande une grande maîtrise des cultures et une grosse charge de travail. La solution des AMAP encourage l'installation de nouveaux maraîchers (une à Nevers, une deuxième en projet), mais cela ne suffit pas à répondre à la demande locale. Pour le magasin, l'idéal serait d'avoir un maraîcher à proximité. La mairie a ainsi proposé de mettre à disposition un terrain de 1,5 ha. Reste à trouver le maraîcher.

## Dépasser le magasin

Aujourd'hui, 25 producteurs fournissent l'essentiel des produits du magasin. Celui-ci est tenu par deux personnes en CDI : Julie, travaille à mi-temps au magasin et 8 h par semaine au centre de ressources. Elle coordonne également l'écofestival.



▲ Julie Cardinaud



▲ Max Hammon

Patou, travaille 17 h 30 au magasin et est artisan-fabricant de garde-manger par ailleurs (*Atelier du Beuvron*). Alice, architecte de formation, en emploi tremplin, travaille 150 h par an et cherche à développer un pôle "habitat sain et énergies renouvelables".

Le magasin occupe tout le rez-de-chaussée, une ancienne graineterie dont le nom a été conservé. Un panneau, au pied d'un escalier, invite les personnes qui y entrent à visiter le niveau supérieur. Sur la moitié de l'étage, on trouve une salle d'information avec une bibliothèque et des revues alternatives en consultation, de l'information sur les matériaux sains, les fiches de l'Ademe sur les économies d'énergie, etc. L'autre moitié de l'étage est en cours d'aménagement pour devenir une salle de conférence.

## Pierre Hervé



Marc Clémis

Originaire du Val-d'Oise, il rêvait de devenir agriculteur. Ses parents le convainquent que ce n'est pas possible et il s'oriente alors vers le métier d'instituteur. Etant venu dans la Nièvre pour y faire de la musique, il choisit dans le département un poste d'instituteur, qu'il occupe pendant une dizaine d'années.

Le conseil général voulait relancer l'activité économique autour du canal du Nivernais. Il mettait en vente, notamment, d'anciens vignobles en friche à un prix très bas (300 euros

l'hectare). Pierre se lance alors en achetant six hectares au comptant, emprunte pour l'équipement et la maison, et plante des vignes. Il se forme pendant les deux premières années et récolte son premier raisin la troisième année. Il devient vraiment viticulteur seulement la cinquième année. Il n'y a presque plus de vignes professionnelles dans la région, mais beaucoup de petites vignes personnelles. C'est auprès de ces amateurs qu'il a appris les techniques nécessaires.

Il a choisi de produire en bio des "Coteaux de Tannay" : un blanc de Chardonnay et un rouge de pinot noir. Il vend 90 % de sa production dans le département.

Il est l'un des animateurs locaux du GAB Nièvre (groupement des agriculteurs bio), et de la Confédération paysanne qui, bien qu'ayant absorbé l'ancien Modéf (paysans communistes), les bios et une partie des agriculteurs de gauche de la FNSEA, reste marginale dans le département.

Impliqué dans la maison citoyenne, il en est aujourd'hui le vice-président.

■ **Pierre Hervé**, domaine viticole de Bel-Air, 58500 Villiers-sur-Yonne, tél. : 03 86 24 24 51.



Maison citoyenne

◀ Écofestival 2009



Maison citoyenne

■ **Atelier du Beuvron**, Patou et Thierry Rochet, 58210 Beuvron, tél. : 03 86 27 35 70 (*garde-manger en bois non traité*)

■ **Delphine et Philippe Perrot**, La Ferme du Mazot, 58420 Taconnay, tél. : 03 86 27 11 31 (*fromage de chèvre, vache*).

#### Saône-et-Loire

■ **La Ferme de la Guye**, 71460 Joncy, tél. : 03 85 94 16 80 (*confitures, compotes, terrines, saucisson sec, charcuterie*)

#### Et également

■ **Stengel beauté nature**, place de la Mairie, 58500 Clamecy, tél. : 03 86 27 14 71 (*Cosmétiques bio et naturels, soins de beauté et de détente naturels...*)

#### Librairies

■ **Le Cadrans Lunaire**, 27, rue Franche, 71000 Mâcon, tél. : 03 85 38 85 27.

■ **Le Cyprès**, Wilfried Segeau, 17, rue du Pont-Cizeau, 58000 Nevers, tél. : 03 86 57 53 36.

■ **Boutique Jean-de-la-Lune**, 1, rue Saint-Aricle, 58000 Nevers, tél. : 03 86 61 47 41. *Boutique de jouets et librairie spécialisée jeunesse.*

1. Déviation, abbaye, 58800 Corbigny, tél. : 03 86 20 01 62

M. B. ■

Le succès du magasin ne se dément pas, avec plus de 600 adhérents-consommateurs (à 1 euro par an) et 60 adhérents actifs (producteurs, consommateurs...). Les cotisations financent les abonnements aux revues. La clientèle est un mélange de personnes du quartier qui cherchent à manger sain et de personnes venues des campagnes alentours, plus militantes. La filière courte permet de faire des prix intéressants et la Graineterie fait aussi office d'épicerie de quartier.

Le chiffre d'affaires augmente et la Graineterie a en plus recours à une centrale d'achats pour compléter les produits venant des producteurs locaux.

La gestion du magasin est également très prenante, ce qui freine les énergies pour d'autres développements envisagés dès le départ.

## D'autres développements possibles

L'écofestival, qui dure trois jours avec 70 stands, dont beaucoup d'associations, permet de faire se rencontrer un bon nombre de personnes. C'est l'événement fédérateur. Des projets y voient le jour, comme le développement du pôle "habitat sain", pour le moment limité à un rôle de conseil et de groupement d'achat.

La question du commerce équitable et des solidarités Nord-Sud fait toujours débat. Max Hannon et sa femme sont impliqués dans un parrainage avec un groupe d'agriculteurs de Kita, au Mali. Avec le groupe *Déviation* de Corbigny<sup>1</sup>, une résidence d'artistes a été organisée pendant trois semaines, au Mali, autour du thème des instruments à percussion construits sur place. Cela a donné ensuite un spectacle. La ville a offert 600 livres à une bibliothèque locale. En soutien, la boutique vend des bogolans, pièces de tissu illustrées par des décoctions végétales. Des Maliens sont venus pour la partie concert et pour parler des questions du commerce et du tourisme équitables.

Malgré une soixantaine d'adhérents actifs, seuls une dizaine de bénévoles sont vraiment impliqués dans des activités régulières. Pour Max Hannon, président de l'association, l'équilibre entre l'activité commerciale et l'activité associative n'est pas évident. La première devrait faciliter la seconde.

L'idée, qui voulait que l'acte de consommation serve de point de départ à une réflexion sur nos modes de vie, n'est pas ce qui est le plus visible. Il reste ardu de faire passer les gens d'un rôle de consommateurs au rôle d'acteurs et donc difficile de multiplier les activités citoyennes. Une fois par mois, le samedi matin, des causeries sont organisées ; c'est l'occasion de s'ouvrir à d'autres questions comme les OGM, la naturopathie, le jardinage bio...

Reste que les idées semblent faire leur chemin : autour de la graineterie, un salon de coiffure vient de se reconvertir aux produits naturels et une librairie vient d'ouvrir, avec un gros rayon environnement.

## LIVRES

### Le Millefeuille

Voisine de la maison citoyenne, la librairie le Millefeuille — créée fin 2007 — est une librairie généraliste tenue par deux femmes dynamiques.

Aux côtés de la littérature, de la jeunesse et autres livres, la librairie propose un copieux rayon « environnement » : nature, santé alternative, bio-construction, altermondialisme... La librairie participe à différentes manifestations dont l'éco-festival ; des soirées sont également organisées avec un(e) auteur(e) ou un éditeur(e).

Elisabeth et Christine ont créé ce lieu avec pour objectif qu'il soit chaleureux. Les travaux de rénovation réalisés en bio-construction (peinture, isolation, électricité biotique) y ont contribué grandement surtout grâce aux talents de l'électricien. Dans ce lieu culturel, on peut venir y faire un tour, s'y asseoir, lire sur place, repartir avec un livre ou non, bref ce que devrait être toute librairie.

■ **Librairie Le Millefeuille**, 20-22, rue du Grand-Marché, 58500 Clamecy, tél. : 03 86 24 41 18.



Mairie Clamecy



# Aqualogis, une maison flottante

▲ Le salon au soleil...

**En construisant un gîte en habitat sain sur l'eau, Marielle Teyre et son mari ont innové et rencontrent un beau succès.**

■ Aqualogis, Marielle Teyre-Kirat, Moulin du Mesvrin, Les Vernizeaux, 71670 Saint-Firmin, tél. : 03 85 78 64 63 ou 06 80 02 92 36, [www.aqualogis.fr](http://www.aqualogis.fr).

**C**ETTE MAISON SE SITUE À QUELQUES KILOMÈTRES DU CREUSOT. AVANT LE DÉPLOIEMENT industriel des forges en ce lieu, il existait déjà une ancienne forge remontant à 1640 qui tirait son énergie d'une chute d'eau, alimentée par une petite rivière avec un étang de 2,5 ha assurant une réserve d'eau et de poissons.

là, ils tombent sous le charme de cette ancienne forge dont l'installation hydroélectrique est à l'abandon et l'étang complètement comblé. Le lieu est séduisant mais contraignant : l'emplacement de l'étang est en effet classé en Zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique (ZNIEFF) et en zone inondable. Dans un premier temps, l'étang est entièrement redessiné, recreusé et remis en eau. Son profil est étudié avec le Conservatoire des forêts pour maintenir en place une roselière. Les rives sont stabilisées avec des rondins de bois enterrés.

Dans le moulin, outre leur habitation, le couple aménage des chambres d'hôtes, une salle de réception, une cuisine professionnelle pour permettre les réceptions...

A l'extérieur, ils pensaient pouvoir installer d'autres gîtes autour de l'étang, sous forme de cabanons. Mais la zone étant protégée et inondable, il n'est pas possible de construire en dur. D'une contrainte, ils vont faire un atout : ils se lancent dans la construction d'une maison flottante.

## Une maison saine et basse consommation

Marielle, qui a une formation en feng shui, ne veut pas copier la forme des péniches : tout en longueur, elles ne permettent pas les grandes ouvertures pour profiter du paysage environnant. La réflexion porte sur une forme plus classique de maison sur flotteurs, quatre en l'occurrence, ce qui en fait, au vu de la législation, un quadrimaran ! Au lieu



▲ Marielle et son mari...

En 2004, Marielle et son mari décident de s'installer à la campagne et de promouvoir un mode de vie plus écologique. Venant de l'Ain, mais ayant une entreprise à Blanzay, à quelques kilomètres de

La roue à aubes du moulin en fonctionnement ▶

d'un permis de construire, il faut une autorisation des Voies navigables de France, ce qui est obtenu.

Ils se renseignent pour savoir s'il existe déjà de telles constructions. Ils en trouvent à l'étranger, notamment aux Pays-Bas, mais pas en France. Il s'agit donc d'une première... qui a nécessité de naviguer dans un cadre législatif vierge.

Pour être au plus près de la nature, la maison est conçue avec un grand nombre d'ouvertures et les pièces sont séparées par des panneaux coulissants qui, une fois ouverts, permettent de voir dans toutes les directions depuis le salon. A l'ouest, une vaste terrasse prolonge ce salon au-dessus de l'eau, avec une casquette (avancée du toit) pour éviter la surchauffe en été. L'étang n'étant pas stagnant mais traversé par une petite rivière, l'eau est mouvante et la maison profite pleinement des jeux de lumière. Pour Marielle, "chaque fenêtre est un tableau ouvert sur la nature".

La maison est installée sur quatre gros flotteurs en acier. Elle est à ossature bois avec un bardage extérieur en mélèze et du pin douglas en intérieur. Le bois a été étuvé (cuit) pour une meilleure durabilité. Il y a 22 cm d'espace entre les parois et le choix de l'isolant a fait l'objet d'un long débat. Marielle explique que "de peur d'un risque de détérioration par l'humidité et d'un tassement, il a été finalement choisi d'utiliser de la laine de roche. Mais maintenant, à l'usage, le bois s'avère un excellent régulateur de l'humidité et il aurait été possible d'utiliser de la laine de mouton". Le toit est en acier, plus léger que la tuile. Il est placé au-dessus d'une importante isolation. L'intérieur est un heureux mélange de bois et de métal qui rend la maison très chaleureuse. Au départ, il avait été prévu un poêle de masse à bois, comme en témoigne une condamnation visible au plafond de la salle de séjour. Mais, pour des raisons de sécurité, on a finalement choisi le chauffage électrique... La chaleur est diffusée par le sol avec une régulation pièce par pièce. L'électricité, comme l'eau, arrive par des câbles souples sous-marins. Les eaux usées sortent également par un conduit sous-marin puis souterrain et rejoignent une petite station de phyto-épuration installée à l'écart sur la berge.

La maison pèse au total 25 tonnes. La construction sur flotteurs présente une particularité : il n'est pas possible de travailler avec des niveaux, car selon l'état d'avancement du chantier, la plateforme penche d'un côté ou de l'autre et n'est rééquilibrée qu'une fois le mobilier installé. Cela oblige donc à travailler avec des équerres et à oublier le fil à plomb.

## Recherche de cohérence

Les plans de la maison ont été réalisés par le couple en septembre 2005. Les flotteurs ont été installés en janvier 2006 puis le chantier a été réalisé par des artisans locaux, tous venant de moins de 15 km. Le mobilier a aussi été choisi principalement localement (avec de superbe chaises métalliques d'Autun). L'ensemble a finalement coûté 185 000 euros HT pour 96 m<sup>2</sup>, terrasses comprises. Les premières locations ont eu lieu en juillet 2006. Avec deux chambres dont une avec mezzanine (6 places en tout), c'est maintenant un gîte de charme 3 épis qui rencontre un tel succès depuis son ouverture qu'il faut réserver des mois à l'avance.



Marie Clémis

L'expérience a montré que les locataires sont plus des couples seuls que des familles. D'où un nouveau projet sur un autre emplacement : une maison double avec deux espaces plus restreints (30 m<sup>2</sup>) et une serre entre les deux. Dans cette serre, des salles de bains, un spa et une pièce de méditation. L'ensemble est ouvert sur des terrasses au-dessus de l'eau. Le projet a été prévu sur pilotis en dehors de la zone protégée, mais toujours en bord d'étang, et une demande de permis de construire a été déposée début 2009. En cas de refus, le projet sera, comme le précédent, placé sur des flotteurs.

En 2007, l'installation hydroélectrique du moulin a été rénovée<sup>1</sup>. Celle-ci, avec une roue à aube de 3 m de large et une chute de 4 m de haut, assure 80 % des besoins électriques de l'immense bâtiment. Il n'a pas été envisagé d'alimenter la maison flottante. Une solution photoélectrique est envisagée pour l'avenir, afin de diminuer une consommation électrique qui reste modeste du fait de la bonne isolation.

Le gîte a reçu de nombreux prix "développement durable". Y habiter donne une impression de contact avec la nature tout à fait chaleureuse. Une bonne illustration du "consommer moins et vivre mieux".

M. B. ■

## Tipi.net

Par sa forme, ses proportions, l'émotion qu'il suscite, l'atmosphère qu'il procure, un tipi vous offre une immersion dans la nature et une expérience exceptionnelle à partager en famille ou entre amis ! Tipi.net est un fournisseur de tipis réalisés avec différentes toiles.

■ **Habitat : Tipi.net**, Bertrand Brocard, 32, rue de la Paix, 71100 Chalon-sur-Saône, tél. : 06 14 26 86 56.

## Et également :

■ **L'Abri Vert**, 58700 Prémery, tél. : 03 86 37 94 72. *Vente de matériaux de construction naturels, peintures naturelles, pigments, produits d'entretien...*

■ **1001 Services**, Alexandre Foscolo, 58210 Corvol-d'Embernard, tél. : 03 86 29 78 33. *Electricien / électricité biotique.*

1. L'installation datant d'avant la Révolution, il n'a pas été nécessaire de demander des droits d'eau, forts difficiles à obtenir aujourd'hui.

▼ *Vue de la terrasse et d'un flotteur*



Marie Clémis

# TéATr'ÉPROUVÈTE

**Jean Bojko a une imagination débordante et met toute son énergie à détourner les fondements du théâtre pour en faire un outil social au service des causes oubliées. Attention, le non-spectacle commence !**



TéATr'ÉPROUVÈTE

▲ Jean Bojko

■ **TéATr'ÉPROUVÈTE**,  
abbaye du Jouir, 58800  
Corbigny, tél. : 03 86 20 05 17,  
www.theatreprouvete.com.

▼ *la fabrique d'expression –  
"Création pour une Ouverture  
Vraie"*

**A**VANT 1986, JEAN BOJKO A MULTIPLIÉ LES EXPÉRIENCES : PROFESSEUR, BARMAN, ARTISAN... Il a voyagé, vécu en Australie. Il est arrivé dans la Nièvre, par hasard, en livrant des bateaux pour le tourisme sur le canal de Bourgogne alors menacé de fermeture. En 1986, avec un ami venu de l'informatique, il crée une structure associative pour la diffusion de pièces de théâtre et pour animer des ateliers de pratique théâtrale. Le choix associatif est fait pour permettre une plus grande capacité d'expérimentation. Ils espèrent en faire leur métier.

Au départ, Jean Bojko, bien qu'engagé, met en scène des pièces classiques dans des lieux conventionnels (cela va jusqu'au festival off d'Avignon). Pour le bicentenaire de la révolution, en 1989, il met en scène une pièce sur *la Commune et Louise Michel*... ce qui est pour le moins décalé ! C'est joué par une cinquantaine d'amateurs. Progressivement, il s'éloigne du théâtre habituel. Il met ainsi en pièce *La Cerisaie* de Tchekhov... dans le jardin d'une famille marocaine de Nevers qui a un cerisier et invite les spectateurs à partager les cerises et les pâtisseries orientales. Plusieurs centaines de personnes y participent. Une belle action en faveur de l'intégration dans le quartier. C'est le début d'une longue réflexion sur le rôle du théâtre comme média entre des idées et des personnes. Jean cite Victor Hugo : "Notre cœur penche du côté des petits".

En 1998, la maison de la Culture de Nevers est fermée. Jean monte alors un spectacle pour sa réouverture et franchit un nouveau pas en direction



TéATr'ÉPROUVÈTE

▲ Chaque petite commune a reçu un équipement informatique complet et une formation pour les habitants, leur permettant de « fourgonner l'internet » et de faire entendre leur voix sur les réseaux.

d'un théâtre plus social. S'engage une virulente réflexion sur ce qu'est le théâtre et sur la façon dont celui-ci pourrait être en lien avec le quotidien de chacun. Cela donne "Création pour une ouverture vraie". La pièce est préparée dans une "fabrique d'expression" avec douze personnes en grande difficulté. Celles-ci doivent se rendre sur le lieu de répétition – une usine fermée –, pour y travailler les arts 35 heures par semaine, payées au SMIC. Les contremaitres sont des philosophes, des danseurs, des plasticiens... Chaque matinée commence par une heure d'expression corporelle, ce qui favorise une reprise de l'hygiène corporelle, un autre rapport à son corps. Parmi les intervenants, on compte Mgr Gaillot, Viviane Forestier (auteure de *L'Horreur économique*)... Le chantier dure trois mois. Il se poursuivra par la réalisation d'un CD : *Chansons riches des pauvres d'aujourd'hui*. La publicité que cela donne à la ville lui vaut un désamour avec les élus socialistes de Nevers.

## Un théâtre dans le réel

L'abbaye Saint-Léonard a été construite à Corbigny, petite commune de 1800 habitants. Terminée en 1785, confisquée quelques années plus tard par la Révolution, deviendra un haras national, puis un hôpital, puis un collège. En 2003, elle est transformée en lieu culturel<sup>1</sup>. Jean Bojko y déménage et crée le "TéATr'ÉPROUVÈTE" où le "h" de "théâtre" a disparu, le "h" de la hauteur. Il renomme le lieu "abbaye du Jouir" et utilise cette dénomination comme adresse dans tous ses documents, ce qui lui vaut quelques solides excommunications des bigots locaux. Pour Jean, ce nom vient de ce qu'il faut "jouir du plaisir de la rencontre, de l'échange, du faire-ensemble en cherchant autre chose à partir de ce que l'on sait déjà".



Jean-Luc Cormier



Sylvie Roche

◀ Pour valoriser l'image des personnes âgées, une série de portraits mis en scène a été réalisée ...

## Les 80 ans de ma mère

En 2003, la mère de Jean va fêter ses 80 ans. Il lance alors un appel dans le département pour trouver des personnes de plus de 80 ans volontaires pour une réalisation culturelle : un "laboratoire des personnes âgées". Il lance un "service d'artistes à domicile". Cela va déboucher sur différentes choses : un recueil de huit films réalisés autour de huit parcours, une série de photos où une quinzaine de vieux et vieilles se mettent en scène de manière très drôle et contemporaine, avec Sylvie Roche derrière l'appareil photo. Un disque. Un voyage au palais du facteur Cheval dans la Drôme, avec 50 personnes et 50 artistes et une fanfare pour découvrir et débattre de l'art populaire... Il s'agissait de montrer que la créativité n'est pas de la compassion et que l'art est une chose de notre quotidien... sans limite dans le temps.

### Papiers artisanaux

Vincent et Valérie se sont installés dans le Morvan pour y créer une fabrique artisanale de papier recyclé. L'Atelier Maligorn (escargot en breton) propose des feuilles de papier A4 ou A3 colorées, avec inclusion de végétaux... Ce papier est destiné au découpage, à l'encadrement, au pliage, plus qu'à l'écriture.

■ Atelier Maligorn, Vincent Pécheux et Valérie Edern, Varin, 71550 Anost, tél. : 03 85 82 79 66, [www.papiers-maligorn.fr](http://www.papiers-maligorn.fr).

### Fabio, chanteur de rue

Fabio anime des fêtes avec son orgue de barbarie et ses chansons et lorsqu'il ne chante pas se consacre à son potager bio dans une démarche de décroissance.

■ Fabio, tél. : 03 86 22 47 84, [www.fabiochanteurdesrues.com](http://www.fabiochanteurdesrues.com).

Il trouve dommage qu'aujourd'hui le mot "jouir" ait pris une connotation sexuelle. Il faut jouir de la vie en général !

Entre 1999 et 2001, il lance l'opération 32 + 32 = 2000 en proposant aux 32 plus petites communes du département d'accueillir en résidence chacune un artiste pour travailler sur le passage à l'an 2000. Les communes – la plus petite a 26 habitants – sont surprises, pensant ne pas avoir les moyens de "se payer" un artiste, mais Jean Bojko sait comment s'y prendre pour faire financer des projets culturels. Et les mariages "commune + artiste" se font, chaque ville étant amenée à participer au projet artistique de l'autre, créant une émulation entre habitants, une réflexion sur la place de l'art dans la société. Trente-deux sites internet sont mis en place et, à l'arrivée, plus de 10 000 personnes auront participé à l'opération.

En 2001, *La Multiplication* est une performance théâtrale sur le thème de la montée en Europe de l'extrême droite (au moment où elle frôle les 25 % en Autriche). Pour montrer que l'on peut contrer cette montée de manière simple, des acteurs se déplacent et racontent les méfaits du fascisme à des spectateurs pris un à un, chacun étant ensuite invité à raconter l'histoire autour de lui et ainsi de suite, d'où le titre. Les récits se multiplient alors très rapidement. En combien de temps un tel discours peut-il être transmis à tout le monde, sans le recours à un autre média que le bouche-à-oreille ? La multiplication est le contre-pied au classique "Je ne savais pas" entendu pendant l'extermination des Juifs. Cela pose la question : "suis-je encore moral si je ne transmets pas l'information ?"

En 2002, il réalise une tournée de chansons, *Farid chante Hugo*, où un beur met en chanson les thèmes liés à l'incompréhension entre monde musulman et monde chrétien.

Cela s'appuie sur le texte de Victor Hugo *Les Orientales*. Le CD qui en sort sera présenté dans de grands médias et Farid envisagera une temps une carrière de chanteur.

◀ photos pour l'exposition « Hé ! Patate ! »



TéATR'ePROUVête

▲ L'artiste Thierry Teneul a épousé le village de Champvoux, et a réalisé « l'arbre-dôme » pour abriter ensemble ses 302 habitants

En 2005, *les Jardins détonants* interrogent sur la pratique des jardins potagers. Une nouvelle fois, des mariages sont faits, cette fois entre des artistes et des jardiniers amateurs pour une performance par jardin. Et comme un jardin n'est pas un spectacle, seules les personnes invitées par le jardinier peuvent voir les œuvres réalisées. Le jardin propose un autre rapport au corps, un aspect esthétique, un lieu de poésie et de connaissance. C'est une alternative au jogging... et même, selon Pierre Rabhi, c'est un outil politique.

▼ Du mariage de l'artiste Véronique Tornatore avec le village de Taconnay (81 habitants), sont nés trois bancs : « écouter », « aimer », « parler »



TéATR'ePROUVête

Une sculpture en bambous et végétaux vivants pour faire pousser les légumes en l'air dans le jardin potager de Jean-Paul et Monique Pouillot qui ont accueilli la plasticienne Marie Goussé



## Culture autres

### Nièvre

■ **Café Charbon**, 10, rue Mademoiselle-Bourgeois, 58000 Nevers, tél. : 03 86 61 23 52. *Concerts de musiques et accueil d'asso engagées locales.*

■ **Association du Carrefour**, Chevigny, 58140 Lormes, tél. : 03 86 22 54 18. *Projections mensuelles de films engagés et débats.*

■ **L'Ilot Livres**, 5 bis, rue de la Montée-Saint-Jacques, 58400 La Charité-sur-Loire, tél. : 03 86 70 39 16. *Promotion de la lecture auprès des plus jeunes. Organise des rencontres chaque année en mars.*

■ **Culture et loisirs**, Miac, la Ferme Blanche, 58500 Clamecy, tél. : 03 86 27 06 31. *Organisation de concerts, spectacles + ateliers de pratique musicale, vannerie, poterie...*

■ **Centre Terre et couleur**, 58500 Oisy, tél. : 03 86 24 97 02. *Ateliers de modelage, peinture, nature-art...*

### Saône-et-Loire

■ **La Cave à musique**, 119, rue Boullay, 71000 Mâcon, tél. : 03 85 21 96 69, [www.cavazik.org](http://www.cavazik.org). *Gérée depuis 1992 par l'association Luciol, musique actuelles amplifiées.*

■ **La Péniche**, association mosaïques, 52, quai Saint-Cosme, 71100 Chalon-sur-Saône, tél. : 03 85 94 05 78. *Centre de création et de diffusion de musiques actuelles,*

■ **Culture et dépendances**, 4, rue Victor-Hugo, 71100 Chalon-sur-Saône, tél. : 03 85 93 44 81, [www.culture-et-dependances.com](http://www.culture-et-dependances.com). *Galerie d'art-restaurant avec repas bio et plats végétariens. Attac y fait ses réunions et des stages.*

■ **Véronique et Eric Monard**, rue du Pont, 71240 Gigny-sur-Saône, tél. : 03 85 44 85 60. *Stages de peinture et de sculpture.*

■ **Au bon coin**, Les Ponts, 71390 Granges, tél. : 03 85 47 96 75. *Café alternatif qui fait la part belle aux produits des producteurs locaux.*

■ **Les films du Tilleul**, 71460 Saint-Gengoux-le-National, tél. : 09 71 55 71 67. *Association de production de documentaires, organise les Docs en goguette, festival du film documentaire, en novembre.*

■ **Bar à Teints**, 30, quai de Verdun, 71700 Tournus, tél. : 03 85 51 27 69. *Salle de concerts.*



En 2006 démarre *Une pièce dans l'Anguison*. L'Anguison est la rivière qui passe à Corbigny. La légende veut que si l'on y lance une pièce de monnaie, on fait fortune. L'idée de cette opération, qui se joue sur l'ensemble des 476 cours d'eau de la Nièvre, est de rappeler que la richesse est déjà là : au moment où elle manque au niveau mondial, l'eau est présente partout dans le département. Des écrivains vont à la rencontre des riverains et, par groupe d'une quinzaine de personnes, écrivent un livre où le cours d'eau a son importance. A l'arrivée, on s'aperçoit que les petits ruisseaux font un gros fleuve culturel.

En 2008, Jean lance *l'Université des bistrots*. Dans des bistrots de villages viennent débattre des personnalités du monde culturel, un échange de savoirs qui s'instaure avec l'invité ou entre les participants. On s'abreuve de connaissance.

## Un agitateur d'idées

Le théâtre est habituellement un lieu avec des acteurs sur une scène face à des spectateurs. Pour Jean Bojko, "le TêATr'éPROUVète vise à supprimer les spectateurs. Une pièce n'est réussie que lorsque tout le monde est devenu acteur". Et d'ajouter : "si l'on est capable de devenir acteur dans le monde culturel, alors on peut aussi le devenir dans le monde social et politique". Il s'adresse donc à des personnes délaissées par le système pour leur montrer qu'avec humour, culot, passion... on peut trouver des biais pour sortir d'une marginalité imposée.

Lorsque Jean a fini de mettre en scène un groupe de chômeurs qui jouent ensemble dans un orchestre, il les fait sortir dans la rue, traverse la ville, entre à l'ANPE, traverse les bureaux, ouvre la porte du directeur et lui chante une aubade. Evidemment, les chômeurs ne verront plus jamais Pôle Emploi de la même manière. Sur le groupe de chômeur, un ancien prisonnier est devenu accordéoniste, une femme est devenue écrivaine, un autre a continué au sein d'une chorale, une femme s'est mariée avec un homme du public... Ce qui plaît à Jean, c'est que "cela provoque des conséquences que l'on ne maîtrise pas. On ne cherche pas à résoudre les problèmes de société, on

conteste le réel, on n'apporte pas les solutions". Celles-ci se développent par elles-mêmes, au-delà de l'action théâtrale. Pour Jean, "il s'agit de faire décoller les points d'interrogation". Alors que le politique impose sa solution, le théâtre propose des choix et donc des solutions plurielles.

Lorsqu'il met en relation des artistes avec de petites communes, celles-ci découvrent un potentiel ignoré : l'importance de l'action de proximité, les possibilités d'ouverture... et finalement le coût assez modeste que cela représente. Jean estime qu'une résidence ne peut rien coûter à la commune si elle sait à quelle porte demander des subventions. Donc toutes peuvent le faire.

Pour Jean, il s'agit "de provoquer une flambée imaginaire susceptible de réchauffer l'atmosphère sociale". Il présente alors l'artiste comme "l'artisan



▼ La veille de leurs noces avec les communes, avant d'enterrer leurs vies d'artistes pour devenir des « artisans de la vie en commun », les 32 artistes de 32+32=2000 (et même plus !) ont effectué une traversée de la Nièvre en mobylette.



de la vie en commun". En portant un regard différent sur le réel, l'artiste décale notre vision du monde. Lorsque le chercheur Christian Vélot vient parler des OGM dans un bistrot, il est présenté comme un possible menteur. Cela interroge et oblige chacun à se positionner sur la question des aliments transgéniques.

Les pièces sont souvent conçues sur une longue période pour une seule "représentation". Par rapport au théâtre enfermé dans un lieu, le TêATr'êPROUVête se déclare en jouant dans d'autres espaces ; les artistes disparaissent pour laisser place à des acteurs ; la pièce n'a pas une durée limitée : une fois lancée, elle peut perdurer longtemps ; des œuvres de plasticiens restent dans les communes ; plusieurs chômeurs se sont lancés dans la musique après avoir joué dans une chorale théâtrale, les bistrotiers revivent même sans intervention extérieure, les jardiniers conservent des liens avec les artistes rencontrés, les vieux découvrent que la vieillesse, c'est avant tout dans la tête...

Pour Jean, "ce qui est intéressant, c'est le processus et non les spectateurs". Tous les spectacles sont gratuits. "Même pour les riches, s'amuse-t-il à dire : vous avez déjà payé puisque c'est financé par de l'argent public"<sup>2</sup>.

## Et pour finir en chanson...

La crise actuelle l'inspire et il travaille sur un nouveau projet intitulé "Quand on est dans la merde... il ne reste qu'à chanter", qui envisage de déplacer un chanteur de rue avec son limonaire et d'inciter les gens à participer à la chanson, avec un répertoire de chansons populaires, distribution des textes et recrutement pour arriver progressivement à une chorale de rue d'au moins 150 personnes. Le groupe ainsi constitué sera alors invité à aller chanter au temple de la consommation : dans un supermarché !

M. B. ■

## Festivals

### Nièvre

■ **Ecofestival de Clamecy** organisé par la Maison citoyenne (voir page 23) : 3 jours autour des questions d'écologie, d'écoconstruction, de solidarité et d'alternatives : concert, débats, conférence, foire bio, ateliers...

■ **Sun Festival au lac des Settons**, tél. : 03 80 39 90 89. Sports et culture pour sensibiliser à la protection de l'environnement.

■ **Festival Ni vu ! Ni connu ! Les conviviales de Nannay**, mairie, Le Bourg, 58350 Nannay, tél. : 03 86 69 21 72. Festival de films sur la ruralité, l'écologie...

■ **Festival Les Petites Réveries**, 58420 Brinon-sur-Beuvron, tél. : 03 86 29 61 60. Festival de petites formes théâtrales.

■ **Festival Clin Œil**, mairie, 58140 Brassay, tél. : 03 86 22 22 52. Petites formes, spectacles chez l'habitant, balades nature à thèmes...

■ **Sceni qua non**, 25, boulevard de la République, 58000 Nevers, tél. : 03 86 21 46 46, [www.sceniquanon.com](http://www.sceniquanon.com), organise un festival du film court "L'avis de château", et la "Morvandelle de cinéma", une tournée de cinéma en plein air.

■ **Les Zaccros d'ma rue**, festival des arts de la Rue, à Nevers, Association Alarue, 10, rue Mademoiselle-Bourgeois 58000 Nevers, tél. : 03 86 61 17 80 [www.zaccros.org](http://www.zaccros.org).

■ **Ferme en scène**, c/o Maison de la culture de Nevers et de la Nièvre, tél. : 03 86 93 09 09, [www.mcn.fr](http://www.mcn.fr). Anime des soirées débats dans des fermes, avec le "barde des sciences".

### Saône-et-Loire

■ **Festival national des artistes de rues** à Chalon-sur-Saône, tél. : 03 85 48 37 97 (office de tourisme), 3<sup>e</sup> semaine de juillet.

■ **Le Grand bastingue**, association Du Reggae pour des idées, [contact@grandbastingue.com](mailto:contact@grandbastingue.com), festival de reggae humanitaire à Cluny, fin mai.

▼ L'Université des Bistrotiers, une invitation à s'enivrer de savoirs



▼ La Multiplication : un acteur et un spectateur face à face, pour éveiller les consciences individuelles sur la montée de l'extrême-droite en Europe



▼ Il ne manquait que la mer dans le jardin de Marie Rollot, à Villapourçon dans le Morvan, l'artiste Derk-Jan Gerritsen y a installé une sculpture sonore diffusant les bruits de l'océan



2. Les financements proviennent de la DRAC (Etat), de la région bourgogne, du conseil général de la Nièvre et parfois de l'Europe.

## Du vert dans les oreilles

### Une aventure sonore à la découverte des modes de vie durables

Si le milieu agricole est souvent accusé pour ses dérives et ses excès, les initiatives en matière de développement durable se multiplient en milieu rural ! A la sortie de leurs études (agronomie et audiovisuel), Goulven Maréchal et Alexis Lis ont décidé de consacrer tous deux une année pour aller à la rencontre de ces paysans qui ont opté pour des pratiques et modes de vie alternatifs. Ils se sont fixé comme but de réaliser des portraits radiophoniques de vingt d'entre eux.

Ils précisent : "Notre objectif est de faire connaître et de valoriser l'action quotidienne d'agriculteurs via un support original et trop peu exploité selon nous. Nous souhaitons ainsi créer une atmosphère intime et entière, propre à chacune de nos rencontres, en jouant aussi bien sur la richesse des environnements sonores au sein de chaque exploitation que sur la vision du monde des personnes rencontrées, leurs motivations... Et pour cela nous avons choisi de nous imprégner complètement de leur univers en vivant une semaine avec elles".



▲ Alexis, preneur de son



▲ Goulven, preneur de son

Malgré toutes les incertitudes qui pèsent sur lui, le monde rural se dévoile, au fil des rencontres, comme un formidable support d'activités innovantes. Un paysan-boulangier « chef d'orchestre du vivant », un couple de retraités militants, une ferme pédagogique en moyenne montagne où règne la musique classique, un jardin collectif de réinsertion sociale dans les Cévennes... Partout en France, Goulven et Alexis récoltent les confidences de personnes toutes plus variées les unes que les autres ! "Partager leur quotidien est une aventure humaine tellement enrichissante et apaisante que nous souhaitons rendre ces expériences accessibles au plus grand nombre".

Les épisodes audio d'une durée de 23 minutes sont principalement destinés à être diffusés sur des radios associatives. Ce projet est particulièrement bien accueilli dans ce réseau puisqu'une trentaine de radios françaises se sont déjà engagées à diffuser l'intégralité des productions. Celles qui émettent en milieu urbain semblent notamment très intéressées par cette ouverture de leurs programmes sur des problématiques agricoles et rurales, qui leur sont souvent étrangères et leur paraissent complexes.

Ces épisodes sont aussi diffusés sur des sites web de partenaires et utilisés comme outils de débats dans des manifestations citoyennes. Des formats plus courts et plus ciblés (cinq minutes) sont en cours de réalisation pour d'autres médias... Enfin, une exposition sonore, inspirée des différents portraits réalisés, est en cours de réflexion.

[www.duvertdanslesoreilles.fr](http://www.duvertdanslesoreilles.fr).

Terre de Liens (voir S!lence 363, décembre 2008, dernière page) a connu un franc succès avec plus de 4 millions d'euros collectés grâce à 2200 nouveaux actionnaires. Le montant moyen des souscriptions a été de 1900 euros. Cet apport d'argent est destiné à investir dans des structures collectives pour l'achat de terres destinées à l'installation de jeunes agriculteurs en fermage. Les deux premières années de fonctionnement 14 lieux ont été financés pour un total de 343 ha permettant l'installation de 25 agriculteurs, fermiers de la Foncière. 20 autres projets sont en cours d'instruction portant sur 4,8 millions d'euros d'investissement, 450 ha, une quarantaine de bâtiments et 55 fermiers. Foncière Terre de Liens, 10, rue Archinard, 26400 Crest, tél : 09 70 20 31 00, [www.terredeliens.org](http://www.terredeliens.org).

## Bruxelles

### Le début des haricots

L'association *Le début des haricots* est née en 2005 pour la protection de l'environnement et la critique du système industriel. Elle développe des actions autour de la question de l'alimentation. Elle anime à Ixelles (au 120, rue Gray, à côté de l'école maternelle Les Moineaux) un compostage collectif de quartier qui sert également de lieu de rendez-vous pour la distribution de paniers de légumes bio à une vingtaine de familles. Elle y assure des ateliers autour de l'éducation à l'environnement. Elle cherche à créer un jardin collectif partagé en milieu urbain, propose des toilettes sèches pour les festivals... *Le début des haricots*, 35, rue Van Eleweyck, 1050 Bruxelles, tél. : 32 2 734 23 24.



## Médias

- ▶ **Afrique21**, 42, avenue de Fontainebleau, 94270 Kremlin-Bicêtre, [www.afrique21.org](http://www.afrique21.org). Cette nouvelle revue s'intéresse aux alternatives africaines ici et là-bas. Elle est réalisée par un collectif d'organisations : Comité pour l'annulation de la dette du tiers-monde, CNT, Union syndicale Solidaires, Génocide made in France, blog Afrique en lutte... Elle présente des luttes et des actions plutôt dans la FrancAfrique, mais également ici (lutte des sans-papiers).
- ▶ **L'Ecologiste**, BP1, 03160 Iguerande, tél : 04 70 66 25 43, [www.ecologiste.org](http://www.ecologiste.org). Dans le n°28, de juin 2009, un important dossier de 28 pages sur les éco-médecines : ce qu'elles sont et le débat politique qui les entoure.
- ▶ **Viva**, 3-5, rue de Vincennes, 93108 Montreuil cedex, tél : 01 49 88 53 30, [www.viva.presse.fr](http://www.viva.presse.fr). Dans le numéro 244 de mai

2009, un dossier de 40 pages sur les médecines douces vues du point de vue des mutuelles et des usagers.

▶ **Alternative Santé**, 80, rue Taitbout, 75009 Paris, tél : 01 44 54 87 00, [www.alternative-sante.fr](http://www.alternative-sante.fr). La revue vient de publier un hors-série "guide pratique des médecines alternatives et complémentaires". En kiosque ou sur commande.

## Savoir et découverte

### Découvrir un métier écologique

L'association *Savoir et découverte* propose des stages courts auprès de professionnels pour ceux et celles qui veulent exercer un métier écologiquement responsable. Il est ainsi possible de passer quelques jours avec les

métiers suivants : apiculteur, arboriculteur bio, boulangier bio, constructeur de maisons en bois et en paille, créateur de meubles en papier recyclé, créateur de vêtements en fibres recyclées, décorateur en peinture naturelle, éleveur producteur de fromages, exploitant de chambres d'hôtes ou de lieu d'accueil, maçon du bâti écologique, matelassier avec laine de brebis, menuisier en bois de pays, vigneron bio... *Savoir faire et Découverte*, La Caillère, 61100 La Carneille, tél. : 0820 820 186 ou 02 33 66 74 67, [www.lesavoirfaire.fr](http://www.lesavoirfaire.fr).

## Terre de liens

### Succès de l'appel public à l'épargne

Lancé en octobre 2008, l'appel public à l'épargne de la *Foncière*



## Hérault

### Du côté du Maquis

Le Maquis est un vaste domaine autogéré qui aux côtés d'une activité agricole propose pendant tout l'été des activités culturelles. Cet été, le lieu qui comprend de quoi loger en dur ou sous tente pas mal de monde, vous propose *Zamal* (reggae fusion) et *Bob's not dead* (chanson française) le vendredi 26 juin, *Jagdish* et *Kréol Konexyon* (musique roots-indie) le samedi 18 juillet, *Astataboops* (trio féminin de chansons d'amour) le samedi 25 juillet, *Les Malpolis* (chanson française), le vendredi 31 juillet, une pièce de théâtre *Marx, le retour* par la compagnie Calabasse, sur un texte d'Howard Zinn, le samedi 1er août, *Djuala folly* (musique africaine) le mercredi 5 août, *Les Troublamours* (musique gitane et guinguette) le dimanche 9 août, *Keraban le Tétu* (musique tsigane) le vendredi 14 août, *Goulamas'k* (rock reggae fanfare occitane) le

mercredi 19 août, *Yeti* (chanson française de Montpellier) le vendredi 21 août... *Coopérative Cravirola, le Maquis, hameau de Bois Bas, 34210 Minerve, tél : 04 67 23 94 77, www.cravirola.com.*

## Rennes

### La vie enchantée

En septembre 2008, un bar *La vie enchantée* a vu le jour dans le centre de Rennes sous forme d'une Scop, société coopérative ouvrière de production. Créé par quatre personnes, il se veut avant tout un lieu qui privilégie l'échange. Une restauration propose des plats réalisés à partir de produits locaux du marché et du commerce équitable. Une salle est à la disposition des associations qui veulent s'y réunir ou faire des animations, salle qui sert également de lieu d'exposition pour des artistes locaux. *Bar La Vie enchantée, 18, quai Emile-Zola, 35000 Rennes, tél. : 02 99 79 49 12.*

## Loire-Atlantique

### Les amis de plein Grée

Depuis 2007, un collectif s'est mis en place pour l'acquisition de la

ferme attenante au manoir de la Grée, à Soulvache (entre Rennes et Châteaubriand). Le projet vise à une expérimentation humaine visant l'autonomie comme dynamique sociale en harmonie avec la nature. Différents chantiers sont en cours : rénovation du patrimoine (architecture et paysage), construction bioclimatique, agriculture biologique (maraîchage, céréale, plantations) et traction animale, production énergétique (éolien, solaire, bois), toilette sèche, compostage... Cela se complète également par l'accueil du public et la transmission des pratiques et par l'expérimentation d'un mode d'organisation et de décisions collectives. Des animations de soutien se déroulent pendant l'été : soirées cabaret (4 juillet et 15 août), stages d'initiation aux plantes comestibles et shiatsu (18 et 19 juillet puis perfectionnement les 25 et 26 juillet ; construction d'un capteur pour chauffe-eau solaire (17 au 19 août) ; sculpture bois, argile, pierre (24 au 28 août). Il est également possible de participer à la vie du lieu en s'inscrivant à des chantiers festifs (tout l'été, jusqu'au 30 septembre). Enfin, les 12 et 13 septembre, une grande fête se tiendra sur place avec spectacle de rue, concerts, animations... *Les amis de plein Grée, La Grée, 44660 Soulvache, tél : 02 40 28 68 85, http://depleingree.du-libre.org*

## Gand

### Un jour végétarien par semaine

Depuis le 13 mai 2009, la ville belge de Gand a décidé de lancer le *Jeudi végétarien*. La municipalité appuie cette démarche sur les calculs de la FAO, Fonds mondial de l'alimentation, qui estime que 18 % des émissions mondiales des gaz à effet de serre proviennent de l'élevage. Les 5000 salariés de la ville ont ainsi reçu une brochure avec des recettes végétariennes et l'ensemble des cantines de la ville, scolaires ou pour le personnel, ne serviront plus de viande le jeudi. La communication insiste sur le lien avec le climat, mais également avec la santé et la souffrance animale. Elle rappelle également que de nombreuses terres agricoles sont cultivées pour l'élevage et pourraient être mieux utilisées en produisant pour ceux qui ont faim. Depuis le 13 mai, d'autres villes belges ont indiqué

suivre l'expérience avec attention. (Source : *Alliance végétarienne*)



## Turquie

### Carrefour et Ikea bradent les droits

A Denizli, l'usine Menderes Tekstil fabrique du linge de maison pour Carrefour et Ikea. Alors que plusieurs accidents du travail ont eu lieu provoquant au moins quatre morts, des ouvriers ont essayé de créer un syndicat. Après des pressions pour leur faire cesser leurs activités, huit syndicalistes ont été licenciés. Alors que Carrefour et Ikea se vantent d'avoir une charte de responsabilité sociale, *Peuples Solidaires* a lancé une campagne de lettres pour leur demander de peser sur l'entreprise afin qu'elle prenne des mesures de protection de ses employés. On peut participer à la campagne en joignant *Peuples Solidaires, 10, quai de Richemont, 35000 Rennes, tél : 02 99 30 60 53, www.peuples-solidaires.org.*

## Noir Canada

### BRAS DE FER JUDICIAIRE

En avril 2008, les éditions Ecosociété publiaient le livre "Noir Canada" écrit par trois universitaires, qui, sur le modèle des livres publiés sur la "Françafrique" montrait comment des firmes canadiennes pillent les pays du Sud. Deux sociétés minières attaquaient alors les auteurs en procès, leur demandant 11 millions de dollars de dommages et intérêts. Depuis, une large mobilisation a permis que la maison d'édition ne coule pas : des associations de juristes ont apporté gratuitement leur aide pour le suivi des procès et 60 000 dollars de dons ont été reçus pour financer les frais engagés. Malgré cela, les trois universitaires ont fait l'objet de pressions intenses. Comme si cela ne suffisait pas, la société minière Barrick a essayé de porter plainte contre la tenue de meetings de soutien,



estimant que ces réunions publiques contribuaient à salir son image. Un premier jugement a été rendu par la Cour suprême du Québec le 6 avril 2009 qui a rejeté le recours de la société minière sur ce point, estimant que les personnes qui soutiennent les universitaires ont le droit de s'exprimer publiquement et d'apporter des éléments de débats au dossier.

Alors qu'une pétition avait été lancée pour demander une modification de la loi qui permet de demander des sommes disproportionnées en cas de diffamation,

au lendemain de ce premier jugement, la ministre de la justice québécoise, Kathleen Weil, a déposé un projet de loi modifiant le code de procédure civile pour permettre une meilleure protection de la liberté d'expression, reprenant en grande partie des suggestions faites par les juristes défendant les auteurs et la maison d'édition.

*Editions Ecosociété, CP 32052, Comptoir Saint-André, Montréal (Québec) H2L 4Y5, tél. : (514) 521-0913, http://slapp.ecosociete.org.*



# décroissance

Tours

## Droit à la paresse

Pour fêter le 1<sup>er</sup> mai, le groupe des désobéissants de Tours a organisé un pique-nique sur la place Jean-Jaurès suivi d'une séance de paresse avec reconstitution d'une plage et un slogan : "travailler moins pour vivre mieux".



## Ne pas soutenir trop de naissances...

Un enfant du Nord a un coût écologique énorme du fait de la consommation future qu'il engendre. Lors d'un débat organisé par la revue *Entropia* qui s'est tenu à Paris le 4 avril 2009, Yves Cochet a proposé une réforme des allocations familiales : celles-ci passeraient par un maximum d'aides pour deux enfants, puis diminueraient ensuite. Ces propos repris dans *Libération* du 6 avril 2009 ont provoqué le 10 avril 2009 la réaction de l'Ufal, union des familles laïques ([www.ufal.info](http://www.ufal.info)) qui y voit une dérive vers un "fascisme vert". Selon cette association, lutter ainsi contre la natalité en assimilant l'enfant à un consommateur serait plus critiquable que les discours actuels qui poussent à faire des enfants... pour lutter contre l'immigration, ou pour financer les retraites ou pour assurer notre niveau de consommation et donc de croissance. En quoi vouloir être raisonnable peut-il être assimilé à une forme de fascisme ?

## Construisons un monde solidaire

Aux Etats-Unis, on parle plutôt "simplicité volontaire". Même si c'est moins politisé qu'en France, cela donne par exemple ces conseils (sur [www.simpleliving.net](http://www.simpleliving.net)) :

- "Eteignons la télé
  - Sortons de chez nous
  - Rencontrons nos voisins
  - Marchons la tête haute
  - Disons bonjour
  - Asseyons-nous au balcon
  - Plantons des fleurs
  - Fouillons notre bibliothèque
  - Faisons des jeux de société
  - Achetons local
  - Partageons nos biens
  - Adoptons les chiens errants
  - Emmenons nos enfants au parc
  - Jardinons ensemble
  - Soutenons l'école du quartier
  - Réparons ce qui est cassé
  - Dînons entre amis
  - Honorons les vieux
  - Ramassons les débris
  - Racontons des histoires à la veillée
  - Dansons dans la rue
  - Bavardons avec le facteur
  - Écoutons les oiseaux
  - Installons une balançoire
  - Aidons quelqu'un à porter un objet lourd
  - Pratiquons le troc
  - Cuisinons en quantité pour partager
  - Demandons de l'aide quand nous en avons besoin
  - Inventons de nouvelles traditions
  - Posons des questions
  - Organisons une fête de quartier
  - Ouvrons les volets
  - Chantons en groupe
  - Produisons nos compétences
  - Apprivoisons la nuit
  - Montons le son
  - Baissons le son
  - Écoutons la colère avant d'y répondre
  - Arbitrons les conflits
  - Cherchons à comprendre
  - Changeons de point de vue
  - Songons que ceux qui ne sont pas entendus ne sont pas muets
  - Ajoutons chacun une ligne à cette liste"
- (traduction Emmanuelle Pingault)

## Grande-Bretagne

### PROSPÉRITÉ SANS CROISSANCE ?

En Grande-Bretagne, la commission gouvernementale pour le développement soutenable a publié le 28 avril 2009 un rapport portant ce titre, sous titré "transition vers une économie soutenable". Tim Jackson, le commissaire qui a coordonné cet ouvrage introduit ainsi le débat : " La taille de l'économie mondiale est presque cinq fois supérieure à ce qu'elle était il y a un demi-siècle. Si elle continue à croître au même rythme, ce chiffre sera de 80 en 2100". Le rapport insiste sur le fait qu'au-delà d'un certain seuil, la croissance économique n'assure plus un accroissement du bien-être. Il existe un seuil qui a manifestement été dépassé dans les pays occidentaux. Ils montrent ainsi avec différents critères (espérance de vie, réussite scolaire...) qu'il y a une rupture entre croissance et bonheur depuis les années 1970 dans ces pays. Non seulement "dans les pays développés, nous sommes arrivés à un point où la croissance économique ne nous apporte que peu ou pas d'amélioration. Mais la croissance menace de causer de grands dommages à nous-mêmes et au reste du monde, avec le réchauffement de la planète, l'augmentation du prix des ressources et le risque d'effondrement écolo-

gique". La crise économique actuelle montre que l'on n'est pas encore capable de penser le fonctionnement des entreprises, les emplois et d'autres aspects économiques en dehors de la pensée liée à la poursuite de la croissance. L'ouvrage cite Peter Victor, un économiste canadien qui a étudié comment l'économie canadienne réagirait en cas d'absence de croissance. Selon les hypothèses faites par cette étude, la fin de la croissance n'est pas forcément liée à un effondrement de la société : dans certains scénarios, on arrive même à résoudre le chômage, réduire le taux de pauvreté, assurer la stabilité économique. Pour cela, il faut jouer sur la durée du temps de travail. Peter Victor estime ainsi que la fin de la croissance rendrait la vie plus facile en réduisant la quantité de travail que nous avons à fournir. Le rapport insiste en permanence sur le fait qu'une double approche est requise pour mettre un terme à la croissance : en plus de ces changements économiques, il est nécessaire qu'aient lieu des changements sociaux remettant en cause la place accordée aux valeurs matérialistes. Le rapport de 136 pages est téléchargeable sur internet : <http://www.sd-commission.org.uk/publications.php?id=914>.



## Afrique

### Relocalisation des vélos

Depuis 1995, Craig Calfee a mis en place des recherches pour essayer de produire localement des bicyclettes. Il a ainsi mis au point un cadre de vélo en bambou. Le bambou peut être cultivé localement dans de nombreux pays d'Afrique et une production en série a même commencé au Ghana. Le bambou est très léger, résistant, flexible... et présente des qualités assez semblables aux matériaux composites utilisés chez nous. Mais la bicyclette locale n'est pas encore pour demain : pour le moment, les roues, le pédalier, la chaîne... restent des technologies complexes à relocaliser. [www.calfeedesign.com](http://www.calfeedesign.com).





## Genève

### Pour l'indépendance de l'OMS

L'Organisation mondiale de la santé, organisation des Nations unies, dont le siège est à Genève, est lié depuis 1959 par un accord avec l'AIEA, autre agence onusienne qui fait la promotion du nucléaire civil. Cet accord spécifie que l'OMS doit vérifier ses documents par l'AIEA avant toute communication au public. Alors que l'OMS a organisé plusieurs rencontres sur les conséquences de Tchernobyl, les actes des colloques sont expurgés ou tout simplement pas publiés. Pour protester contre ce mensonge organisé, depuis le 26 septembre 2007, des personnes se relaient tous les jours de 8h à 18 h devant l'entrée de l'OMS pour demander que cet accord soit annulé et que l'on puisse enfin connaître les vraies données sur l'accident nucléaire. De nombreuses personnalités (comme Danielle Mitterrand) et des scientifiques sont venus participer à cette présence qui entre maintenant dans sa troisième année, année particulière qui marque le 50<sup>e</sup> anniversaire de l'accord. Il est

possible de venir faire une vigile pendant quelques jours en prenant contact avec *Paul Roullaud*, tél : 02 40 87 60 47, [www.independentwho.info](http://www.independentwho.info).

## Allemagne

### Pour la sortie du nucléaire

Alors qu'une partie de la droite allemande essaie de peser pour remettre en cause la sortie programmée du nucléaire (arrêt des réacteurs à l'âge de 30 ans, aucun nouvel investissement), et que le lobby industriel a réalisé une importante campagne de publicité, un sondage a été commandé par le ministère fédéral de l'environnement. Réalisé en avril 2009, il indique que 66 % sont pour la sortie du nucléaire (62 % en 2006), 12 % estiment qu'elle doit être ralentie, seuls 18 % sont opposés à cette sortie. Le même sondage indique que 70 % estiment le risque d'accident trop élevé et que seuls 4 % considère le nucléaire comme une énergie sûre.



## EPR finlandais

### Vers l'arrêt du chantier ?

Après quatre ans de construction, le chantier du premier EPR en construction en Finlande compte trois ans de retard et son prix est passé de 3 à 4,5 milliards d'euros. Les effectifs sur place sont passés de 3000 à 4500 personnes... ce qui semble augmenter les difficultés, notamment du fait de la sous-traitance, on compte une cinquantaine de nationalités différentes et d'énormes problèmes de communication. La télévision finlandaise a révélé le 7 mai 2009 que Stuk, l'autorité de sûreté et de contrôle, dans un courrier adressé à Areva, constate qu'il n'y a aucun progrès concernant les problèmes rencontrés, notamment concernant les systèmes de contrôles électroniques de sécurité. Le directeur de Stuk conclut la lettre en annonçant que "la construction va devoir s'arrêter car il n'est pas possible de commencer les essais".



▲ Une pièce défectueuse sur le chantier

Dans les réacteurs les plus puissants, le temps de réaction lors d'un incident pour empêcher l'accident peut être inférieur à la seconde, ce qui exclut un contrôle par une surveillance humaine. Il est indispensable de faire confiance aux ordinateurs. Mais comment s'assurer que ceux-ci vont répondre correctement devant l'infinité des pannes possibles ? Dans les années 1980 et 1990, c'est déjà le manque de réactivité des ordinateurs qui avait provoqué la succession de pannes dans le surgénérateur Superphénix construit à Creys-Malville (nord de l'Isère). Superphénix a été arrêté définitivement en 1997 après n'avoir réussi à fonctionner qu'une dizaine de mois en onze ans.

On pouvait penser que les ingénieurs du nucléaire avaient réussi à perfectionner leurs systèmes de contrôle depuis, notamment parce que les ordinateurs d'aujourd'hui sont beaucoup plus puissants. Mais rien n'est moins sûr et surtout Stuk relève qu'il est impossible de le vérifier. Concrètement, seuls certaines parties du chantier sont bloquées pour le moment (soudure). A la suite de ces annonces, *Greenpeace Finlande* a porté plainte au tribunal pour demander l'annulation du permis de construire.

### BÂTIMENTS À ÉNERGIE POSITIVE OBLIGATOIRES ?

Le Parlement européen a lancé l'idée le 23 avril 2009, de mettre en place une réglementation qui obligerait d'ici dix ans, à ce que toute nouvelle construction soit neutre en consommation d'énergie voire à énergie positive. Il propose aussi que pour l'ancien, chaque Etat mette en place des incitations financières permettant de diminuer la consommation d'énergie de manière importante. Ceci entre dans les réflexions pour diminuer la dérive climatique actuelle. A noter qu'une telle mesure mettrait sans doute un terme à tous les projets de bâtiments de grande hauteur, ceux-ci s'avérant actuellement impossibles à concevoir de manière à être neutres en énergie.



# énergie



## Maine-et-Loire

### Fabriquer une éolienne

La ferme d'agroécologie d'Anwan propose du 17 au 21 août une rencontre limitée à une douzaine de personnes pour fabriquer une éolienne domestique selon le modèle Piggott (éolienne de 3,6 m de diamètre sur un mat de 24 m). L'éolienne est destinée à rendre la ferme autonome en électricité (associée avec des panneaux solaires). Chacun pourra se former aux différentes étapes : réalisation des pales en bois, réalisation de la génératrice à partir de moeux de voiture recyclés, réalisation des bobines... *Sébastien Planchet, La Ferme d'Anwan, La Rubannerie, 49120 Saint-Lézin, tél. : 02 41 65 37 42*

## Savoie

### Formation technicien commercial

L'Asder, Association savoyarde pour le développement des énergies renouvelables, organise une formation technicien commercial écobâtiment et énergies renouvelables d'une durée de 452 heures de septembre à décembre 2009 ouverte aux salariés en formation continue et aux demandeurs d'emploi, niveau bac technique et expérience professionnelle (bâtiment, énergie, commercial). Forte motivation. Limite de dossier : 30 juillet 2009. *Asder, 562, avenue du Grand-Ariétaz, BP 99499, 73094 Chambéry Cédex, tél. : 04 79 85 88 50, www.asder.asso.fr.*



Manifestation devant le tribunal d'Albertville >

## Bouteilles plastiques

### Après le PVC, le PET dangereux ?

**E**n 1990, *Silence* a participé à une campagne pour dénoncer les dangers des bouteilles en plastique PVC (polychlorure de vinyle). La campagne consistait à envoyer des bouteilles vides à Matignon, avec une lettre de pétition à l'intérieur. Le premier ministre de l'époque (Michel Rocard) avait ainsi reçu des milliers de bouteilles. Cela avait eu un certain écho médiatique et s'était terminé par une action commune avec le salon Marjolaine et le déversement de milliers de bouteilles devant Matignon.

Quelque temps après, au lieu d'en revenir aux bouteilles en verre consignées comme nous le demandions, l'industrie des eaux en bouteille réagissait par le lancement d'une nouvelle bouteille en PET (polyéthylène téréphtalate) et annonçait que ces bouteilles étaient plus stables chimiquement. Et le tour était joué...

Sur la destination des bouteilles, la même industrie a communiqué avec force sur le recyclage possible en lançant les vêtements en "polaire"... oubliant soigneusement de nous dire ce que l'on ferait quelques années plus tard avec des vêtements dont les fragments sont indestructibles. Et voilà que *Le Figaro* du 21 avril 2009, nous annonce qu'une étude réalisée en Allemagne, par Martin Wagner et Jörg Oehlman, de l'université Goethe de Francfort, a montré que le PET n'est pas si stable qu'on le croyait : il libérerait des phtalates dans l'eau, des molécules connues pour être des perturbateurs endocriniens (qui modifient le dosage de nos hormones). L'article du quotidien donne la bonne réponse "Faut-il bannir les bouteilles d'eau en plastique ?".

Oui, ce commerce est inutile la plupart du temps : l'eau du robinet est souvent de meilleure qualité et lorsqu'il est nécessaire de transporter des liquides, le verre consigné et réutilisé localement (comme cela se fait en Allemagne) a le meilleur bilan écologique.

On envoie des bouteilles à François Fillon ?

pos de l'association portent atteinte à la réputation de ses dirigeants et de son personnel. *Air Vigilance*, 5, rue Fauvettes, 57070 Saint-Julien-lès-Metz, [www.airvigilance57.com](http://www.airvigilance57.com).

### > Clermont-Ferrand : retour de l'incinérateur ?

Alors que le 30 juillet 2008, après des années de lutte et la mobilisation des médecins du département, le préfet annulait l'autorisation de construire un incinérateur dans l'agglomération, un recours a été introduit devant le tribunal administratif par le Valtom, syndicat mixte départemental pro-incinérateur. Le 5 mai 2009, le tribunal administratif leur a donné raison "enjoignant le préfet d'accorder l'autorisation de construire sous deux mois" considérant que l'interdiction reposait plus sur des considérations politiques que techniques ou juridiques (alors que l'enquête publique a donné un avis défavorable !). Le CCIIPAC, Comité anti-incinérateur, qui fédère 14 collectifs locaux appelle à se remobiliser.

[www.airpur.org](http://www.airpur.org).

### > Gilly-sur-Isère : aucun coupable ?

Gilly-sur-Isère, près d'Albertville, en Savoie, a été le lieu d'une des plus graves pollutions à la dioxine de ces dernières années, suite au dysfonctionnement de son incinérateur. Le 13 mai 2009, un rassemblement a été organisé devant le tribunal d'Albertville pour protester contre le pourrissement des enquêtes : la chambre d'instruction a en effet annoncé pour la quatrième fois le report des requêtes des parties civiles. Depuis la fermeture en urgence, le 24 octobre 2001,



seuls le syndicat de traitement (Simigeda) et l'exploitant (Novergie, filiale de Suez) ont été condamnés pour un « non respect de la réglementation ». Le tribunal estime ne pas pouvoir aller plus loin, disant ne pas avoir la preuve d'un lien entre la pollution et les conséquences sur la santé ! *Acalp*, Dominique Frey, tél. : 06 87 49 64 06, <http://acalp.blog-spot.com>.

## Corse

### Rivière menacée

Une pétition a été lancée contre un projet de barrage hydraulique prévu sur la rivière Rizzanese, une rivière de 56 km de long qui descend en torrent depuis 2128 m d'altitude jusqu'à la plage de Corse-du-Sud de Propriano. Après des recours en justice de différentes associations, le chantier a finalement commencé en 2007 avec la destruction d'une forêt centenaire pour pouvoir ouvrir les voies d'accès au site. De nombreuses manifestations essaient de bloquer le projet. *Salvemu Rizzanese*, 20247 Rogliano, [www.rizzanese.fr](http://www.rizzanese.fr).

## Animaux

### Palme d'or des abandons

Profitant du festival de Cannes, la SPA a décerné la palme des abandons d'animaux à la France. Si nous sommes dans le pays qui compte le plus de chats et de chiens dans les foyers (60 millions ?), les abandons sont estimés à 100 000 par an par la SPA.

## Incinération

### > Metz : plainte contre X.

Entre 2002 et 2007, des campagnes de mesures ont montré une pollution par plusieurs polluants (plomb, nickel, chrome, dioxines) au niveau des sols plus particulièrement à Saint-Julien-lès-Metz, qui se trouve être sous le panache de l'incinérateur de Metz, exploité par Haganis. Alors que des expertises supplémentaires étaient demandées, l'exploitant a fait ses propres mesures en 2008 pour conclure que cette pollution ne provient pas de l'incinérateur, mais plus sûrement du brûlage en plein air de matériaux riches en métaux. Conclusion contestée par des associations qui constatent que cette pollution se mesure éga-

lement à l'intérieur de l'incinérateur. Le 22 avril 2009, l'association *Air Vigilance* a finalement porté plainte contre X pour mise en danger de la vie d'autrui, espérant ainsi des mesures concrètes pour faire cesser la pollution. Le 27 avril 2009, Haganis a porté plainte contre *Air Vigilance* pour diffamation, estimant que les pro-

## Transports

**> Limitation de la vitesse.** La vitesse est l'un des principaux facteurs des accidents sur la route. Alors que de nombreuses associations demandent que les voitures soient bridées à 130 km/h, les autorités répondent que ce n'est pas possible pour x ou y raisons. La Fnaut, Fédération nationale des associations d'usagers des transports se demandent alors pourquoi cela est possible pour les camions et les autocars dont la vitesse est déjà limitée à la construction. *Fnaut*, 32, rue Raymond-Losserand, 75014 Paris, tél. : 01 43 35 02 83, [www.fnaut.asso.fr](http://www.fnaut.asso.fr).

**> Belgique : taxe "cliquet".** Le gouvernement belge vient d'introduire une taxe "cliquet" sur les carburants routiers. De quoi s'agit-il ? Lorsque le prix des carburants est à la hausse, la taxe ne bouge pas ; lorsque les prix baissent, la taxe augmente pour compenser la différence. Ainsi, il n'y a pas de retour en arrière (comme en ce moment en France) : le prix des carburants augmente sans cesse et dégage de plus en plus de financements pour le gouvernement qui le réinvestit dans les transports collectifs. Une mesure qui en France serait sans doute jugée comme trop "radicale" dans le cadre d'un Grenelle de l'environnement.

**> Yvelines : Formule 1 écolo ?** Le 26 mai 2009, une réunion interministérielle s'est tenue pour faire avancer le dossier de construction d'un nouveau circuit de formule 1. Le gouvernement s'est prononcé pour le site de Flin dans les Yvelines en précisant qu'il faudrait respecter l'environnement... Donc soit l'on s'oriente vers un circuit de randonnée pédestre soit le gouvernement est en pleine crise de blanchiment écologique.

**> Aubagne : transports en commun gratuits.** Après avoir fait un test de trois jours en 2008, l'agglomération d'Aubagne (10 communes des Bouches-du-Rhône et une du Var), a adopté les transports en commun gratuits depuis le 15 mai 2009. L'agglomération compte 100 000 habitants. Cela entraîne une dépense globale de 700 000 euros par an, mais entre dans le cadre d'une politique visant à proposer des alternatives à la voiture individuelle.



Le bus gratuit à Aubagne >

**La saturation des puits végétaux et océaniques de CO2 approche. Une part croissante de nos émissions restera dans l'atmosphère au lieu de disparaître dans les océans ou dans les sols, ou d'être stocké durant plusieurs décennies par des arbres. De plus en plus d'acteurs économiques et politiques sont conscients qu'on ne peut continuer ainsi, mais tous n'ont pas compris qu'un changement radical est nécessaire dans l'économie, la politique énergétique, les transports et l'urbanisme.**

Jean-Pascal Ypersele, vice-président du GIEC, Groupe inter-Etats sur le climat, Fnaut-Infos, mai 2009.

## Montée des eaux plus rapide ?

Un équipe de recherche de l'Université de Mexico a publié une étude dans la revue *Nature*, en avril 2009, qui montre qu'il y a 120 000 ans, lors d'un précédent réchauffement de la planète, le niveau de la mer avait monté de 3 mètres en seulement cinquante ans... un réchauffement pourtant moins rapide que celui constaté aujourd'hui. (*Politix*, 23 avril 2009)

### Belgique - Pays-Bas

## Camp climat

L'association néerlandaise *Eyfa*, European youth for action, qui, de 1989 à 2008, a chaque été organisé une rencontre autogérée *Ecotopia*, a décidé de stopper ses camps pour se concentrer localement sur la lutte contre le réchauffement climatique. Elle a rejoint un collectif qui organise donc un camp action climat du 3 au 9 août au nord d'Anvers, près de la frontière entre la Belgique et les Pays-Bas. <http://climateactioncamp.org>

ou *Eyfa*, minahassastraat 1, 1094, rs Amsterdam, Pays-Bas, tél : 31 020 665 7743.

## Armée et effet de serre

Le 9 avril 2009 à Paris, s'est tenu un colloque intitulé "Conséquences géostratégiques du réchauffement climatique". Il était organisé par le Collège interarmées de Défense à l'École militaire. Nos bidasses se sont penchés sur les "conséquences" : risque de guerre pour l'appropriation des ressources,

migrations des réfugiés climatiques, aide militaire à l'humanitaire... ce qui permettra sans doute de justifier une hausse du budget de la Défense. Reste à organiser un colloque sur les "causes" du réchauffement climatique avec la publication des consommations des avions, chars, navires, missiles, satellites... Ces consommations — énormes et secrètes — ne sont jamais prises en considération dans les négociations internationales.

## Records de température

Les records de températures tombent cette année : le 25 mai 2009, il a fait 34,7°C à Colmar (Haut-Rhin), 32,8°C à Brioude (Haute-Loire), 35,1°C à Sion (Suisse), 33,4°C à Paray-le-Monial (Saône-et-Loire). Plus inquiétant : l'isotherme 0°C est remonté dans les Alpes jusqu'à 3900 m (ce qui signifie la fonte des glaces jusqu'à cette hauteur). Une situation qui normalement ne s'observe pas avant fin juin.



▼ Jean-Paul Trichet, le président de la Banque européenne ne voit pas venir de changements ?



## Que faire face à une Europe libérale ?

Au moment où nous écrivons cette brève, nous ne savons pas quels seront les résultats des élections européennes. Mais même si l'on avait une forte vague d'écologistes et de "gauche de la gauche", le M'pep, Mouvement politique d'éducation populaire a montré dans un document publié le 8 mai 2009, que les députés européens ne pourraient pas faire grand chose pour réorienter l'Europe. En effet, si le TCE, Traité constitutionnel européen n'est pas encore adopté et pourrait être bloqué par une nouvelle majorité, l'Europe fonctionne en fonction de diffé-

rents textes comme le Traité de Nice qui définissent que l'Europe est nécessairement dotée d'une économie de marché, d'une libre concurrence, d'une convergence de la défense... Alors que 70 % des lois votées par les parlements nationaux sont actuellement votées pour se mettre en concordance avec Bruxelles, 95 % des propositions émises par la gauche de la gauche ne pourrait être mises en application dans une Europe bloquée par les traités et la jurisprudence. Pour le M'pep, le modèle à reprendre est celui lancé par les communes "hors AGCS" (contre l'accord général du commerce des services) ou les communes "hors OGM" : trouver des modes de désobéissance qui entraînent de fait une mise en échec de l'Europe libérale. ([www.m-pep.org](http://www.m-pep.org))

## Luxe soutenable !

Nous avons reçu une invitation au Palais de Tokyo, à Paris, pour le premier salon du commerce de

luxe soutenable ! Cela se passait du 15 au 17 mai 2009, avec le soutien du WWF (Fonds mondial pour la nature qui nous explique que "l'entreprise est un levier déterminant dans l'action de protection de l'environnement"), du Fouquet's, le célèbre hôtel où Sarkozy a fêté son élection le 6 mai 2007. Parmi les exposants des joailliers, des quads propres et autres objets rigoureusement indispensables. Bizarrement, Hervé Kempf ne vient pas y présenter son livre "Comment les riches détruisent la planète" !

## Relance Réactions en chaîne

Le gouvernement a mis en place une prime à la casse pour les véhicules de plus de dix ans, évitant ainsi l'effondrement de l'industrie automobile. Conséquence, rien ne va plus du côté du recyclage selon le Conseil national des professions de l'automobile : les casses auto sont débordées et alors que les

pièces recyclables sur les véhicules sont nombreuses, l'afflux provoque un manque de temps pour récupérer les pièces. Le recyclage représentant 90 % du chiffre d'affaires des casses, celles-ci sont en crise. L'essentiel étant alors jeté, le prix de la tonne de ferraille s'est effondré (de 80 à 30 €)... Du côté garagiste, rien ne va plus non plus : comme il y a moins d'anciens véhicules, il y a moins de réparation. Bref, inciter à gaspiller les automobiles ne résoud en rien le problème de fond.



Échange publicitaire

# politique



## Grèce

### Multirécidiviste

Depuis l'âge de 18 ans, Lazaros Petromelidis refuse de faire son service militaire. Cela lui a valu depuis 1980 une multitude de procès. En 1998, il bénéficie du nouveau statut d'objecteur de conscience mais refuse un poste situé à 600 km de chez lui, d'une durée de 30 mois, soit 7,5 fois la durée du service national dans l'armée. Il est alors de nouveau déclaré comme insoumis et les procès reprennent. Jusqu'à quand ? La loi grecque indique qu'il ne peut plus être condamné après l'âge de 45 ans. C'est sans doute pourquoi, la procédure lancée pour son 16e procès, a été aussi complexe et longue... faisant qu'à maintenant 47 ans, il vient d'être condamné en appel à 18 mois de prison. La peine a été suspendue, Lazaros Petromelidis ayant fait un recours devant la Cour suprême. Il a également engagé une procédure devant la Cour européenne des droits de l'homme. Un combat courageux et dans la durée ! (*Union pacifiste, mai 2009*)

## Traité de non-prolifération

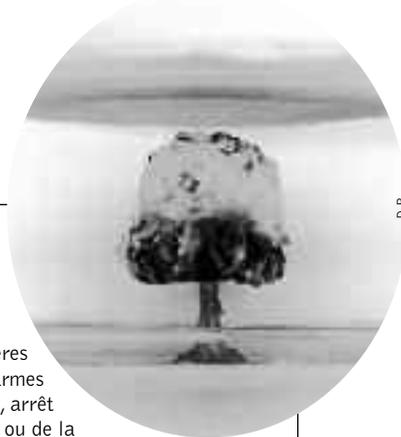
### Difficile révisioN

Le traité de non-prolifération (TNP), qui date de 1970, n'a jamais été correctement appliqué. En échange du renoncement à l'arme nucléaire par les Etats qui ne l'ont pas, ceux qui l'ont — initialement les Etats-Unis, la Russie, la Chine, la France et la Grande-Bretagne — s'engageaient à aller vers un désarmement total. Si après la fin de la guerre froide, il y a eu une baisse de la puissance militaire disponible, aucun Etat atomique n'a renoncé à posséder la bombe. Une réunion préparatoire de l'ONU, qui s'est tenue début mai 2009, en vue de la mise en place d'un calendrier de révision du traité prévu en 2010, a montré les difficultés à dialoguer. Lorsque Barack Obama se dit en faveur d'un "monde sans armes nucléaires", plusieurs pays, dont Cuba, lui reprochent de maintenir une aide technologique à l'Inde et à Israël, deux Etats qui ont refusé de signer le traité et qui ont développé l'arme nucléaire. La Corée du Nord s'est retirée du traité en 2003 après avoir fait son premier essai nucléaire. Le Pakistan qui développe ses armes nucléaires n'a pas signé le TNP. L'Iran est probablement aussi sur la voie d'expérimenter des armes nucléaires, prétextant qu'elle arrêterait quand les pays atomiques désarmeraient. Les mouvements de paix ont de longue date demandé aux Etats nucléaires de prendre l'initiative. Lors d'un colloque qui s'est tenu au Sénat le 16 janvier 2009, les 150 participants ont ainsi défini un processus de "cercles vertueux" qui pourraient permettre

d'aller vers un désarmement : engagement de non utilisation en premier, contrôle de la production de matières fissiles, retrait des armes nucléaires tactiques, arrêt de la modernisation ou de la création de nouvelles armes...

Mais même si les armes nucléaires semblent incapables d'empêcher des conflits, et si elles coûtent extrêmement cher, aucun Etat nucléaire n'a jamais envisagé de s'en passer.

Dans son discours du 5 avril 2009, à Prague, Barack Obama a évoqué la possibilité de mettre en place, sur le même modèle que le traité d'interdiction des essais nucléaires, un traité d'interdiction de production de matières fissiles. Mais cela reste théorique : il est fort difficile, comme le montre la situation actuelle en Iran, de distinguer une filière destinée au nucléaire producteur d'électricité d'une filière nucléaire destinée à fabriquer des armes... toutes les armes nucléaires ne nécessitant pas forcément un enrichissement poussé des matières fissiles. Toutefois, le changement de position de l'administration des Etats-Unis a permis aux 189 pays présents de s'accorder, le 7 mai 2009, sur un ordre du jour... pour la première fois depuis dix ans. Alors que jusqu'alors la France, alliée aux Etats-Unis, avait réussi à tout bloquer, cette fois, la diplomatie Sarkozy qui ne veut pas entendre parler d'une réduction de l'arsenal français, s'est retrouvée isolée.



D.R.

## femmes



## Koweït

### Premières députées

Les femmes sont éligibles au Koweït depuis 2005. Les élections législatives du 17 mai 2009 ont permis à quatre femmes d'être élues dont Massuma al-Mubarak, première femme ministre depuis 2005, deux autres sont membres du parti libéral, la dernière est élue sur une liste indépendante.

### Les nouvelles news

*Les nouvelles news* est un magazine internet qui propose des informations "d'un autre genre", à raison d'une édition par semaine. Alors que dans les médias classiques, on compte actuellement 83 % d'hommes, l'équipe des *Nouvelles news* est paritaire. L'initiative a été lancée par

Isabelle Germain, co-présidente de l'association des femmes journalistes et par Sandrine Goldschmidt, organisatrice du festival de films "femmes en résistance". Cela se trouve sur [www.lesnouvellesnews.fr](http://www.lesnouvellesnews.fr).

### Violences en Ethiopie

Une étude menée en 2008 tente d'expliquer pourquoi, en dépit des efforts gouvernementaux, les jeunes Ethiopiennes sont victimes de violences et même de viols sur le trajet vers l'école et parfois à l'école-même.

La violence envers les enfants et particulièrement les filles est répandue dans les familles et les communautés en général. 33% des étudiants interrogés, 68% des enseignants et 36% des parents confirment l'existence de mariages précoces dans leur voisinage. Il semblerait que les attentes de l'école, les attitudes qu'elle déve-

loppe chez les enfants et les filles au premier chef, entre en conflit avec celles qu'exige la tradition, travail domestique, silence et obéissance pour les filles, d'où la tentation des mariages précoces. Les autorités locales entendent développer à tous les niveaux l'éducation aux rapports de genre, améliorer la protection des filles et promouvoir les droits des enfants en général.

(Source : Nations Unies, *Girls'Education Initiative*, 2008)

### Accompagnement des auteurs de violence conjugale

La violence conjugale reste très répandue en France : une femme en meurt tous les trois jours. S'il existe de nombreux lieux d'accueil pour les femmes qui fuient le foyer conjugal (liste sur le site

[www.sosfemmes.com](http://www.sosfemmes.com)), plus rares sont les structures qui accueillent les auteurs de ces violences. Car en effet, plutôt que de guérir, il faut aussi essayer d'enrayer le phénomène en aidant les violents à comprendre pourquoi ils dérapent. Des associations voient le jour dans ce domaine (*SOS violences familiales* à Paris, *Parenthèse à la violence* à Belfort, *Mots pour maux* à Limoges, *Dyade* à Rennes, *Vivre autrement ses conflits* à Toulouse...) et une fédération a vu le jour : la *Fnacav, Fédération nationale des associations et des centres de prise en charge d'auteurs de violences conjugales et familiales*, 11, rue Taine, 75012 Paris, tél. : 01 44 73 01 27. *Education Initiative*, 2008)



D.R.

## Téléphonie mobile

► **Rapport européen.** Le 2 avril 2009, le parlement européen a adopté à la quasi-unanimité (559 pour, 22 contre, 8 abstentions) un rapport de la députée européenne belge Frédéric Ries, portant sur les effets sur la santé des champs électromagnétiques.

Le Parlement européen invite la Commission européenne à "procéder à la révision des limites fixées pour les champs électromagnétiques [...] et ce d'autant plus que certaines études ont révélé que de très faibles rayonnements ont des effets très néfastes". Au regard des liens parfois ténus unissant certains « experts » au monde de la téléphonie mobile, le Parlement européen propose qu'une "mission d'évaluation de l'intégrité scientifique soit menée afin de prévenir les éventuels conflits d'intérêts ou même de fraudes susceptibles de se produire dans un contexte de compétition pour les chercheurs" et "appelle la Commission internationale de protection contre les rayonnements non ionisants et l'Organisation mondiale de la santé (OMS) à être plus transparentes et plus ouvertes au dialogue avec toutes les parties concernées lorsqu'elles fixent des normes".

Le Parlement européen note que "pas moins de neuf Etats membres au niveau national ou régional ont adopté des normes de protection plus sévères" que celles proposés par la Commission européenne en 1999. (*Agir pour l'environnement, 2 avril 2009*)

► **Grenelle des ondes : peu de concret.** Le Grenelle des ondes s'est achevé le 25 mai 2009. Si des asso-

ciations ont pu y participer, elles n'ont pu faire s'exprimer des scientifiques qui craignent des conséquences néfastes sur la santé publique. Seuls les opérateurs ont pu argumenter. Le prétexte évoqué par le ministère de la santé pour ne pas entendre ces scientifiques a été le manque de temps ! Moralité, les conclusions de la rencontre indiquent seulement que "la téléphonie mobile fait partie des risques émergents". Pour les antennes-relais, le gouvernement a accepté le principe théorique de faire évoluer les normes pour aller vers le plus bas techniquement possible... mais a refusé d'évoquer un niveau d'émission de 0,6 V/m à 2 mètres de l'antenne comme le demandent les associations, norme pourtant en vigueur en Suisse. Pour les téléphones portables, ceux-ci devraient être interdits dans les écoles primaires... mais pas ensuite ! Pour les jeunes, il serait proposé une formule permettant d'envoyer des SMS, mais pas d'utiliser la voix, ce qui est effectivement un peu moins dangereux, mais ne change rien par exemple à l'exposition des parties génitales lorsque l'on porte son appareil à la ceinture. Bref, les opérateurs ont réussi à ne pas avoir d'obstacle à la poursuite d'un marché lucratif.

► **Alpes-de-Haute-Provence : démontages.**

Considérant qu'il n'y a eu aucune décision démocratique pour installer des antennes-relais et des antennes wifi dans la vallée de la haute Ubaye, un groupe qui se nomme "Robin des lauzes" a démonté plusieurs antennes en janvier 2009 et les a déposées devant la mairie de Saint-Paul-sur-Ubaye, demandant un débat démocratique avant toute réinstallation.

## Amiante

### Procès géant en Italie

Sur la seule commune de Casale Monferrato (entre Turin et Milan), environ 2000 personnes ont été contaminées par l'amiante et 400 sont gravement malades ou déjà mortes. Sur la commune se trouve une usine d'Eternit, une des plus grosses entreprises de l'amiante au monde. Le 6 avril 2009, s'est ouvert au tribunal de Turin un vaste procès contre Eternit qui doit répondre pénalement de la mise en danger sur les victimes de Casale Monferrato, mais également d'autres sites italiens comme Cavagnolo (Piémont), Bagnoli (Campanie), et Rubiera (Emilie-Romagne). Les premières audiences ont consisté pour le tribunal à valider les plaintes des victimes : 2889 dossiers ont été validés et 29 associations de victimes se sont porté partie civile.



## Contre le mercure dentaire

Depuis une dizaine d'années, l'association *Non au mercure dentaire* demande que soit interdit l'usage du mercure dans les "plombages" dentaires, mais également que soit mise en place une méthode pour pouvoir retirer le mercure des amalgames utilisés jusqu'alors. La présence de mercure dans les amalgames est l'une des premières causes de pollution aux métaux lourds du fait qu'avec le temps, le mercure s'écoule dans l'alimentation.

En 1997, un premier rapport parlementaire se penche sur la question. En 1999, l'Office parlementaire des choix scientifiques et technologiques relève la question, sans plus, dans un rapport sur les métaux lourds. Différents audits sont effectués par

les agences d'Etat, mais sans jamais aucune décision. A l'étranger, d'autres associations voient le jour sur cette question. En avril 2009, une pétition réunissant des signatures du personnel de santé a été remis à la nouvelle administration Obama aux Etats-Unis. Des pétitions du même genre circulent dans plusieurs pays. Pour le moment, seuls la Norvège, le Danemark et la Suède ont interdit cet usage... *Non au mercure dentaire, boîte postale 718, 50107 Cherbourg cedex, www.non-au-mercure-dentaire.org.*

## Formation à la phyto-aromathérapie

L'association *Hélichryse* propose de novembre 2009 à juin 2010 une formation de sept week-ends sur les fondements de la phyto-aromathérapie. Seront étudiés, parmi les Myrtacées, les Eucalyptus, les Myrtes, les Melaleuca dont le tea tree ; parmi les Lamiacées, les Origans, les Thymus, les Lavandes ; parmi les Abiétacées, les Pins, les Sapins, l'épinette noire (*Picea mariana*) ; parmi les Lauracées, le Ravintsara et les Cannelles. Programme complet : *Association Hélichryse, La Commanderie, 06750 Valderoure, tél. : 04 93 60 39 88.*

## Ardèche

### Michel Odent

Michel Odent, chirurgien obstétricien, est connu pour avoir introduit les concepts d'accouchements en piscines et les "salles de naissances comme à la maison" lorsqu'il était responsable du service de chirurgie et de la maternité de l'hôpital de Pithiviers en France entre 1962 et 1985. Il a créé à Londres le *Primal Health Research Center* dont l'objectif est d'étudier les conséquences à long terme des expériences précoces (de la conception au premier anniversaire) des enfants sur le déroulement de leur vie future. Il est aussi l'auteur d'une cinquantaine de publications scientifiques et de onze livres publiés en 21 langues comme par exemple *Bien naître* (éd. Seuil, 1976), *Génèse de l'homme écologique* (éd. Epi, 1979), *La santé primale, comment se construit et se cultive la santé* (éd. Payot, 1986), *Histoires de naissances* (éd. Desclée de Brouwer, 1991), *Le fermier et l'accoucheur, L'industrialisation de l'agriculture et de l'accouchement* (éd. Médicis, 2004)...

Le Réseau Naissance allaitement d'Aubenas organise une rencontre avec lui, les samedis 3 et dimanche 4 octobre 2009, aux Jardins intérieurs, à Saint-Privat. Inscriptions avant le 30 juillet 2009. *Réseau Naissance allaitement, centre social ASA, 18, avenue de Sierre, 07200 Aubenas, tél. : 04 75 93 16 86, www.nouvellesnees.com.*





## Belgique

### Peupliers autorisés

Le laboratoire flamand VIB, Vlaams Instituut voor Biotechnologie, avait obtenu le feu vert du Conseil de biosécurité le 25 avril 2008 pour un essai en plein champ de peupliers modifiés génétiquement pauvre en lignine (donc mous) pour ensuite servir à de possibles agrocarburants. Le 26 mai 2008, l'autorisation était suspendue par décisions de trois ministres fédéraux relevant que le manque de protocole d'évaluation spécifique d'évaluation des risques ; l'utilisation d'un traceur génétique de résistance aux antibiotiques alors que l'interdiction de ceux-ci était fixée pour le 31 décembre 2008, une consultation publique largement négative. Le 12 juin 2008, le VIB présenta le protocole demandé et fit ensuite un recours au Conseil d'Etat pour demander l'annulation de la décision des ministres. Ce qui a été obtenu en décembre 2008... juste avant l'interdiction du traceur génétique ! Le 13 février 2009,

les ministres ont signé un accord pour cet essai... ne relevant plus cette contradiction au niveau du traceur. Le VIB a donc le champ libre... pour planter des arbres artificiels. Reste à savoir où et quand il le fera. (*Nature et Progrès Belgique*, mai 2009)

## Loiret

### Condamnations

Le 14 août 2006, les faucheurs volontaires ont neutralisé une parcelle d'essai de maïs Mon810. 32 personnes ont été condamnées à des peines de prison avec sursis et à des amendes totalisant 60 300 euros. Alors que le pourvoi en cassation a été rejeté, entre temps, l'Etat a reconnu que les autorisations de ces essais étaient illégales. Plus récemment le maïs Mon810 a été interdit de culture. D'où cette absurdité : Monsanto peut demander maintenant des indemnités pour la parcelle détruite... alors que celle-ci a été plantée dans des conditions illégales ! Pour payer les amendes, il est demandé au maximum de personnes solidaires d'envoyer des chèques (de 1 à 10 euros) à



l'ordre du Trésor public. Les chèques sont à envoyer à *Anne Martin et Gilles Guellier*, ferme

de la *Guilbardière*, 41120 *Monthou-sur-Bièvre*.

# S!lence : Bilan financier 2008

Résultat d'exploitation 2008 simplifié (en milliers d'euros)

Charges	2007	2008	Produits	2007	2008
Imprimerie	75	58	Revues vendues	195	190
Frais reproduction divers	1	1			
Expédition	20	7			
Routage	29	25	Variations stocks	4	-24
Maquettiste		4			
Achats & charges externes	20	17			
Salaires & charges sociales	97	86	Aide emploi	2	1
Amortissements	3	3			
Stocks	18	5	Reprise stocks	16	18
Droits d'auteurs/Taxe appr.	2	2	Soutiens et dons	3	41
Charges financières	0	0	Produits financiers	0	0
Impôt sur les bénéfices	0	0			
Excédent	-44	+18			
<b>Total charges</b>	<b>221</b>	<b>226</b>	<b>Total produits</b>	<b>221</b>	<b>226</b>

Bilan d'exploitation au 31 décembre 2008 (en milliers d'euros)

Actifs	2007	2008	Passif	2007	2008
Investissements	2	2	Fonds associatif	61	17
Stocks	18	6	Excédent	-44	18
Titres participation	31	29	Total fonds propres	17	35
Clients	12	18			
Divers à recevoir	19	8	Fournisseurs	24	14
			Produits avancés	32	61
Trésorerie	12	54	Frais dû personnel	18	4
Charges avancées	0	0	Divers dettes	3	3
<b>Total actif</b>	<b>94</b>	<b>117</b>	<b>Total passif</b>	<b>94</b>	<b>117</b>

## Un bilan trompeur...

Une personne qui découvrirait nos comptes 2008, sans autre point de référence, pourrait en conclure que la revue se porte assez bien puisqu'après une perte de 43 608 euros en 2007, nous avons un bénéfice de 17 821 euros cette année. Mais dans la réalité, l'année 2008 se traduit surtout par un énorme soutien des lecteurs : les dons ont grimpé de 3000 à 41 000 euros et les abonnements clôturent à 190 000 euros, soit presque autant que l'année précédente, mais avec près de 1000 abonnements offerts.

Globalement, l'année a été extrêmement difficile : au premier semestre, nous perdions des abonnés et nous de dispositions plus de trésorerie. L'appel à soutien au deuxième semestre a permis de rééquilibrer les comptes de manière artificielle.

Pendant l'été 2008, nous avons pris différentes mesures : licenciement des salariés, reprise par les bénévoles de l'expédition, diminution du tirage au plus juste, diminution du nombre de pages. Cela transparaît dans les comptes ci-dessous : baisse de la ligne *expédition*, baisse des *frais d'imprimerie*, baisse des frais postaux (*routage*)... Le poste *salaires et charges sociales* baisse assez peu car, dans un premier temps, il a fallu payer les indemnités de licenciement, puis nous avons rembauché progressivement et sous-traité la maquette en externe (d'où l'apparition de cette ligne).

En juin 2009, alors que 500 abonnements offerts pour six mois se sont déjà terminés, nous avons conservé un nombre total d'abonnés presque stable, ce qui est plutôt rassurant. Reste à passer l'été pendant lequel se termine l'essentiel des 500 autres abonnements (6 mois après Noël !).

Nous avons progressivement rembauché deux personnes sur la gestion et une sur la rédaction, en maintenant les économies décidées en 2008. Nous espérons que cela permettra de maintenir un équilibre financier.

# Vous avez la carte en main

**E**n regardant cette carte, on voit qu'il existe une corrélation manifeste entre le nombre d'abonnés, de lieux de dépôts et les manifestations sur lesquelles nous sommes présent-e-s par le biais de stands. Dans certains départements ou régions, la faible présence de Silence est à rapporter au faible taux de densité humaine existante... mais pas toujours.

La revue a une forte visibilité dans le Rhône, département dans lequel elle a vu le jour et continue d'être éditée. Elle est également présente de façon significative à Paris intra muros (mais non en Ile-de-France), en Bretagne et Loire-Atlantique... alors que, par exemple, elle est faiblement implantée à Toulouse. La revue est découverte soit dans les lieux de dépôt (magasins et producteurs bio, librairies, artisans du monde, associations diverses et particuliers \*) soit sur les stands de salons, foires bio, festivals, rencontres... stands qui sont tenus par des bénévoles qui sont également des abonnés. D'où l'interaction évidente entre ces trois données.

Afin d'être plus présente, la revue engage régulièrement des actions en interne mais a également besoin de votre soutien !

## Soutenez Silence

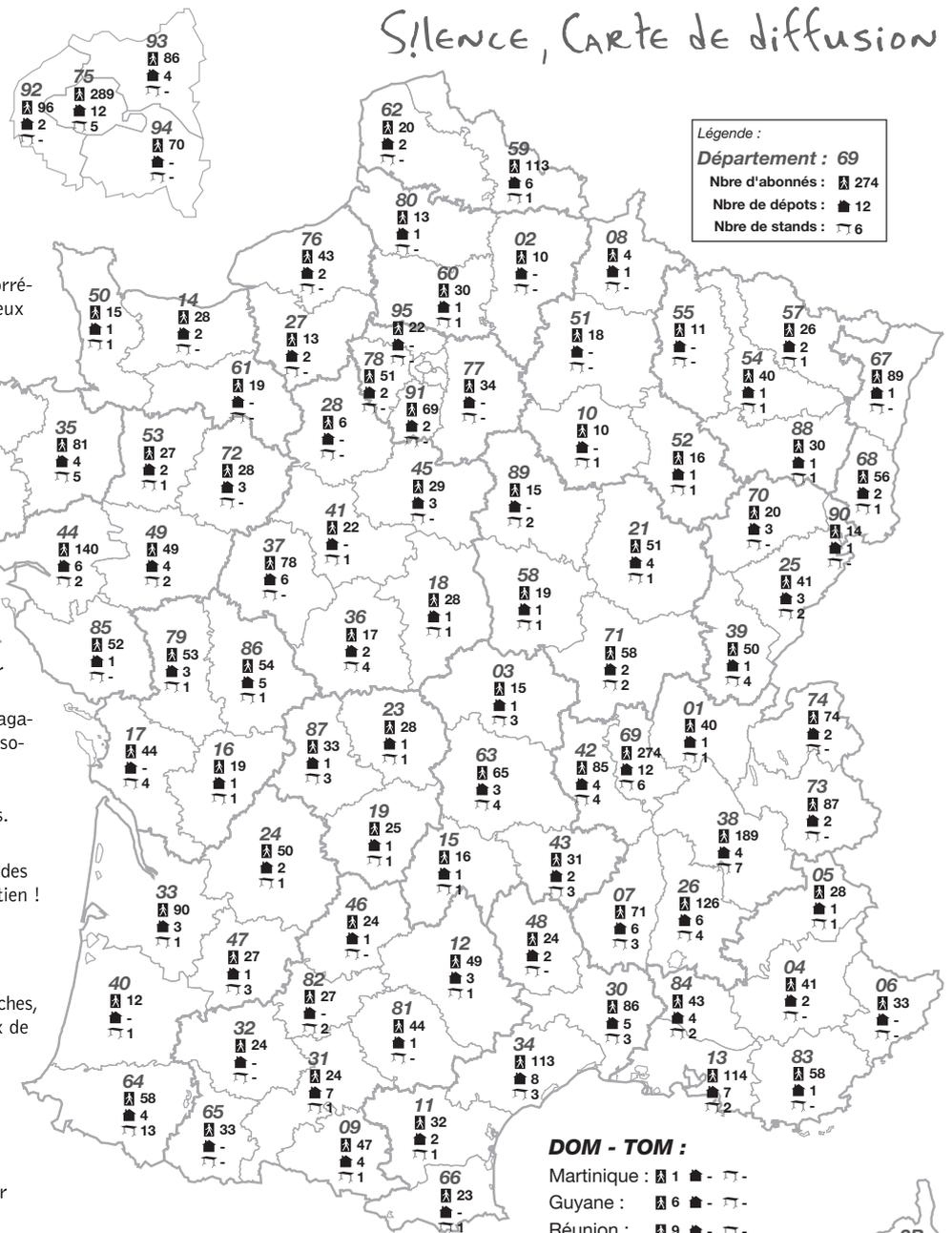
- en continuant à la faire découvrir autour de vous,
- en offrant des abonnements comme cadeaux à vos proches,
- en nous indiquant ou en sollicitant de potentiels lieux de dépôt
- en vous proposant pour tenir des stands...

## Groupes locaux

Vous pouvez aussi vous signaler dans nos colonnes pour amorcer un groupe local.

Voici les groupes locaux qui existent déjà.

- **Lyon.** Patrick, [patrick.silence@orange.fr](mailto:patrick.silence@orange.fr) ou Clémence, tél. : 04 78 28 07 83.
- **Indre-et-Loire.** Zazu Ferrandon, [zazu@neuf.fr](mailto:zazu@neuf.fr).
- **Est-Puy-de-Dôme.** Jean-Marc Pineau, *Marette*, 63290 Paslières, [pineau.jeanmarc@wanadoo.fr](mailto:pineau.jeanmarc@wanadoo.fr).
- **Paris.** Mireille Oria, 52 bis, boulevard Richard-Lenoir, 75011 Paris, tél. : 01 43 57 20 83.
- **Drôme.** Patricia et Michel Aubart, *Bureau d'instance la Poste*, 8, rue Gironde, 26110 Vinsobres, [aubartmichel@tele2.fr](mailto:aubartmichel@tele2.fr).



### DOM - TOM :

- Martinique : 1 - 1 - 1
- Guyane : 6 - 1 - 1
- Réunion : 9 - 1 - 1

### Abonnés : Total : 4902

dont abonnement par virement automatique (mis en place en novembre 2008) : 187 (chiffre en progression constante)

### Stands :

Total : 139

### Dépôts :

Total : 221

Dépôts en dehors de la France :  
Suisse : 1 - Belgique : 1

Données au 31 mars 2009  
sauf stands : 2008

\*voir la liste sur [www.revuesilence.net](http://www.revuesilence.net).



➤ Vous pouvez organiser des débats sur les dossiers de la revue, comme ici à Lyon, au Cedrats, le 28 mai 2009, autour de l'écologie radicale.

# agenda



santé

dans la rue

femmes

politique, société

habitat

paix

fêtes, foires, salons

nord / sud

films, spectacles, culture

## Juillet

**Hautes-Alpes : sens et autonomie.** 29 juin au 3 juillet à Eourres. Portes ouvertes de la formation participative organisée par l'association *Enseignement, sens, autonomie*. Ateliers pratiques (alimentaire, logement...), lectures collectives et soirées festives. Plus : <http://sensetautonomie.fr>.

**Seine-Saint-Denis : 6<sup>e</sup> Excroissance.** Jusqu'au 5 juillet, arts et murs, artsmurs, festival. Programme complet et lieux : *SoiXante AdaDa*, 60 rue Gabriel-Péri, 93200 Saint-Denis, <http://60adada.viabloga.com>.

**Paris : Trois petits films contre le grand capital.** 1<sup>er</sup> juillet, à 19h45 au CICP, Centre international de culture populaire, projection suivie d'un débat avec l'auteur Pierre Carles. *CICP*, 21 ter, rue Voltaire, 75011 Paris.

**Bas-Rhin : compost.** 2 juillet à 8h30 au Centre d'initiation à la nature et l'environnement de Munchhausen. Pourquoi et comment composter. *Cin*, *Maison de la nature*, 42, rue du Rhin, 67470 Munchhausen, tél. : 03 88 86 51 67.

**Foix : 13<sup>e</sup> Résistances.** 3 au 11 juillet, avec plus de 100 films engagés autour des thèmes suivants : le bonheur intérieur brut contre le PIB, science devoir d'ingérence, murs et frontières, art pouvoir et contestation, avec en plus chaque jour un film venu d'Asie et des films pour le jeune public. *Festival international de films Résistances*, 24, avenue Charles-de-Gaulle, 09000 Foix, tél. : 05 61 65 44 23, <http://festival-resistances.fr>.

**Belgique : université d'été du CADTM.** 3 au 5 juillet à Wépion, près de Namur, première édition pour ces rencontres du comité pour l'annulation de la dette du tiers-monde. Thème : "face à l'interconnexion des crises à l'échelle mondiale, quelles alternatives ?". Cette université d'été propose d'analyser dans ses multiples dimensions la crise capitaliste que nous vivons et de montrer qu'un autre système est aussi nécessaire que possible. 20 ateliers et 3 plénières sur les politiques européennes, la colonisation, la dette au nord et au sud, les migrations, le genre, l'altermondialisme, l'écologie, les médias, les crises, les alternatives... Débat avec Jean-Marie Harribey, Eric Toussein, Annick Coupé... *CADTM*, tél. : 0032 498 35 36 66, [www.cadtm.org](http://www.cadtm.org).

**Dunkerque : journée d'été des Alternatifs.** 3 au 6 juillet, sur le thème "face aux urgences économiques, démocratiques, sociales et écologiques, construire des ruptures vers l'autogestion". *Les Alternatifs*, 40, rue de Malte, 75011 Paris, tél. : 01 43 57 44 80, [www.alternatifs.org](http://www.alternatifs.org).

**Drôme : solidarité internationale.** 3 et 4 juillet au lycée Le Valentin, à Bourg-lès-Valence, université d'été du CADR, collectif des associations de développement Rhône-Alpes, sur le thème "tisser des liens entre sociétés civiles du Sud et du Nord". *CADR*, tél. : 04 78 50 99 36, [www.cadr.fr](http://www.cadr.fr).

**Tarn-et-Garonne : copy-fest.** 3 au 5 juillet à La Ville-Dieu-du-Temple, festival pour une humanité équitable, chanson, punk, électronique... stands associatifs. *Emmaüs 82, domaine de la Panouille 82290 La Ville-Dieu-du-Temple*, tél. : 05 63 31 51 45.

**Bas-Rhin : peintures naturelles.** 3 juillet à 9h30, à Sparsbach, savoir préparer et appliquer ses peintures naturelles, *Ecotidienne*, 15, rue Principale, 67370 Sparsbach, tél. : 03 88 89 20 83, [www.ecotidienne.fr](http://www.ecotidienne.fr).

**Lyon : dialogue en humanité.** 3 au 5 juillet, au parc de la Tête d'Or, sur le thème "apprenons et osons la solidarité". Débat autour des livres *La voie d'Edgar Morin*, *Sortons du mur de Patrick Viveret*. Pour une autre mesure de la richesse de Dominique Méda. Animations les Batoukailleurs, et une multitude d'ateliers pour les enfants, bourse aux graines, slam, films, rencontres avec des personnes âgées, avec des Amap, des Sel, présentation de jeux coopératifs, théâtre-forum... Entrée gratuite, organisé par la ville, programme sur <http://dialoguesenhumanite.free.fr>.

**Alpes-Maritimes : écoséminaire.** 3 au 5 juillet à Saint-Jeannet (25 km de Nice). Piles 53, rue Clément-Roassal, 06000 Nice, tél. : 06 64 30 23 74, <http://economiesolidaire-nice.over-blog.com>.

**Hérault : résister et innover.** 3 au 5 juillet à l'Arche de la Flayssière. Rencontre annuelle de la Canva, coordination des actions non-violentes de l'Arche. Partage d'expériences, ateliers créatifs, moments de retour sur soi. *Nadège*, tél. : 04 67 44 40 90, [nadega.habrylo@nollog.org](mailto:nadega.habrylo@nollog.org) ou [canva.pv@no-log.org](mailto:canva.pv@no-log.org).

**Savoie : plantes médicinales.** 3, 4 et 5 juillet, à Saint-Pierre-de-Genebroz (près des Echelles), mieux connaître les plantes, découvrir un art de vivre en harmonie avec la nature. *Annie Dijoud-Richel*, *Bande*, 73360 Saint-Pierre-de-Génébroz, tél. : 04 79 36 54 98, [jacquesrichel@yahoo.fr](mailto:jacquesrichel@yahoo.fr).

**Nièvre : pourquoi éduquer ?** 3 au 5 juillet à Beaumont-la-Ferrière, séminaire de l'association CREA-Apprendre la vie. Comprendre ce qui ne va pas en éducation, comment "ça pourrait aller", l'éducation étant celle de l'école, de la famille, de la société, de manière formelle ou indirecte. Renseignements : 03 86 38 21 78, [info@lamaison-bourgogne.net](mailto:info@lamaison-bourgogne.net).

**Saône-et-Loire : fabrication d'un cuiseur solaire.** 4 au 10 juillet, stage animé par Karim, à Passerelle Eco, *Corcelle*, 71190 La Chapelle-sous-Uchon, tél. : 03 85 54 36 06, [www.passerelleco.info](http://www.passerelleco.info).

**Marseille : marche des fier-tés lesbiennes, gays, bi, trans.** 4 juillet.

**Bas-Rhin : aromathérapie.** 4 juillet à 14h, à Sparsbach, introduction aux huiles essentielles et à leur utilisation, *Ecotidienne*, 15, rue Principale, 67370 Sparsbach, tél. : 03 88 89 20 83, [www.ecotidienne.fr](http://www.ecotidienne.fr).

**Lille : l'éloge de la lenteur.** 4 juillet à 14h à la MRES, 23, rue Gosselet, rencontre avec les associations travaillant sur la question des transports, la compagnie des tambours battant, la compagnie Osmonde... présentation de voyages alternatifs montrant que l'on peut aller loin sans polluer... si on prend le temps de se déplacer. *ADAV*, *Audrey Delemer* : 03 20 52 12 02.

**Mayenne : Planète en fête.** 4 et 5 juillet, à Champéon, 100 exposants dont 25 producteurs locaux, énergies renouvelables, textiles, médecines alternatives... *CIVAM*

*Bio 53*, 38 bis, rue du Laurier, 53000 Laval, tél. : 02 43 53 93 93, [www.plane-te-en-fete.fr](http://www.plane-te-en-fete.fr).

**Belgique : tendre vers l'autosuffisance alimentaire.** 4 juillet à 14h chez Guy et Edith Sevrin, 5, chemin de la Vallée, 6690 Vielsalm, visite d'un jardin de 650 m<sup>2</sup> avec serre et discussion sur le thème. *Nature & Progrès*, rue de Dave, 520, 5100 Jambes, [www.natpro.be](http://www.natpro.be).

**Draguignan : désobéissants.** 4 et 5 juillet, stage de formation à l'action non-violente. *Xavier Renou*, tél. : 06 64 18 34 21, [www.desobeir.net](http://www.desobeir.net).

**Paris : vidéo-activisme.** 4 et 5 juillet, stage de formation : comment filmer une action militante, comment faire un montage, mettre sur internet, travailler la narration et les formes, présentation de différents logiciels. *Xavier Renou*, tél. : 06 64 18 34 21, [www.desobeir.net](http://www.desobeir.net).

**Drôme : rencontre avec les mondes animal, végétal et minéral dans la nature.** 4 au 10 juillet. Avec Jean-Michel Florin, Sylvia Zillig, Marion Haas et Gaetane Fernex. *Ferme de la Baume-Rousse*, 26400 Cobonne, tél. : 04 75 25 08 68, [www.bio-dynamie.org](http://www.bio-dynamie.org).

**Drôme : biodynamie.** 5 au 9 juillet, à la ferme biodynamique de Baume Rousse, à Cobonne, près de Crest, journées d'été du mouvement de culture biodynamique. Comment créer des liens plus intimes avec la nature ? Approches croisées artistiques et scientifiques. *Mouvement de culture biodynamique*, 5, place de la Gare, 68000 Colmar, [www.bio-dynamie.org](http://www.bio-dynamie.org).

**Tarn-et-Garonne : foire bio de Moissac.** 5 juillet, sur la promenade du Moulin, *Association Le Trèfle vert*, *La Gayre*, 82370 Varennes, tél. : 05 63 30 91 74, <http://trfle.vert.free.fr>.

**Bas-Rhin : vivre l'écologie au quotidien.** 5 juillet à 14h, à Sparsbach, reprendre en main son alimentation, cultiver son jardin, réduire son impact sur l'environnement... *Ecotidienne*, *Lydia Christmann*, 15, rue Principale, 67370 Sparsbach, tél. : 03 88 89 20 83, [www.ecotidienne.fr](http://www.ecotidienne.fr).

**Belgique : maison autonome en eau.** 5 juillet, 10h, chez Joseph et Michèle Orszagh, 11, clos des Tuileries, 7000 Mons, visite commentée d'une maison non raccordée à la distribution d'eau : récupération des eaux de pluie, filtre pour usage alimentaire, épuration des eaux usées, toilette à litière biomatrisée et compostage, également chauffage solaire et compostage. *Nature & Progrès*, rue de Dave, 520, 5100 Jambes, [www.natpro.be](http://www.natpro.be).

**Belgique : maison en bois cordé autoconstruite.** 5 juillet, 14h, chez Stéphane Miserocchi, 6, rue Aimable-Vigneron, 5020 Flawinne, visite de la maison bois cordé et bardage de mélèze, potager et vignoble bio. *Nature & Progrès*, rue de Dave, 520, 5100 Jambes, [www.natpro.be](http://www.natpro.be).

**Belgique : maison à ossature bois.** 5 juillet ou 30 août à 14h chez Rémi Néale, 47, chaussée Freddy-Terwagne, 4480 Hermalle-sous-Huy. Maison autoconstruite, chauffage bois, récupération eau de pluie. *Nature & Progrès*, rue de Dave, 520, 5100 Jambes, [www.natpro.be](http://www.natpro.be).

**Serbie : 7<sup>e</sup> Biketour.** 6 juillet au 28 août, départ de Belgrade (Serbie) pour 1700 km de vélo à travers la Macédoine, l'Albanie, le Monténégro et la Bosnie-Herzégovine, arrivée à Jagnjedovec, en Croatie pour la tenue du festival *Mnogo u Malom* (le grand dans le petit). Visite tout au long du trajet de nombreux lieux alternatifs. Débats autour de la question climatique et du futur sommet de Copenhague fin 2009. Programme sur [www.thebiketour.net](http://www.thebiketour.net).

**Jura : construction paille ossature bois.** 6 au 10 juillet, à Pagnoz, suivi d'un chantier de construction, études techniques et pratiques. *Le Gabion, domaine du Pont-Neuf, route de Saint-André*, 05200 Embrun, tél. : 04 92 43 89 66, [www.legabion.org](http://www.legabion.org).

**Bas-Rhin : produits de bains et toilettes.** 7 juillet à 14h, à Sparsbach, savoir préparer et utiliser des cosmétiques naturels, *Ecotidienne*, *Lydia Christmann*, 15, rue Principale, 67370 Sparsbach, tél. : 03 88 89 20 83, [www.ecotidienne.fr](http://www.ecotidienne.fr).

**Nantes : logiciels libres.** 7 au 11 juillet, 10<sup>e</sup> rencontres internationales sur le thème : comment se fait la migration vers le libre. <http://2009.rml.info>.

**Bas-Rhin : produits d'entretien ménager.** 8 juillet à 14h, à Sparsbach, savoir préparer et utiliser des produits d'entretien naturels, *Ecotidienne*, *Lydia Christmann*, 15, rue Principale, 67370 Sparsbach, tél. : 03 88 89 20 83, [www.ecotidienne.fr](http://www.ecotidienne.fr).

**Rennes : face aux troubles psychiques.** 8 au 10 juillet, face aux troubles psychiques, comment peut agir un éducateur... *Ifman Bretagne*, 3, allée du Chêne, 35450 Landavran, tél. : 02 99 49 76 03, [www.ifman.fr](http://www.ifman.fr).

**Ardecche : éducation populaire.** 8 au 14 juillet, à la ferme autogérée de Caracoles de suc, université d'été de la CEN, coordination de la nouvelle éducation populaire, 8-10 : chantiers petite charpente, clède, pierres sèches 11 au 14 : ateliers. Programme : *André Duny*, tél. : 04 75 25 33 79 ou 06 75 80 05 79 ou [contact-cent@ml.ma-ra.org](mailto:contact-cent@ml.ma-ra.org), inscriptions : *Marie-Noëlle Régis*, [mnregis@voilà.fr](mailto:mnregis@voilà.fr).

**Drôme : Réseau des écoles de citoyens.** 9 au 14 juillet, au lycée Le Valentin, à Bourg-lès-Valence, université d'été sur le thème "quelles réponses face à la crise, comment donner force et cohérence à nos actions alternatives ?". Ateliers sur le développement durable, l'éducation, la démocratie, échanges d'expériences, réflexions... [www.recit.net](http://www.recit.net).

**Bas-Rhin : enduits en terre crue.** 10 juillet à 14h, à Sparsbach, savoir fabriquer et utiliser des enduits utilisant son propre sol, *Ecotidienne*, *Lydia Christmann*, 15, rue Principale, 67370 Sparsbach, tél. : 03 88 89 20 83, [www.ecotidienne.fr](http://www.ecotidienne.fr).

**Belgique : 20<sup>e</sup> festival interculturel du conte.** 10 au 12 juillet à Chiny (près de Longwy), avec des conteurs francophones de nombreux pays, stages, librairie, musique... *Festival interculturel du conte*, tél. : 0032 61 31 30 11, [www.conte.be](http://www.conte.be).

**Belgique : BRF et biodynamie.** 11 juillet à 10 h chez Michel Clais, 51, Robbrechstraat, 1780 Wemmel. Visite d'un jardin utilisant le bois raméal fragmenté et les principes de la biodynamie. *Nature & Progrès*, rue de Dave, 520, 5100 Jambes, [www.natpro.be](http://www.natpro.be).

**Landes : rencontres Alis.** 11 au 14 juillet, domaine de Peyricat, à Sabres, rencontre de l'association pour la liberté d'information sur la santé. *Alis*, 19, rue de l'Argentière, 63200 Riom, tél. : 04 73 63 02 21.

**Allier : Terre en fête**, 11 au 13 juillet à Bourbon-l'Archambault, écofestival avec stands et débats autour de sujets comme "conditions d'élevage et crises sanitaires", sauver les abeilles, de la fourche à la fourchette combien de km, des alternatives concrètes avec les cantines bio AMAP... l'accès au foncier et l'habitat choisi, le recyclage, les énergies renouvelables et le Grenelle, etc. *Association Esprit Libre*, Terre en fête, Champ de foire, 03160 Bourbon-l'Archambault, tél. : 06 74 09 08 65, www.terreenfete.org.

**Tours-Bayonne : cyclo-trans-Europe.** 11 au 30 juillet, randonnée cycliste qui empruntera le maximum de voies vertes entre Tours, La Rochelle, Bordeaux et Bayonne. <http://transeuropeenne.free.fr>.

**Côtes-d'Armor : cuisine bio.** 12 au 18 juillet, à Saint-Mayeux, 11<sup>e</sup> séjour d'été d'initiation à la cuisine bio, savoureuse et à petit budget. *Association La Bonne assiette*, 49, rue Pierre-Corneille, 35000 Rennes, www.bonneassiette.org.

**Big jump**, 12 juillet à 15h, dans toutes les rivières pour demander une meilleure protection de celles-ci. Pour connaître les lieux de "sauts" près de chez vous : [www.rivernet.org/bigjump](http://www.rivernet.org/bigjump).

**Bas-Rhin : construction paille**, 12 juillet à 9h30, à Sparsbach, initiation à la construction en bottes de paille. *Ecotidienne*, Lydia Christmann, 15, rue Principale, 67370 Sparsbach, tél. : 03 89 20 83, www.ecotidienne.fr.

**Doubs : tout autour de la ferme**, 12 au 25 juillet, une ou deux semaines, pour les 6 à 12 ans en camp d'été en dortoirs dans la ferme pédagogique de Rochejean, participation aux activités (soins aux animaux, traite, rando, baignades, grands jeux, bivouac, découverte de l'alpage, veillées, etc. *CLAJ, Ferme de la Batailleuse*, 16, rue de la Fontaine, 25370 Rochejean, tél. : 03 81 49 91 84, www.claj-batailleuse.com.

**Bourges : récréations**, 13 au 17 juillet, à l'école des beaux arts, ateliers d'écriture animés par des écrivains de l'Oulipo, une association d'écrivains, poètes, mathématiciens... qui travaille sur les contraintes littéraires. *Librairie Les mille univers*, 32 bis, rue de la Chapelle, 18000 Bourges, tél. : 02 48 50 31 75, www.mille-univers.net.

**Arles : 14 juillet altermondialiste**, 14 juillet, à 10h, au grand amphithéâtre de l'espace Van Gogh, projection du film Les 16 de Basse Pointe, documentaire sur les révoltes en Martinique. A 17h, au jardin d'été, boulevard des Lices, rencontre avec Guillaume Pigeard de Gurbert, professeur de philosophie, co-auteur du Manifeste des neuf intellectuels antillais. A 20h, pique-nique au square Morizot, devant la salle des fêtes. *Attac Pays d'Arles*, maison de la Vie Associative, boulevard des Lices 13200 Arles.

**Aveyron : murmurer à l'oreille des poneys**, 15 au 22 juillet ou 24 au 31 juillet, camp de vacances pour les 6-8 ans, équitation, soins aux poneys, jeux, promenade... Aux mêmes dates et pour le même âge, Jeux de cabanes propose des activités en lien avec la construction de cabanes. *Association Alter-Educ*, Le Chant des Baumes, route de Saint-Martin, 12100 Millau, tél. : 05 65 62 29 70.

**Arrière : 16<sup>e</sup> Terre de couleurs**, 17 au 19 juillet, à Daumazan-sur-Arize (sud de Toulouse). Musique du monde et village associatif, écofestival et économie sociale et solidaire. *Terre de couleurs*, 09320 Sainte-Croix-Valvestre, tél. : 05 61 66 34 62, www.terredecouleurs.asso.fr

**Dynamobile 2009**, 17 au 26 juillet, randonnée cycliste de Bruxelles à Bruxelles en passant par Gembloux, Dinant, Fumay, Sedan, Stenay, Verdun, Bar-le-Duc, Saint-Dizier, Châlons-en-Champagne. *Dynamobile*, chaussée de Louvain, 617, Leuvensesteenweg, B1030 Bruxelles, tél. : 32 2 705 79 07, www.dynamobile.net.

**Belgique : le jardin comme refuge naturel**, 18 et 19 juillet chez Marie-Ange, Daniel et Elodie Deruyver-Orsini, 135, rue Vanderick, 6180 Courcelles. Importance de la biodiversité, du compost, des tas de bois... *Nature & Progrès*, rue de Dave, 520, 5100 Jambes, www.natpro.be.

**Strasbourg : désobéissants**, 18 et 19 juillet. stage de formation à l'action non-violente. *Xavier Renou*, tél. : 06 64 18 34 21, www.desobeir.net.

**Maine-et-Loire : réseaux Espérance**, 20 au 26 juillet à La Pommeraye, rencontre d'été autour des valeurs de ces réseaux : dimension communautaire, coresponsabilité, non-violence, écologie, attention au plus démuné. *Réseaux Espérance*, La Blottière, 49620 La Pommeraye.

**Bas-Rhin : plantes médicinales et cosmétiques.** 23 juillet à 10 h au Jardin gourmand, 3b, rue de Bassemberg, 67220 Lalaye, tél. : 03 88 58 91 44.

**Lot-et-Garonne : festival Rafistol.** 24 au 26 juillet, à Bias (près de Villeneuve-sur-Lot), au domaine d'Auriolles. Musique, stands associatifs, joie et farandoles, ateliers de recyclage, atelier réparation de vélo, zone de gratuité, infokiosque et autogestion. *CLAP c/o Sarah de Bernis*, 13, chemin de Valavran, 01210 Fernay-Voltaire, www.rafistol-festival.com.

**Puy-de-Dôme : 4<sup>e</sup> La belle rouge**, 24 au 26 juillet, à Saint-Amant-Roche-Savine, festival organisé par la compagnie Jolie Môme sur musique, théâtre (Dario Fo Faut pas payer !), cinémas engagés autour du thème de la crise. *Compagnie Jolie Môme*, BP 22, 92235 Gennevilliers cedex, tél. : 01 49 98 39 20, www.cie-joliemome.org.

**Arrière : rencontres libertaires**, 25 juillet au 5 août à Eychenat. Au programme : la crise (le 26), les luttes internationales (27), les luttes sociales en France (28), l'insurrection qui vient ? (29), la planète politique et les représentations politiques (30), criminalisation du mouvement social (31), fête, films (1er août), anarchisme culturel (2), luttes anti-technologiques (3), critique des flux à grande vitesse (4). *OCL c/o Egregore*, BP1213, 51058 Reims cedex, <http://oclibertaire.free.fr>.

**Alpes-Maritimes : gemmothérapie et aromathérapie**, 27 au 31 juillet, au domaine du Haut Thorenc, près de Thorenc et à la commanderie à Valderoure, approche sensible des arbres, arbrustes et arbrisseaux utilisés en gemmothérapie et aromathérapie. *Association Hélichryse*, La Commanderie, 06750 Valderoure, tél. : 04 93 60 39 88.

**Bouches-du-Rhône : 11<sup>e</sup> Envies-Rhône**, 31 juillet au 7 août, manifestation gratuite et nomade qui croise art et science, nature et culture sur le thème cette année du visible et de l'invisible. Exposition au domaine de la Palissade (Salin-de-Giraud, jusqu'au 2 août). Vendredi 31 juillet au musée départemental Arles antique, soirée avec circ'conférence, écrans d'eau, imaginer la crue, les insolents... Mardi 4 août, au marais de Vigueirat, spectacles divers, débat artiste-scientifique, traversées de paysage... Vendredi 7 août, domaine de la Palissade (Salin-de-Giraud), récital, danse, installation, bal masqué... Programme complet : *Ilotope*, 30, avenue Marx-Dormoy, 13230 Port-Saint-Louis-du-Rhône, tél. : 04 42 48 40 04, www.ilotope.com.

**Lorient : 6<sup>e</sup> village solidaire au festival interculturel**, 31 juillet au 9 août, avec une trentaine de stands : écologie, commerce équitable, solidarités internationales... *Village solidaire*, 26, rue Siam, 56100 Lorient, tél. : 02 97 21 24 29, www.villagesolidaire56.org.

## Août

**Nantes : camp action climat, Espérance**, 1<sup>er</sup> au 8 août à Notre-Dame-des-Landes (20 km de Nantes), sur les terrains convoités par le seul projet de nouvel aéroport en France. Quartiers animés par les *Ami-e-s de S!lence*, les *Brigades activistes de clowns*, les *Désobéissants*, les *objec-teurs de croissance*, les *Sel...* Voir dossier du numéro de juin. *Acipa*, BP 5, 44130 Notre-Dame-des-Landes, [acipa.info@free.fr](http://acipa.free.fr), <http://acipa.free.fr>, www.campclimat.org, <http://solidarites-ecologie.org>, www.resistance-ndl.org.

**Aude : 10<sup>e</sup> Aude à la bio.** 1<sup>er</sup> et 2 août au parc municipal de Couiza. Thème de l'année : "Bio = éco ?". *Nature & progrès Aude*, 10, allée des Marronniers, 11300 Limoux, tél. : 04 68 20 94 75.

**Paris : jeûne pour le désarmement nucléaire**, 2 au 9 août, présence au Mur de la Paix sur le Champ de Mars (Tour Eiffel), jeûne pour soutenir les initiatives en faveur du désarmement nucléaire à l'initiative de la Maison de vigilance de Taverny, de la CANVA, coordination des actions non-violentes de l'Arche, de Stop Essais, du Réseau Sortir du nucléaire, on peut participer à ce jeûne un, deux, trois... jours. *Pierre Rosenzweig*, tél. : 09 64 46 31 91, *Dominique Lalanne*, tél. : 06 32 71 69 90.

**Haute-Vienne : chantier solidaire**, 2 au 16 août, à Saint-Julien-le-Petit, dans le cadre du Gaec Champs libres, ferme en agriculture biodynamique, réhabilitation d'une ancienne grange à foin pour en faire une salle de spectacles et d'activités, 4 h de chantier par jour le matin, après-midi découverte de la région, rencontres avec des pratiques alternatives, échanges de savoirs... Hébergement en camping sur le site, repas bio et locaux. *Association Contrechamps*, Trasrieux, 87460 Saint-Julien-le-Petit, tél. : 05 55 69 13 18.

**Doubs : entre lacs et montagne**, 2 au 13 août, pour les 13 à 15 ans en camp d'été sous la tente à la ferme, bivouac itinérant et chalets d'alpage, découverte de l'alpage, veillées, tournage d'un film sur le voyage, etc. *CLAJ, Ferme de la Batailleuse*, 16, rue de la Fontaine, 25370 Rochejean, tél. : 03 81 49 91 84, www.claj-batailleuse.com.

**Nantes : désobéissants**, 3 au 7 août, dans le cadre du camp action-climat, stage de formation à l'action non-violente. *Xavier Renou*, tél. : 06 64 18 34 21, www.desobeir.net.

**Var : séjour de vacances pour ados**, 4 au 24 août, dans le haut-Var, séjour pour les 13 à 17 ans coorganisé par les associations Champs-libres (art, cirque et environnement), Arc en sud (éducation populaire et séjour de vacances), le plancher des chèvres (culture en milieu rural). Mode de vie respectueux de l'environnement, camps dans un bois en Accueil paysan, découverte du Verdon, montage d'un spectacle de cirque et mini-tournée. *Le plancher des chèvres*, Bounas, 83630 Baudouin, tél. : 04 94 70 21 96 ou 06 79 66 80 06.

**Bas-Rhin : cuisine sauvage.** 5 août à 10 h au Jardin gourmand, 3b, rue de Bassemberg, 67220 Lalaye, tél. : 03 88 58 91 44.

**Côtes-d'Armor : 2<sup>e</sup> Terres d'harmonies**, 7 au 9 août, à Saint-André-des-Eaux, écofestival avec concerts, spectacles, ateliers, conférences, films autour de plusieurs thèmes dont la pédagogie, les musiques du monde, le respect de l'environnement, l'habitat nomade, l'échange entre cultures... *Association "L'arbre qui marche"*, Le pont Buée, 35290 Saint-Méen-le-Grand, tél. : 06 24 54 72 21, www.terresharmonies.fr.

**Lot-et-Garonne : Saisons musicales**, 7 au 9 août, festival mêlant nature et culture, avec tri sélectif, verre consacré, toilettes sèches, restauration produits de la ferme, buvette bio. Nombreux ateliers mêlant art et agriculture, trois concerts en soirée. *Festival de Cauberotte*, ferme "Au rythme des saisons", 47600 Moncrabeau, tél. : 06 63 60 53 73 (Charles), www.les-saisons-musicales.fr.

**Côtes-d'Armor : espéranto**, du 15 au 22 août à Plouezec, cours d'espéranto le matin, tourisme l'après-midi, soirées culturelles. *Plouezec espéranto*, Roger Eon, 5, Hent Toul Broc'h, 22470 Plouezec, tél. : 06 98 49 59 82, www.bebelo.org.

**Hérault : estives de la Bio**, 15 août, à Olargues, 80 exposants, marché bio, associations, ateliers, conférences... *Civam Bio 34*, Maison des agriculteurs B, Mas de Saporta CS 50023, 34875 Latéts, tél. : 04 67 06 23 90, www.civamagriobio34.asso.fr.

**Saône-et-Loire : réveiller ses papilles et ses perceptions sensorielles**, 15 au 22 août, au domaine de Saint-Laurent, à côté de Cluny, les goûts, les odeurs, les couleurs et les observations de la nature... sont des nourritures, sommes-nous vraiment attentifs à ces expériences ? Alimentation, peinture, botanique peuvent être des terrains d'expériences sensorielles fortes. *Mouvement de culture biodynamique*, 5, place de la Gare, 68000 Colmar, tél. : 03 89 24 36 41, www.biodynamie.org.

**Saône-et-Loire : alimentation, botanique et peinture, réveiller nos papilles.** 16 au 22 août, avec Joël Acremant et Jean-Michel Florin. *Domaine de Saint-Laurent*, 71250 Château, tél. : 03 85 59 23 74, www.bio-dynamie.org.

**Saône-et-Loire : 8<sup>es</sup> rencontres Europe des consciences.** 16 au 22 août à Chardenoux, avec une quarantaine d'intervenants. *Terre du Ciel*, domaine de Chardenoux, 71500 Bruailles, tél. : 03 85 60 40 33, www.terre-du-ciel.fr.

# Agenda (suite)

**Carpentras : rencontres des SEL**, 17 au 23 août sur le campus Louis-Giraud, à Serres. Nombreux ateliers proposés par les différents groupes présents. *Le Beau SEL*, 1349, route de Pernes, 84200 Carpentras, tél. : 04 90 62 13 64.

**Vaucluse : 7<sup>e</sup> rencontres d'été du Réseau Sortir du nucléaire**, 19 au 26 août, à Grambois, au domaine Regarde-moi venir, domaine en viticulture bio (entre Aix-en-Provence et Manosque). Débats et ateliers sur les pistes d'action, les alternatives, les énergies renouvelables, les liens civil et militaire, l'efficacité énergétique... Pour plus d'infos, pour vous inscrire comme participant et/ou intervenant, contacter : *André Larivière*, Nérol, 43440 Champagnac-le-Vieux, tél. : 04 71 76 38 76 ou 06 76 69 54 98, andre.lariviere@free.fr.

**Lyon : expédition de Silence**. 20 et 21 août. Jeudi à partir de 15h, repas bio et végétarien offert à 20h30. Vendredi à partir de 9h30, repas de midi offert.

**Yonne : 1<sup>er</sup> festival de permaculture**. 21 au 23 août à Sambourg (40 km à l'est d'Auxerre). Rencontres avec des spécialistes et ateliers pratiques : phyto-épuration, poêles, plantes sauvages, toilettes sèches, éco-construction, énergies renouvelables, BRF, SEL, économie solidaire, agriculture naturelle. Débats autour des idées d'éco-villages, gestion de conflits etc. Musique et cirque. Films documentaires. *Association Permaculture des Plateaux de Bourgogne*, 6, le Faubourg, 89160 Sambourg, tél. : 03 86 75 50 64 (Oswaldo).

**Belgique : bureaux auto-construits**, 22 août à 14h chez Véronique Staffe, 8, bois de Martimont, 7911 Frasnes-lez-Avaing. Bureaux en structure bois, toit végétal, murs en ballots de paille, enduit en argile crue et chaux. *Nature & Progrès*, rue de Dave, 520, 5100 Jambes, www.natpro.be.

**Hautes-Pyrénées : marchons de nuit**, 22 août à la tombée de la nuit, dans le villa-

ge, spectacles proposés par les habitants. *Remue-Méninges, café du village*, 65150 Anères, tél. : 05 62 39 79 38.

**Bas-Rhin : enduits à la chaux**, 22 août à 10h, à Sparsbach, savoir préparer et utiliser des badigeons et enduits à la chaux, *Ecotidienne, Lydia Christmann*, 15, rue Principale, 67370 Sparsbach, tél. : 03 88 89 20 83, www.ecotidienne.fr.

**Sète : espéranto**. 22 au 29 août, stage annuel à 50 m de la mer. Programme touristique et culturel. *Espéranto culture et progrès*, 10, impasse Ecole-Jules-Ferry, 24290 Servian, tél. : 04 67 39 16 30, jf.passarella@free.fr.

**Belgique : maison écologique, confortable, économe**, 23 août à 10h, chez Christian Schmitz, 10, bte J, Provedroux, 6690 Vielsalm. Maison à ossature bois et bardage de cèdre, isolation poussée, chauffe-eau solaire, épuration des eaux usées par lagunage... *Nature & Progrès*, rue de Dave, 520, 5100 Jambes, www.natpro.be.

**Bourgogne : apprendre la vie, connaître le mental**. 27 au 30 août. Rencontre annuelle de l'association *CREA-Apprendre la vie*. Renseignements : 05 65 37 35 43, auladelamo@yahoo.fr.

**Haute-Saône : 6<sup>e</sup> BioJour**, 29 et 30 août, à Lure, autour de la place de la Libération, marché, animations, artisanat, restauration, conférences (Albert Jacquard), entrée gratuite, *Association « Terres »*, *Christiane Zolger*, 15, rue de l'Oratoire, 70110 Villafans, tél. : 03 84 20 97 17.

**Belgique : jardins des Fraternités ouvrières**, 30 août, visite des Fraternités ouvrières, G&J Cardon, 58, rue Charles-Quint, 7700 Mouscron, à partir de 9h. Découverte du réseau de jardins et de la banque de semences qui regroupe 5000 variétés. *Nature & Progrès*, rue de Dave, 520, 5100 Jambes, www.natpro.be.

**Bio**

# annonces

## Entraide

**Rhône**. Vous partez en vacances et vous ne savez pas quoi faire de votre animal de compagnie durant cette période ? Nous sommes prêtes à vous le garder (sauf chiens) dans notre appartement avec balcon à Lyon. Contact : *menfin.alors@gmail.com*, tél. : 07 28 28 31 01.

**Donne bouc** (alpinex saanen) né en avril 2009, habitué aux hommes, chiens, volaille... contre bons soins, mère et grand-mère très bonnes productrices de lait (6 litres par jour). *Fabrizio Marina et Biondi Franck*, Le Moulin, Le gué, 42260 Saint-Martin-la Sauvèze.

## Agir ensemble

Nous sommes deux couples vivant en communauté dans une petite propriété de l'Yonne. Nous souhaitons entrer en contact pour échanges avec lecteurs de *Silence* vivant à moins d'une centaine de kilomètres. Les activités en interne sont : jardinage bio, apiculture, élevage de lapins, bientôt poules, arbres fruitiers, abattage du bois, autoconstruction, participation à l'animation locale. Activités dans le passé : construction d'un habitat groupé de six foyers, mise en place et animation d'un Sel. Contact : *francisrique@orange.fr*, tél. : 03 86 73 03 78.

**Groupements d'achats écologiques d'économie solidaire**. Vous êtes un groupe de particuliers, une association, un comité d'entreprise, vous souhaitez recevoir des produits écologiques dans les domaines de l'alimentation, les compléments alimentaires, les soins naturels, le textile biologique, les éco-produits, l'écohabitat, l'artisanat, la librairie, nous pouvons répondre à la demande à tarifs préférentiels, une partie du prix étant reversée pour des projets solidaires. Du producteur au consommateur, créer, organiser votre antenne locale, votre réseau amical, familial, professionnel... *www.esgroup.org*.

**Alpes-de-Haute-Provence et Hautes-Alpes**. Couple cinquantaine aimerait contact dans le nord de ces deux départements pour rencontres, échanges pratiques et peut-être envisager un projet à plus-

ieurs (habitat, écochâteau ?), *jlbeau-mier@free.fr* ou 04 92 85 58 39.

**Alençon-Argentan**. Cherche ami-e-s de *Silence*. Dominique, tél. : 06 78 35 55 76.  
**Familles**, 6 adultes, 6 enfants, en contact depuis six mois, cherchons autre famille avec des enfants, sérieuse, motivée, sans addictions, pour concrétiser projet de lieu de vie humaniste, relations d'amitié très fortes, vivre de nos propres ressources. Dimensions culturelle et intellectuelle primordiales (psychologie, art, musique...). Passion et respect de la nature et des animaux. *Isabelle et Fabien Puvilland*, tél. : 04 74 51 12 19 après 20h30, *isabelle-et-fabien.puvilland@laposte.net*.

## Immobilier - offres

**Ariège**. Location-gérance fourmil (pain bio pétri main, four à gueulard) avec maison attenante (jardins possibles), dans petit village de montagne, 25 km de Saint-Girons. Tél. : 05 61 96 19 27 ou 06 74 90 20 13.

**Vosges**. Petite ferme de montagne à vendre. Exposition sud, vallon préservé, maison ancienne sobrement restaurée en 1980, 5 ha de terrain pentu en pré, pâtures, verger, jardins, bois. Possibilité de disposer de 5 ha adjacents en plus. 180 000 € à discuter. Tél. : 03 29 25 96 11.

**Vends chalet mobile** 21 m<sup>2</sup> écologique. Infos et contact : *exbaleine.com/chalet*.

**Vends yourte neuve**, Ø 6,35 m, fabriquée en France, belle et bien conçue, cause déménagement. Prix : 6000 €. Tél. : 06 32 02 76 88.

**Haute vallée de l'Aude**, secteur Couiza, vend maison bioclimatique sur ossature bois, en bordure de hameau, 85 m<sup>2</sup> habitables + petite dépendance. Terrain 5000 m<sup>2</sup> avec potager et jeune verger, jolie vue, calme, chauffage au bois à inertie (une pile par an), maison très lumineuse avec beaucoup de caractère, 170 000 €. Tél. : 04 68 69 28 39.

## Immobilier - demandes

**Réf 370.01. Limousin**. Cherche à acheter proche du triangle Roche-chouart, Saint-Yriex-la-Perche, Montron (sud de la rivière Vienne, Haute-Vienne), un lopin de terre isolé et calme de 200 à 500 m<sup>2</sup> ou plus grand (un hectare) mais alors en location-

vente ou bail emphytéotique), hangar sur le terrain bienvenu, voire bâtisse à retaper. *Ecrire à la revue qui transmettra*.

**Haute-Garonne**. F. 54 ans, cherche petit logement campagne (APL) petit loyer (ou avec participation à l'entretien, travaux, jardin...) suite gros coups durs et maladie, besoin de retrouver équilibre personnel et de rebondir. Tél. : 05 61 13 74 49 ou 06 18 25 58 74.

**Plasticienne végétalienne** avec couple de labradors, cherche commune ou communauté proche littoral sud-est ou sud-ouest, logement sain avec terrain clos, loyer modéré et perspectives d'activité. Tél. : 06 76 44 61 24.

**Famille** (2 parents artisans, 3 enfants 13, 10, 8 ans) sur le chemin de la décroissance, cherche à occuper ou partager maison avec jardin contre petit loyer et/ou services entretien, travaux... dans les régions sud Aveyron, sud Ardèche, Cévennes ou Diois. *Michel et Béa*, tél. : 02 96 92 48 25.

**Rhône-Alpes**. Groupe de 3 familles avec 5 enfants entre 3 mois et 2 ans ayant autoconstruit leurs yourtes respectives (enfin!) et ayant déjà vécu l'hiver dernier en Haute-Savoie mais de manière séparée (pb de jurisprudence communale et patincofin...) cherche une terre d'accueil en vue de continuer la construction d'un projet local de sobriété heureuse, de solidarité et écologique, ouvert sur l'extérieur et évolutif. (possibilité de mise en place rapide d'une entreprise de fabrication de yourtes pour subvenir économiquement au début). Nous sommes fortement motivés (nos enfants nous y aident) à préserver un lieu et le faire vivre autour des projets et idées de chacun... Offre compétences en constructions écologiques (ossatures bois, terre paille, yourtes); personne titulaire du CAPE pour éventuellement créer une école plus tard; ostéopathe, CNV, etc. Demande : prêt, location de terrain agricole au mini 4 ha. Possibilité d'achat, malgré petit budget. *Benoit*, tél. : 06 20 09 43 59.

**Bourgoin-Jallieu**, cherche location maison en appartement avec terrain. Etude toute proposition. Tél. : 06 83 23 41 23 après 20h.

**Ardèche**. Nous sommes deux résidentes sur la communes de Saint-Michel-de-Chabrillanoux et souhaitons mettre en place une activité culturelle et agricole sur un même lieu : l'artistique (stages de musique, d'art et d'artisanat, expos...) et l'exploitation agricole (jardin botanique, culture bio d'ortie et séchage de la plante...) Ce projet exprime la volonté de valoriser les acteurs du monde rural (artisans, producteurs, habitants, artistes, partenaires locaux) et de respecter son environnement (toilettes sèches, recyclage...). Après avoir étudié et monté le projet, nous cherchons un terrain avec un corps de ferme, une habitation ou hangar agricole dans les alentours du plateau du Vivarais et de la vallée de l'Eyrieux. Toutes les propositions sont les bienvenues et nous sommes à votre disposition si vous voulez plus d'informations. Contact : *Chloé* : *lafea2@no-log.org* *Virginie* : 06 20 89 28 04, *nichka1@hotmail.com*.

## Vacances

Echangeons petite maison à Montreuilsous-Bois (3 chambres, un salon) contre petit coin près de la mer ou campagne pour 1 à 4 semaines en juillet ou en août ou location simple possible 325 €/semaine, possibilité de louer une chambre. *armel.barraud@yahoo.fr*, tél. : 09 51 40 51 44 ou 06 50 20 97 41.

**Auvergne**. Yves et Evelyne vous proposent trois jolis gîtes rustiques dans un décor de paix infinie, 700 m d'altitude en montagne bouronnaise. Pleine nature, détente, exploration douce du massif. *Culic Yves et Evelyne, Les Mignards*, 03250 La Guillerme, tél. : 04 70 41 10 12, *culic.lesmignards@wanadoo.fr*, *www.gitelesmignards.com*.

## Divers

**Haute Provence**. Stage jeune et randonnée, relaxation, détoxification, revitalisation, bilan de vitalité et soins individuels, cadre et nature exceptionnels, accueil personnalisé. *www.jeune-vitalite.com*, tél. : 04 92 68 38 54.

**Gratuites** : Les annonces de Silence sont gratuites pour les abonnés. Elles sont également gratuites pour les offres d'emplois. Pour passer une annonce, joindre le bandeau d'expédition qui entoure la revue ou joindre un chèque correspondant à un abonnement. **Taille des annonces** : Nous vous demandons de faire le plus concis possible. Au delà de 500 signes, nous nous réservons le droit de faire des coupes. **Délais** : Les dates de clôture sont indiquées en page "Quoi de neuf", page 2. Prévoir environ deux mois entre l'envoi d'une annonce et sa publication. **Domiciliées** : Silence accepte les annonces domiciliées à la revue contre une participation de 5 € en chèque. Pour répondre à une telle annonce, mettre votre réponse dans une enveloppe. Ecrire sur cette enveloppe au crayon les références de l'annonce, puis mettre cette enveloppe dans une autre et envoyer le tout à la revue. **Sélection** : Silence se réserve le droit de ne pas publier les annonces qui lui déplaisent.

# L'arbre de l'évolution



**Cette année, l'AlterTour est soutenu par des personnes connues pour l'indépendance et le courage de leur réflexion. Elles partagent cette qualité avec celles qui initièrent, il y a deux siècles, la théorie de l'évolution, incluant Lamarck et Darwin. On peut aujourd'hui se demander ce que ces esprits libres auraient pensé d'une espèce particulière de manifestation, qui a déjà évolué en deux années d'existence, et dont le programme est issu d'un genre de sélection naturelle.**

**E**N 1809, LORSQUE NAÎT DARWIN ET QUE LAMARCK PUBLIE LA *PHILOSOPHIE ZOOLOGIQUE*, on pense que l'homme est l'œuvre d'un Dieu. On croit que la place de l'être humain est centrale parmi des espèces immuables, toutes fixées au moment de leur création. Cinquante ans plus tard, cette vision valorisante est troublée à nouveau par la publication d'un autre ouvrage, intitulé *De l'origine des espèces par le moyen de la sélection naturelle* (Darwin, 1859), dans lequel l'humain est présenté comme le fruit d'une lente évolution, perdu quelque part dans un arbre gigantesque dont les branches correspondent à autant d'espèces.

A l'image de l'arbre de l'évolution, la société moderne se développe suivant plusieurs secteurs d'activité. Certaines de ses branches ont récemment connu un fort développement : en particulier la branche mère de l'économie libérale, celles de l'agriculture productiviste, de la distribution centralisée d'énergie fossile, des transports à très grande vitesse et de la téléphonie mobile.

On en oublierait que d'autres branches sont possibles. Pourtant, préserver la diversité des fruits que la société humaine peut produire est un gage de survie dans un monde aux ressources changeantes. Ainsi, un déficit en énergies fossiles est-il globalement bénéfique pour la planète ; une grande crise pétrolière déstabiliserait seulement momentanément la société, à condition que des alternatives propres aient été préservées et développées en parallèle. De même, la crise actuelle de l'économie s'avèrera-t-elle catastrophique si la seule réponse adoptée aujourd'hui se limite à en doper la branche la plus développée, déjà.

Lamarck et Darwin auraient sans doute approuvé qu'un AlterTour dénonce cette consolidation artificielle d'une branche dont la croissance menace le futur de la planète. Ils auraient particulièrement apprécié le soutien apporté au bourgeonnement d'idées nouvelles, dans des directions alternatives.

Par ailleurs, ils auraient été intrigués par cette improbable fraternité qui s'exprime tout le long du parcours entre deux populations d'une même espèce, aux modes de vie pourtant très éloignés : des **nomades** (cyclistes) accueillis chaleureusement par des **sédentaires** (paysans et élus).

Enfin, Lamarck surtout, n'aurait pas désavoué l'évolution du projet AlterTour en fonction des contraintes de l'environnement, ne négligeant aucune des propositions de ses acteurs. On a pu y observer que l'autoritarisme et les solutions conventionnelles ne résistent pas forcément à l'épreuve de la réalité.

Inversement, des propositions originales, non bridées par un savoir établi, se sont révélées avec le temps bien adaptées aux objectifs du programme ainsi qu'à ses ressources limitées. Peu de temps, peu d'argent, peu d'acteurs : des contraintes qu'ignore le Tour de France officiel. S'il est difficile de savoir si Lamarck et Darwin auraient accepté de parrainer l'AlterTour, le Tour de France n'aurait sûrement pas emporté leur adhésion.

**Dominique Béroule ■**

Retrouvez l'itinéraire de l'AlterTour sur [www.altertour.net](http://www.altertour.net).

**Jean-Baptiste Lamarck** (1744-1829), naturaliste, botaniste, initiateur du terme *biologie*. D'après lui, l'environnement agit sur la transformation des organismes ; les caractères ainsi acquis sont transmis aux générations suivantes. Cette hypothèse est compatible avec la théorie récente de la *génétique des populations*, pour laquelle la grande quantité de gènes apparemment inutiles permettrait l'adaptation à de nouveaux environnements.

**Charles Darwin** (1809-1882), naturaliste, a proposé un mécanisme pour expliquer la transformation et la diversification adaptative des espèces dans leur milieu. La sélection naturelle opérerait un tri dans la grande variété spontanée des individus d'une espèce, à la manière dont les sélectionneurs de plantes préservent, sur plusieurs générations, les variétés les plus avancées.

## Quelques innovations pendant l'AlterTour

■ **Guidage partagé.** Que faire quand on ne dispose plus des moyens matériels pour flécher un parcours ? Le premier cycliste connaît le circuit ; à chaque changement de direction, un nouveau cycliste reste sur place pour guider les suivants, jusqu'au passage du dernier, identifié par son "maillot jaune".

■ **Boucles locales.** Exploration locale d'un terroir militant, pendant une demi-journée (bouclette) ou une journée complète. Sur le tour 2009 : bouclette à Fribourg (Allemagne), boucle (hébergement deux nuits) en vallée de la Créquoise et à Domfront.

■ **Contrôles inopinés anti-dopage des télécommunications.** Des appareils de mesure de champs électromagnétiques permettront d'identifier tout le long du circuit les zones plus ou moins arrosées par les micro-ondes de la téléphonie mobile, en particulier les antennes-relais.

# La révolution au ras du sol

Qu'en est-il des pratiques d'action non-violente chez nos voisins allemands ? En marge du sommet de l'OTAN de Strasbourg<sup>1</sup>, Wolfgang Hertle, militant de la non-violence et membre fondateur du journal *Graswurzel Revolution*, revient sur le développement historique de ces pratiques et sur leur actualité<sup>2</sup>.

## Wolfgang Hertle

Né en Allemagne en 1946, Wolfgang Hertle a fondé la revue *Graswurzelrevolution* en 1972 en coopération avec des socialistes non-violents et des libertaires. La conception et l'orientation de cette nouvelle publication étaient entre autres inspirées par la revue *Anarchisme et Non-Violence* en France et par *Peace News* en Grande-Bretagne.

Wolfgang Hertle a réalisé une thèse de sciences politiques sur la lutte du Larzac publiée en 1982. Il a fondé en 1981 près de Gorleben un centre d'entraînement à l'action non-violente, *Kurve Wustrow* et a travaillé durant seize ans dans un centre d'archives pour la non-violence à Hambourg. Il a notamment publié "Objection de conscience et désobéissance civile en Allemagne", disponible en ligne sur le site [www.anarchismenon-violence2.org](http://www.anarchismenon-violence2.org). Il est actif essentiellement sur le terrain antimilitariste (implication dans les campagnes contre le camp militaire "Landes Libres" entre Wittstock et Neuruppin) et dans le mouvement antinucléaire depuis Wyhl jusqu'à Gorleben.

LES PRATIQUES D'ACTION NON-VIOLENTE TARDENT LONGTEMPS À SE METTRE EN ROUTE EN Allemagne. Comme dans beaucoup d'autres pays, c'est l'objection de conscience qui « ouvre le bal ». Puis dans les années 1950, d'autres types d'actions commencent à émerger ici et là.

## Les premières actions

C'est le cas dans l'île Helgoland, confetti de terre annexé par l'Angleterre suite à la guerre, vidé de ses populations civiles pour servir de terrain d'entraînement pour les bombardements de la Royal Air Force. En 1951, deux étudiants se rendent sur l'île pour attirer l'attention sur la situation. Par la suite, de nombreuses invasions pacifiques ont lieu jusqu'à ce que le gouvernement britannique accepte de rendre l'île à un usage civil.

Dans les années 60, un couple de Quakers ayant observé en Angleterre les actions contre les armes nucléaires, lance des « marches de Pâques » qui relient à chaque fois une ville à un lieu symbolique tel qu'une base d'armes nucléaires ou un camp militaire. La notion de désobéissance civile se développe dans les consciences en lien notamment avec Gene Sharp aux Etats-Unis<sup>3</sup>. Peu d'autres actions non-violentes originales ont lieu jusqu'à la fin des années 60.

## Révolution au ras du sol !

En 1969, Theodor Ebert<sup>4</sup> fonde le journal *Gewaltfreie Aktion*, « Action non-violente » qui ne se veut pas un mouvement d'action justement, mais un lieu de réflexion et d'analyse sur celle-ci.



▲ Wolfgang Hertle

Certains, dont Wolfgang Hertle, trouvent cette démarche insatisfaisante, et cherchent à rentrer dans l'action directe et la désobéissance civile, inspirés entre autres par ce qu'ils découvrent dans la revue britannique *Peace News*<sup>5</sup>. De nombreux groupes d'action non-violente se créent un peu partout dans le pays, et en 1971, certains de ces militants fondent le mensuel *Graswurzel Revolution*<sup>6</sup>, « Révolution au ras du sol », à la sensibilité à la fois non-violente et anarchiste.

Selon Bernd Drücke<sup>6</sup>, "Dès le début, *Révolution au ras du sol* s'efforça d'élargir et de développer la théorie et la pratique de la révolution non violente. Son objectif déclaré était, et reste, de démontrer les liens entre la non-violence et le socialisme libertaire, et de contribuer à ce que le mouvement pacifiste devienne libertaire-socialiste, et que le mouvement socialiste-gauchiste devienne non violent dans ses formes de combat". La revue est devenue mensuelle, son tirage oscille entre 3000 et 5000 exemplaires, et sa rédaction change régulièrement de ville. À côté de la ligne antinucléaire ainsi que du combat contre l'oppression patriarcale, la lutte contre la guerre, contre le trafic d'armes, contre l'armée en général, ainsi que pour l'objection totale au service militaire et au service compensatoire (considéré comme faisant partie



▲ Affiche de la Manifestation contre le sommet du G8 à Heiligendamm en 2008

Des dizaines de milliers de personnes ont participé à des actions non-violentes de blocage des trains de déchets radioactifs allant à Gorleben à partir de 1996

intégrante de la stratégie militariste tout entière, il est donc refusé), demeure l'un des champs d'action les plus importants du mouvement Graswurzel en Allemagne.

## Solidarité internationale

Dans les années 1970 se développe la campagne de solidarité en faveur des objecteurs de conscience espagnols. Wolfgang Hertle et d'autres militants allemands participent en 1971 à un camp en Normandie en compagnie notamment des membres du groupe français « Anarchisme et non-violence », qui inspire le journal, ainsi que de Pepe Beunza, premier objecteur de conscience politique espagnol<sup>7</sup>. Un militant allemand est alors célèbre pour s'enchaîner en Espagne sur le toit d'une cabine téléphonique en solidarité avec les objecteurs. Il sera gardé plusieurs mois dans les geôles espagnoles.

## Les années 80 : lutte anti-nucléaire et développement de l'anti-racisme

Pour être mieux coordonnés entre eux, en 1974 les groupes d'action locaux créent un bureau de coordination ainsi qu'une lettre d'information commune. Au tournant des années 80, certains se lancent dans l'objection fiscale en boycottant leur facture d'électricité. En 1977, le village de Gorleben, en Basse-Saxe, est choisi comme lieu d'implantation d'un centre de déchets nucléaires. Depuis cette date, les initiatives se multiplient contre ce projet : en 1979, défilé en tracteur des agriculteurs de la région avec cent mille personnes à l'arrivée à Hanovre ; en 1980, occupation du site durant trente-trois jours jusqu'à expulsion... La centrale nucléaire de Brokdorf est quant à elle régulièrement bloquée à la date du 6 août, date de Hiroshima, afin de mettre en lumière le lien avec le



nucléaire militaire, blocage qui se renouvelle tous les « 6 » de chaque mois durant trois ans d'affilée ! Des cercles silencieux se perpétuent chaque « 6 » du mois depuis le début des années 80 jusqu'à aujourd'hui, avec notamment la participation d'une communauté religieuse de la région. D'autres actions ont lieu contre les dépôts de fusées Pershing entre 1983 et 1987. Suite à un blocage, 2999 personnes sont accusées de coercition !

Dans les années qui suivent, les actions directes non-violentes de ce type sont moins nombreuses, mais l'investissement des acteurs non-violents se concentre plus sur des problèmes de racisme, qui se développent fortement après la chute du

1. Du 2 au 4 avril 2009.
2. Ce texte est la synthèse d'un entretien avec Wolfgang Hertle et d'un texte écrit par ce dernier en 2006, "Objection de conscience et désobéissance civile en Allemagne", consultable sur le site <http://anarchismenonviolence2.org>.
3. Gene Sharp est un théoricien des stratégies non-violentes. On peut lire de lui : *La guerre civilisée, la défense par actions civiles*, éd. PUG, 1995, et en anglais : *Waging Nonviolent Struggle: 20th Century Practice and 21st Century Potential*, Extending horizons books, 2005, 598 p., qui décrit 33 études de cas de luttes non-violentes au 20e siècle, et *From Dictatorship to Democracy : A Conceptual Framework for Liberation*, Albert Einstein Institution, Boston, 2008.
4. Theodor Ebert, théoricien de la non-violence.
5. *Peace News for non-violent revolution*, revue publiée depuis 1936 par War Resistant International-IRG, existe toujours : <http://www.peacenews.info>, 5 Caledonian Road, London, N19DY, Grande-Bretagne.
6. Graswurzel Revolution existe toujours également : <http://www.graswurzel.net>, Breul 43, 48143 Münster. Pour en savoir plus sur ce journal et son histoire, lire Bernd Drücke, *Pour une société non-violente et sans domination*, <http://anarchismenonviolence2.org/spip.php?rubrique13>.
7. Voir l'entretien avec Pepe Beunza sur <http://anarchismenonviolence2.org>.

▼ Ces blocages de trains nécessitent à chaque fois l'intervention de milliers de policiers (ici en 2008)



# Non-violence en Allemagne

## Et les actions continuent !

D'ores et déjà, une marche des tracteurs est annoncée de Gorleben à Berlin au début du mois de septembre 2009, elle cherchera à faire monter la pression sur la question du nucléaire, dans le contexte des élections fédérales qui auront lieu à cette époque. Pour plus d'informations :

[http://www.jpberlin.de/www.ausgestrahlt.de/download/berlindemo/anti-atom-demo-berlin\\_flyer\\_600.jpg](http://www.jpberlin.de/www.ausgestrahlt.de/download/berlindemo/anti-atom-demo-berlin_flyer_600.jpg)

▼ Représentation de l'orchestre Lebenslaute (le luth de la vie) lors de l'occupation du camp militaire des Landes Libres avant le sommet du G8 à Heiligendamm

« Mur ». Cependant des formations et des actions continuent à avoir lieu, et la non-violence élargit son champ d'action en se développant parallèlement dans les secteurs social, éducatif, anti-raciste.

## Bloquons-les des milliers de fois !

En 1996, une action importante est organisée contre le transport des déchets nucléaires depuis La Hague jusqu'à Gorleben. Cinq mille manifestants bloquent la gare de déchargement ferroviaire et le village qui l'entoure. Parmi eux, beaucoup de « Black Blocks ». Les confrontations sont très dures, l'expérience est négative tant du point de vue des participants que de l'impact extérieur local et national. La réflexion qui s'ensuit aboutit au lancement d'une plate-forme d'action directe non-violente nommée « X- tausend mal quer », qu'on pourrait traduire par « bloquons-les des milliers de fois ».

En 1997 est organisé dans ce cadre non-violent un nouveau blocage : neuf mille personnes bloquent cette fois-ci les rues et la gare de déchargement ferroviaire de Dannenberg durant deux jours et une nuit, dans une expérience qui fera date comme un modèle d'organisation non-violente. Des vidéos sont tournées sur l'organisation de l'action, qui circulent beaucoup par la suite. Le déblocage par la police se déroule calmement au début, puis avec l'aide de lances à eau et de matraques comme cela n'avance pas assez vite. L'impact dans

la population et dans le mouvement anti-nucléaire est significatif et cette action influence d'autres campagnes postérieures.

## Un carrefour entre différentes campagnes d'action

A l'initiative de "Bloquons-les des milliers de fois", une douzaine de mouvements et de campagnes se réunissent au sein de Zugabe<sup>8</sup>, « Rassemblement pour l'action non-violente et la désobéissance civile ». Zugabe se veut être un carrefour entre diverses campagnes d'action existantes et pour le développement des pratiques de désobéissance civile. Zugabe regroupe notamment les actions contre les transports de déchets nucléaires vers Gorleben, les faucheurs volontaires allemands, ainsi qu'un regroupement de mouvements contre les bombes nucléaires qui regroupe des dizaines de campagnes différentes sur les mêmes principes d'action. Ces mouvements parviennent à mutualiser des moyens pour les ressources juridiques, les contacts avec la presse, le matériel militant pour les actions ou pour les camps, et se rencontrent au minimum une fois par an. Cette plate-forme commune permet une synergie entre ces différentes luttes non-violentes, sans structure lourde. Elle publie régulièrement un bulletin qui fait le lien entre toutes ces luttes<sup>9</sup>.



▼ Logo allemand des faucheurs volontaires

## Une dynamique de désobéissance civile

L'année 2008 est significative de la dynamique actuelle de la désobéissance civile en Allemagne. Les mouvements non-violents reliés à travers Zugabe multiplient les campagnes d'actions en synergie les uns avec les autres. En mars 2008, c'est la participation massive au blocage de l'OTAN à Bruxelles, en lien avec le groupe belge Bombspotting. En mai, des actions directes sont organisées contre la centrale au charbon de Mannheim et les « tueurs de climat ». Dans la foulée, à Hambourg des blocages sont préparés contre le projet de remise en route d'une centrale nucléaire arrêtée d'urgence en 2007 suite à un incendie, et autour de laquelle des cas de leucémie se sont multipliés. Durant l'été, la campagne « Gendreck weg », « contamination génétique, dehors ! », qui a déjà organisé des opérations de « libération des champs » dans le Brandebourg, met en place un grand « week-end sans OGM » contre la planification de 100 hectares de cultures commerciales de maïs Mon 810 en Bavière. On apprend aujourd'hui que la culture de ce dernier est suspendue en Allemagne...

Au mois de juillet 2008, le premier camp climatique est organisé, s'inspirant des initiatives ayant lieu en Grande-Bretagne à Heathrow notamment. Outre un camp autogéré et des ateliers, le blocage massif d'une centrale de charbon a lieu à Hambourg.

Le groupe d'action « Lebenslaute » organise quant à lui des concerts de chorale et de musique classique dans des lieux symboliques et non-conventionnels, en lien avec les actions d'autres groupes, sur des thèmes comme l'antimilitarisme, le nucléaire et les OGM. En août, ils se rendent à l'école de police des frontières de Lübeck, pour donner un concert dénonçant le racisme. Ils se considèrent comme un groupe d'action non-violente.

Dans le cadre de la campagne « Bye bye nuclear bombs », des activistes se rendent en août toujours sur le lieu d'un arsenal d'armes nucléaires des USA à Büchel. Alors que des blocages ont lieu, certains optent pour l'action symbolique armés de... balais, en organisant une action « passer le balais devant sa propre porte » pour dénoncer le « deux poids-deux mesures » dans la politique nucléaire internationale. Enfin a lieu à l'automne, comme presque chaque année, un blocage contre le train « castor » qui mène les déchets nucléaires de La Hague à Gorleben...

## Vers une meilleure coordination européenne ?

Une dynamique forte semble se dégager de la mise en synergie des groupes d'action non-violente en Allemagne. On constate que les actions se concentrent essentiellement sur les questions nucléaires (civil et militaire), avec des ouvertures essentiellement écologiques (biodiversité contre les OGM, lutte contre le réchauffement climatique). Reste à explorer le champ des actions plus sociales (logement, misère, conditions de travail et emploi...). En France, les synergies se sont formalisées essentiellement autour du financement de la culture de non-violence (avec Non-Violence XXI) et de l'éducation à la non-violence (avec la "Coordination française de la décennie pour une culture de non-violence en faveur des enfants du monde"). Les acteurs de la désobéissance civile en France sont en lien, mais de manière plus informelle pour le moment. Les relations restent par ailleurs largement à développer entre les mouvements français et allemands, pour certains assez similaires dans leurs champs d'action (faucheurs d'OGM, anti-nucléaires...). Pour une meilleure coordination des résistances au niveau européen ?

Guillaume Gamblin ■



## De Heiligendamm à Strasbourg

En 2007 a lieu le contre-sommet du G8 à Heiligendamm. Réunissant des milliers de participants, il est considéré comme une réussite. D'aucuns notent que la cohabitation avec les Black-Blocks a fonctionné. Wolfgang Hertle précise les choses : pour cette action, tous les participants ont accepté les conditions de non-violence posées lors de l'organisation. Les autonomes ont donc accepté de rentrer dans ce cadre de désobéissance civile, d'un point de vue pragmatique. Beaucoup d'entre eux se considèrent d'ailleurs comme des « post-autonomes », c'est à dire comme étant revenus de certains modes d'action. Peut-on alors les considérer comme des « pré-non-violents » ? Toujours est-il que lors de cet événement, un millier de personnes réussit à pénétrer dans l'enceinte du G8 et cinq cent se font interpellés. Un contraste saisissant avec le plus récent sommet de l'OTAN à Strasbourg début avril 2009, où le cadre n'a pas été posé et où la manifestation a dérivé dans les confrontations et l'atmosphère de guerre de rue que l'on sait.

► voir notamment <http://otan.divergences.be/?lang=fr>



8. Littéralement : Ziviler Ungehorsam Gewaltfreie Aktion Bewegung.
9. Rundbrief Zugabe et ausgestrahlt : Normannenweg 17-21, 20537 Hamburg. [www.X-tausendmal-quer.de](http://www.X-tausendmal-quer.de) ou [www.ausgestrahlt.de](http://www.ausgestrahlt.de)

# COURRIER



## Bolivia Inti Sud

Je réagis à propos de votre brève (n°366 p.23) sur "Bolivia Inti Sud Soleil qui refuse l'argent sale". Hélas seulement une partie ! Adhérente depuis plusieurs années de cette association dont j'admire le travail rare : alliance d'une action humanitaire et d'une action écologique par la diffusion de modes de cuisson, solaires ou économes en bois, dans les pays du sud où le combustible peut représenter parfois un tiers du budget familial et participe à la déforestation. C'est un

"humanitaire" qui me paraît exemplaire puisqu'il ne rend pas dépendant : les peuples du Sud, riches de soleil gratuit, apprennent à construire eux-mêmes leurs outils de cuisson et des équipes de formateurs autochtones sont formées sur place. Donc, chapeau ! Refus des cent mille euros du rallye Dakar que j'apprends dans *Silence* : chapeau !

Par contre, Bolivia Inti ne considère pas que l'argent de l'éco-tartuffe Yann Arthus-Bertrand soit de l'argent sale et se félicite de la vente des émissions de CO2 que l'association récupère sous forme de "dons" : une aberration écologique révoltante, permettant aux riches de continuer à polluer en toute bonne conscience et sans se priver !

Biss se vante également de recevoir cinq euros sur chaque vente du livre (...) "Landandino, journal de voyage en Amérique du Sud" dont les auteurs sont des adhérents, certainement très sincères. Ce livre est le récit de leurs cinquante-trois mille kilomètres en 4x4 fièrement parcourus sur des "routes, pistes et chemins somptueux à la rencontre des populations locales". Cerise sur le gâteau : le livre donne "des informations pratiques pour ceux qui seraient tentés par ces longues vacances qui restent financièrement très accessibles"! Consternant. (...) Ayant écrit à l'association sur tous ces sujets, R. Chiron, le président, a reconnu dans sa réponse, que l'invitation adressée à tous les adhérents à venir dans les Andes était "un contresens qui lui avait échappé". Sur tous les autres points, il m'a seulement dit que mes "réflexions constructives" retenaient son attention.

**Ghislaine Guignier**  
Lozère

## Citoyens du monde

Dans le numéro de février (n°365, p.36), vous publiez une excellente conversation avec Heloïsa Primavera en ce qui concerne le projet Colibri. Saviez-vous que parmi ces multiples et intéressantes activités cette citoyenne du monde a été élue en 2007 à la présidence du Congrès des peuples dans le cadre du renouvellement des quinze nouveaux délégués ? Je suis persuadé que parmi vos lecteurs se trouve un certain nombre d'autres personnes inscrites au registre des Citoyens du Monde et qu'ils auraient été heureux que vous fassiez un commentaire sur ce scrutin. Peut-être dans un prochain numéro pourriez-vous faire un reportage sur ces alternatives élaborées depuis moult années allant dans le sens d'une démocratie mondiale ayant pour bases un gouvernement mondial. (...)

**Thierry Brelivet**  
Finistère

Citoyens du Monde, 15, rue Victor-Duruy, 75015 Paris. Tél. : 01 45 31 29 99 contact@citoyensdumonde.net

## ANIMAUX

Pourquoi si peu d'infos dans *Silence* par rapport au monde animalier ? La défense du monde animal fait partie de la défense de notre planète et c'est bien votre ligne directrice. Et pourtant quasi rien sur les différentes actions portées par des associations animalières !

**Emmanuel Fusier**  
Loire-Atlantique

*Silence* : Il est vrai qu'à ce sujet, nous n'avons probablement pas encore su lui accorder un espace significatif. Faut-il songer à préparer des articles autour des liens entre les démarches écologistes et les thèmes soulevés par celles et ceux pour qui les rapports avec les animaux sont à considérer comme primordiaux ?



## Film recyclable

Je vais parler d'un film que je n'ai pas vu. Ça ne se fait pas, je sais. Mais on nous bassine avec le nouveau film-prise-de-conscience-sur-la-planète-menacée, *Nous resterons sur terre*, qui expose les déraillements et conséquences de la société industrielle. C'est peut-être génial, je n'en sais rien puisque je ne l'ai pas vu. En revanche, ce que j'ai vu, c'est la page Internet des remerciements aux partenaires : Carrefour, Air France, Fujifilm et Traceone (créateur de logiciels de contrôle des produits dans la grande distribution). Et la page "Nos déchets ont de la valeur" vaut-elle aussi son pesant de cacahuètes : "Nous vous invitons à faire un éco-geste" : les gentils sauveurs de planète qui apporteront leur téléphone portable usagé, afin qu'il soit recyclé ("revendu sur un marché secondaire en Afrique ou au Moyen-Orient"), gagneront une entrée



gratuite pour voir le film et un arbre sera planté en leur nom. C'est presque mieux que fermer le robinet en se brossant les dents ! Tout est là : achat de bonne conscience, financement par la cause sous prétexte de lutter contre l'effet de serre, charité envers les gens du Sud. Sinon, le film est peut-être génial. Mais je crois que je n'ai pas envie de le voir. Je suis un tissu de préjugés.  
[www.nousresteronsurterre.com](http://www.nousresteronsurterre.com)  
**Emmanuelle Pingault**  
Yvelines

## Revenu d'existence

L'idée de revenu garanti débattue dans le n° 368 a des objectifs qui me semblent très appréciables : débarrasser le travail des relations de domination, reconnaître la valeur intrinsèque de chaque individu, et permettre aux gens d'échapper à un contrôle social parfois opprimant. Cependant, il y a aussi des aspects de cette proposition qui sont un peu passés sous silence.

a. - Il me semble que chaque individu doit apprendre la nécessité de l'effort pour apprécier et donc respecter la valeur des réalisations. Sans cela on crée une mentalité d'individus "gâtés". Comment le faire si les résultats sont acquis d'avance ? N'est-ce pas en partie la "facilité" de la vie dite "moderne" qui entraîne le mépris de la nature, des ressources, et des autres qui "travaillent pour les privilégiés des pays riches" ? Je ne veux pas dire qu'il faut souffrir (...).

b. - Si l'on n'est pas obligé de travailler pour s'en sortir, quel pourcentage de la population risque d'accepter de vivre avec ce minimum ? Soit le pourcentage reste bas et on garde tout de même un modèle de société avec un fossé énorme entre riches et pauvres, soit ce pourcentage monte. Si c'est le cas et qu'on ne s'appuie pas sur l'exploitation des autres pays pour maintenir le niveau de production, la quantité de production générale baissera et les prix monteront... car la valeur de l'argent est intimement liée à la production réelle en face de cet argent. (...) On entraînera une inflation par absence de production en face des revenus.

c. - Si l'on n'impose pas un contrôle social sur la distribution de ces revenus, l'appel d'air pour faire venir des gens de tous les coins du monde pour en profiter risque d'être important, d'où l'importance d'appliquer une telle mesure au niveau planétaire... et nous en sommes encore très loin.

d. - (...) Un effort supplémentaire sera nécessaire pour vivre dans une société où nos esclaves énergétiques deviennent rares et où nous choisissons (ou sommes obligés) de ne plus exploiter le travail bon marché des autres. Quand je vois le très bon travail des agriculteurs biologiques, je constate qu'ils n'ont pas souvent les moyens de travailler moins (...). Je dirais plutôt qu'il va falloir travailler plus.

e. - Il faut certainement aider les gens qui sont dans le besoin. Mais ce qui me trouble c'est l'impression de certains que l'abondance d'une minorité de riches, redistribuée, permettrait à tous de bien vivre sans autant travailler. Distribuer quelque chose sans contrepartie est aussi arbitraire, et ne rend pas plus responsable que de permettre aux riches d'avoir des salaires énormes sans contrepartie. Les expériences passées ont tendance à démontrer que ce n'est pas seulement le capitalisme qui cherche à imposer une domination... l'homme a une tendance à croire que c'est l'autre qui est en cause, alors qu'il y a une mutation profonde à effectuer à l'intérieur de soi-même, quel que soit le système économique proposé. Voilà mes interrogations à ce sujet.

**Gregg West**  
Isère

**Ce problème du sans-fil n'est pas le seul d'actualité, mais il est au "top" en ce qui concerne son impact physique et son degré d'urgence.**

Roland Hinnion

## SANS-fil

C'est avec plaisir que nous avons découvert l'article sur les portables dans le n°367 de *S'llence* (page 40). Un autre article récent ("Les vrais dangers du portable") décisif que l'on retrouve sur le site de "piecesetmaindoeuvre" propose lui aussi la "voie courte" du refus simple de ces jouets dispensables, nocifs, gaspillants que sont les portables (téléphones, ordi). Malheureusement, la plupart des utilisateurs, (...) se contenteront d'une "révision des normes" : fausse solution s'il en est (...), puisqu'elle laissera persister une pollution s'ajoutant, voire synergisant avec, toutes les autres (...), demandera du temps et de l'énergie (...) et se résume dans le fond à un très lâche "irradiez-nous, mais un peu moins SVP" (...). Les opérateurs cependant ont pour ambition désormais de rendre quasiment tout *sans-fil* ; en particulier il est projeté d'équiper les écoles, hôpitaux, bibliothèques, etc. de... wifi (pour les universités et hautes écoles, en Belgique : c'est fait). La simple "résistance individuelle", ou "désistement", en espérant que cela fasse exemple, est indispensable, mais ne portera ses fruits que si la "révolte des cobayes" (c'est-à-dire la "grève radicale du sans-fil") atteint un seuil numérique critique, propre à entamer les profits des opérateurs (le "mal au portefeuille" étant douloureux pour ces gens-là). Bref, je pense que de véritables "appels à la grève du sans-fil", documentés (...) devraient être lancés par les associations conscientes de la catastrophe imminente, via leurs moyens de communication, diffusion, etc. Pour l'instant, excepté ces deux articles cités, on ne trouve que des appels à la révision des normes, et de façon générale cela reste marginal, même dans les groupes écologiques, décroissants, alternatifs, etc. (...) Je pense aussi qu'il faudrait, à chaque fois, mentionner explicitement (et au moins) les sources suivantes : [www.bioinitiative.org](http://www.bioinitiative.org) et [www.next-up.org](http://www.next-up.org). Cela permet à quiconque de se faire une idée en relativement peu de temps. Bref, ce problème du sans-fil n'est pas le seul d'actualité, bien entendu, mais je pense qu'il est au "top" en ce qui concerne son impact physique et son degré d'urgence. Merci donc d'avance de ce que vous pourrez faire pour "booster" la prise en considération de cette menace qui est de fait déjà sur nous.

**Roland Hinnion**

Scientifique, décroissant.

Belgique

# COURRIER

## OSONS LA MONDIALISATION DES RESSOURCES NATURELLES !

Selon un rapport du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) publié en février 2009 (\*<http://www0.un.org/apps/news/story.asp?NewsID=18517&Cr=conflict&Cr1=environnement> et [http://postconflict.unep.ch/publications/pcdmb\\_policy\\_01.pdf](http://postconflict.unep.ch/publications/pcdmb_policy_01.pdf)), depuis 1990 pas moins de 18 conflits violents ont été alimentés par l'exploitation des ressources naturelles. L'épuisement et la rareté de nombreuses ressources naturelles ne peuvent mener dans les années à venir qu'à l'augmentation du nombre de ces conflits. La propriété d'une ressource naturelle par un ou plusieurs individus, ou par un pays, conduit souvent à des enrichissements immoraux et à des atteintes majeures à l'environnement, mais aussi parfois à l'expulsion des populations et à des conditions de travail déplorables. Dans notre système économique où seul compte le résultat financier, tous ces abus sont possibles. Ainsi des empires familiaux, des grands groupes se sont bâtis, des Etats sont devenus insolemment

riches, — comme Dubaï, et l'Arabie Saoudite — à travers des pratiques cyniques.

Ne pourrions-nous pas profiter de l'actuelle crise majeure de confiance envers le système capitaliste dans lequel nous venons d'entrer pour déclarer que les ressources naturelles font partie du patrimoine commun de l'humanité ?

Ne pourrions-nous pas réclamer une mondialisation des ressources naturelles, à commencer par les sources d'énergie (pétrole, gaz, charbon, uranium), des principaux minerais, des forêts primaires, et de l'eau ?

Les revenus tirés de l'exploitation de ces ressources naturelles seraient gérés par une instance internationale et distribués à l'échelle mondiale sous formes de biens et de services utiles à chaque communauté en état de pauvreté pour satisfaire ses besoins essentiels.

Citoyens du Monde, réclamons le juste partage des richesses, osons l'utopie !

**Jean-Louis Gaby**

Allier

## Education

Une petite réflexion à la lecture rapide des brèves du numéro 368 de mai 2009. Page 20, La Finlande a la meilleure éducation parmi 43 pays, page 22 vous nous rappelez qu'ils ont été les premiers à acheter le premier réacteur EPR. La meilleure éducation ne donne pas les meilleurs éco-citoyens ou le meilleur esprit critique !

Dommage !

**Arnaud Bougon**

Savoie

## VERS UNE RÉFORME DU MODE DE SCRUTIN ÉLECTORAL ?

N'étant pas un spécialiste de politique, je me contenterais de (ré)agir à ce qui me semble être une impasse et à une possible forme de sortie.

Pour les votants chaque échéance électorale est l'occasion de voir s'affronter deux stratégies :

- celle qui consiste à voter pour celle (individu, liste, parti) qui représente le mieux (ou le moins pire) ses opinions.
- et celle qui consiste à voter pour un groupe (fédération, alliance, entente, courant de pensée) permettant de peser plus efficacement sur l'issue électorale.

Je suis personnellement, et certainement comme beaucoup d'autres, confronté à ce choix de stratégie qui me frustre énormément :

- d'un côté voter pour ce que l'on pense au risque de ne pas être représenté et être négligé, stigmatisé voire humilié...
- de l'autre voter pour être (peut-être sans doute) plus sûr d'être représenté, mais par une politique de compromission qui ne correspond pas forcément (ou pas en totalité) à ses idées. (...)

Face à ces deux stratégies existe un mode de scrutin (à un ou deux tours) mais à choix unique.

Afin de solutionner ce grand écart électoraliste ne serait-il pas possible de réformer ce mode de scrutin passéiste qui ne représente plus la civilisation à laquelle nous aspirons ? Je suis même prêt à parier que les

dérives sociétales actuelles sont en partie causées par ce mode de scrutin compétitif qui éjecte toute diversité de pensée (aboutissant par exemple en France aux aberrations des deux précédentes élections présidentielles, particulièrement celle de 2002 ...)

Nonobstant une certaine adaptation constitutionnelle, serait-il antidémocratique et inéquitable de proposer un mode de scrutin à un seul tour mais à deux choix : un choix « opinion », et un choix « groupe idéologique » ? Je pense qu'une telle réforme non seulement redorerait le blason de notre célèbre mais galvaudée devise républicaine « liberté, égalité, fraternité », mais permettrait également à une population qui ne votait pas de (re)trouver le chemin citoyen des urnes voire même inviterait une population qui ne votait pas par conviction (anarchistes...) à reconsidérer sa position. Mais peut-être que dans cette société de « l'ultra » suis-je ultra naïf ?

**Philippe Serpollet,**

acteur de concurrence Haute-Savoie

*S'llence : c'est parfaitement envisageable puisque c'est presque ainsi que votent les Allemands pour élire leurs députés : pour leur parti préféré au niveau national, avec une représentation proportionnelle et une deuxième fois par scrutin uninominal majoritaire à un tour par circonscription.*

## Nicolas Sarkozy ou la Françafrique décomplexée

Samuël Foutoyet  
Ed. Tribord  
2009 - 153p. - 4,50 €



Quel est le bilan de la politique africaine de Nicolas Sarkozy après seize mois d'exercice ? La méthode de ce livre pour y répondre est simple : comparer les promesses du candidat aux élections présidentielles, à sa politique effective depuis. Après un utile et stimulant rappel des réalités de la politique française depuis De Gaulle, l'enquête passe au crible les amitiés politiques du

président, les liens actuels entre les dictateurs africains et l'Elysée (qui vont très bien, merci), son discours de Dakar qui est un monument de racisme, les mutations du contrôle français sur les pays africains, les réalités de "l'ouverture" sarkozienne vers des personnalités comme Bernard Kouchner, les interventions militaires de la France et leurs causes, etc. Les résultats sont accablants, implacables, édifiants. Samuël Foutoyet offre un travail d'une pédagogie et d'une clarté exemplaires, une brique solide dans la construction d'une pensée critique envers la politique actuelle. On a là un modèle d'enquête honnête et documentée. A ne pas manquer, surtout pour ce prix-là (tous les droits d'auteur reviennent à l'association Survie, qui lutte contre la politique française de la France). Voir également entretien page 2 de ce numéro. GG

## L'économie à l'épreuve de l'Évangile

François de Ravignan  
A plus d'un titre éditions (Lyon)  
2009 - 172 p. - 14 €



François de Ravignan, agro-économiste et membre de la Ligne d'horizon-Les Amis de François Partant, est connu des lecteurs de *Silence* pour ses prises de position en faveur d'un après-développement (voir son article dans le n°367). Ici, c'est l'homme de foi qui relit l'économie à la lumière des Évangiles et

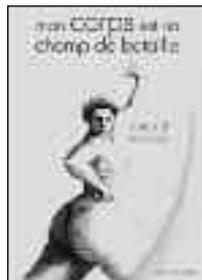
s'adresse aux chrétiens. La morale chrétienne est trop souvent cantonnée à la sphère individuelle alors qu'elle devrait orienter les choix de vie et d'activité ainsi que la réflexion politique, sociale et économique des croyants. Il rappelle que les Évangiles ne sont compatibles ni avec la logique de la guerre économique, ni avec la conception de l'homme comme *homo œconomicus*. Les chrétiens portent un regard pointu sur l'exclusion, mais celui-ci se trouve "en contradiction totale avec le regard porté sur le développement, qui est, lui, un regard porté sur la richesse" qui génère cette exclusion

dans une large mesure. Pourtant, rappelle-t-il, les pays dits "en voie de développement" sont en réalité des pays "en voie de sous-développement croissant". Et de rappeler quelques vérités qui font du bien à entendre : "l'argent est la chose qu'on donne quand on n'a rien d'autre à donner" ; "la richesse, pour se constituer, appelle la puissance". Par contre, l'auteur semble ne pas remettre en cause la centralité de la valeur travail dans la société. Un livre qui se lit facilement. GG

## Mon corps est un champ de bataille

Tome 2. Témoignages  
Collectif  
Editions Ma Colère (Lyon)  
2009 - 208 p. - 10 €

A la suite des réflexions et témoignages publiés en 2004 sous ce même titre et ayant connu depuis un succès d'estime ininterrompu, le collectif féministe *Ma Colère* a reçu de nombreuses contributions de femmes exprimant combien il est difficile de vivre son corps au féminin dans une société ultra-normée. Elles ont décidé d'en publier un panel très varié dans ce tome 2. Ici un groupe d'adolescentes échange sur leur corps et la puberté, là une femme témoigne du regard porté sur son corps avec l'âge et l'assaut de la maladie. Des textes, parfois poétiques ou sous forme de dialogues imaginaires, donnent à entendre des expériences où il est question du rapport à la nourriture, à la grossesse, aux poils, à la sexualité. Certains textes sont teintés d'humour alors même que le constat général est plutôt difficile. Vivre son corps de femme n'a rien d'évident dans notre société. La question des violences sexuelles, de la grossesse sont également évoquées. Comme dans le premier tome, les textes sont mis en regard de nombreuses contributions graphiques : peintures, croquis, sculptures, photo, photomontages contribuent à l'équilibre de l'ensemble et font de ce second tome un objet polyphonique, essentiel à lire pour aider à libérer le regard et la parole. GG



## Petits budgets et habitat contemporain

Alejandro Bahamón, Ana Maria Alvarez, et Felipe Ariza  
Ed. L'Inédite  
2008 - 190 p. - 32 €

On pourrait penser qu'il s'agit de maisons plus ou moins auto-construites avec leurs habitants — ce qui en baisse le coût — mais non, ce sont surtout des logements sociaux, individuels ou collectifs, construits ici ou ailleurs. Les prix ne veulent pas dire grand chose (comment comparer une



grande ville européenne avec une construction au Chili ?). Les préoccupations écologiques sont limitées (à part un ou deux exemples). Cela reste intéressant pour voir comment des architectes contemporains abordent les questions du logement social. MB.

## Puits canadien et ventilation basse énergie

Frédéric Loyau  
Ed. L'Inédite  
2009 - 96 p. - 18 €



Un puits canadien est un captage d'air pour la ventilation de la maison qui se fait après le passage d'un tuyau d'une assez grande longueur dans le sol. Comme ce dernier a une température assez stable dès deux mètres de profondeur, il arrive dans la maison, lorsque l'installation est bien faite, un air plus chaud que

dehors en hiver, plus frais en été. Le puits canadien peut donc permettre de mettre une maison hors-gel, d'économiser sur le chauffage et d'éviter le recours à la climatisation. L'ouvrage, technique et très bien illustré, montre les choix à prendre en compte (selon le volume, selon l'étanchéité...), les erreurs à ne pas commettre, la rentabilité économique... Une technique qui, associée avec une bonne isolation, peut conduire à d'importantes économies d'énergie. MB.

## Philosophies 365 graines de sagesse à cultiver

Jacques de Coulon et Michel Roggo  
Ed. Jouvence  
2008 - 380 p. - 29 €



A l'aide de citations de philosophes, Jacques de Coulon, enseignant de philosophie, nous invite à réfléchir à notre développement personnel en proposant une réflexion qui se déroule tout au long de l'année. Chaque mois est

introduit par un court texte sur ce qu'il représente dans notre cycle de vie et se complète par un exercice de méditation. C'est agréable à suivre à son rythme. On regrettera simplement que l'excellent travail photo de Michel Roggo ne soit pas légendé. MB.

## Aventures squats Lyon 1997-2008

Clémentine Guyard  
Atelier de Création libertaire  
2008 - 125p. - 12 €

Clémentine Guyard a fréquenté de près les squats lyonnais et elle s'est mise également à les prendre comme objet d'étude anthropologique au début des années 2000. Elle présente dans ce livre un aperçu de ces analyses.



## André Gorz ou le socialisme difficile

Arno Münster  
Ed Lignes  
2008 - 124 p. - 14 €

## André Gorz un penseur pour le 21<sup>e</sup> siècle

sous la direction de Christophe Fourel  
Ed. La Découverte  
2009 - 240 p. - 18 €



**A**ndré Gorz fait partie de ces philosophes français, plus connus à l'étranger qu'en France, qui ont révolutionné la pensée économique et sociale. Gorz, qui s'est suicidé en 2007 avec son épouse (lire *Lettre à D.* pour comprendre ce geste d'amour), fut l'un des principaux penseurs de l'écologie, à la suite de Illich à qui il a repris certaines thèses pour les reformuler, les développer et les adapter à l'évolution de nos sociétés.

Pour Gorz, l'évolution du capitalisme, qui court à sa perte de jour en jour, verra s'installer un système socialiste, pas comme l'entendent les communistes et les "socialistes français". Pour Gorz il s'agit de dépasser tout cela, de se rendre à l'évidence que la force révolutionnaire n'est plus concentrée dans la masse ouvrière. En effet le nombre d'emplois est en chute libre et c'est une bonne chose, mais il faut rapidement changer la donne en supprimant le salariat pour tendre vers une société de production limitée afin que chacun puisse se consacrer à ses envies, et que le travail ne soit pas avilissant et obligatoire. Pour Gorz, la révolution à venir passera par les nouveaux outils de communication, où le savoir est gratuit,

se diffuse et peu à peu prend le pouvoir. L'évolution des consciences et le socialisme écologiste que souhaite Gorz, sont d'une actualité impressionnante, espérons que ses théories ne soient pas étouffées par le capitalisme vert qui se met en place. Et répondons ensemble à son appel "le salariat doit disparaître et le capitalisme avec lui". JP.

L'intérêt croît au fur et à mesure de la lecture. Après une présentation du milieu squat lyonnais qui intéressera particulièrement ceux et celles qui l'ont connu à cette époque, elle se penche sur le fonctionnement et les pratiques des squats qu'elle a étudiés. Des analyses sur la pauvreté choisie, les moyens alternatifs de subsistance (manche, fauche, "récup"), la vie collective et les activités (bourse aux vêtements, repas de quartier, de soutien...) précèdent une passionnante partie intitulée "ouverture ou enfermement?". On y trouve de fines analyses critiques des codes (vestimentaires, comportementaux...) qui règnent dans le milieu (repoussant les non-initiés), des rituels d'entrée (parrainage), du difficile équilibre entre organisation interne et solidarités extérieures, des limites à expliciter face aux "squatters de squats" de tous bords, du rôle de l'affichage (affirmation d'existence politique plutôt que réelle ouverture à d'autres publics), etc. "Le squat représentait un passage symbolique, une expérience quasiment mythique, pour tenter de réaliser les rêves,

*l'utopie anarchiste*", explique l'auteure. "Fortement identitaire, affinitaire, le milieu libertaire permettait un mode de vie dénué (selon les critères sociaux dominants), car il valorisait la solidarité et normalisait la marginalité et la pauvreté, dévalorisait les rapports marchands et rejetait le capitalisme". Le livre se termine sur deux entretiens sur l'actualité des squats, qui ouvrent à d'autres problématiques (le rapport à l'activisme politique...). GG

### Apprendre à faire le vide Pour en finir avec le « toujours plus »

Paul Ariès et Bernadette Costa-Prades  
Ed. Milan, collection Déclat de soi  
2009 - 133p - 12,50 €

Dans cet essai, Paul Ariès et Bernadette Costa-Prades tentent de dresser en 133 pages le portrait global d'une société malade d'aller trop vite, trop haut, trop fort. Des thèmes très divers y sont abordés, tels que l'hyper consumérisme, la crise



générationnelle, le rapport au temps, la surveillance généralisée, le culte de la performance, la « valeur travail », le rapport à la nature...

Si les auteurs apportent à tout cela une cohérence certaine malgré la diversité des sujets (autour du leitmotiv « apprendre à faire le vide »), on peut déplorer le fait qu'à vouloir tout aborder, on ne creuse rien. Les analyses sont en général très peu approfondies (le livre est une compilation de textes d'environ une page), et de nombreuses affirmations restent malheureusement injustifiées.

Ce livre a donc le mérite de se dresser en critique globale du système, mais à mon sens il n'est pas assez détaillé pour apporter de nouveaux éléments au lecteur averti, et trop expéditif pour convaincre le néophyte. BG.

## Enfants

### Les camions de la peur

Jean-Louis Sbille  
Editions Memor  
2005 - 88p. - 9 €



Dès 11 ans. Cette aventure nous mène en vacances avec un groupe d'adolescents qui découvrent un sombre trafic d'amiante et essaient à leurs risques et périls de le mettre en déroute. Dommage que l'auteur ne porte aucun regard critique sur l'utilisation des téléphones mobiles par ses jeunes héros, un autre scandale sanitaire qu'il serait pourtant utile de dénoncer auprès du jeune public. GG

### De la terrible et magnifique histoire des créatures les plus moches de l'univers

Thomas Gunzig  
Mijade éditions,  
2008 - 153p. - 6,50 €



Dès 9 ans. Dans une société sous l'emprise du pouvoir absolu de l'argent et où les gouvernements ont laissé leur place aux conseils d'actionnaires, une poignée de riches exploite la totalité de la population mondiale, y compris les enfants obligés de travailler à l'usine sans discontinuer. Parallèlement, dans un vaisseau spatial, les Yurks, extraterrestres ayant un physique repoussant et une odeur épouvantable, cherchent à travers l'univers une forme corporelle agréable et habitable dans laquelle se matérialiser. C'est la rencontre improbable entre ces enfants et ces Yurks que raconte ce roman. Dommage qu'à ces deux problématiques intéressantes : la difficulté de s'accepter physiquement, et la révolte contre l'oppression, l'auteur n'offre que des échappatoires magiques, qui n'aideront pas le lecteur à savoir les affronter. GG.

## Romans

### Dis oui, Ninon

Maud Lethielleux  
Ed Stock  
2009 - 245 p - 17,50 €



"Fred et moi, on n'est pas des extrémistes, on n'est pas des bio-bios. Les biobios, c'est ceux qui ont tellement peur des produits chimiques qu'ils consomment tout ce qui n'en contient pas, dont plein de choses inutiles. Les biobios, tu leur dis : c'est naturel, et ils achètent. Nous, on s'adapte matériellement avec les finances tout en restant fidèles à nos idéaux de liberté, ça n'a rien à voir". C'est le regard d'une enfant de 9 ans, débrouillarde et éveillée, qui n'en est plus vraiment une, le regard incisif qu'elle porte sur son entourage, son environnement et le monde des adultes. Percutant, écrit très simplement, avec des mots justes, ce roman se lit d'une traite. Il est parfois drôle, assez décapant et sans complaisance. Au-delà d'une histoire d'amour entre Ninon et son père, c'est aussi une critique de la société de consommation et de conformité et le parcours d'un homme qui a choisi de vivre comme il l'entend et selon ce en quoi il croit. BB.

### Le mec de la tombe d'à côté

Kataeina Mazetti  
Ed. Babel/Actes Sud  
2009 - 254 p. - 7,50 €



Désirée se rend sur la tombe de son mari, mort jeune. Elle y croise un mec qui décore la tombe d'à côté avec mauvais goût. Le début d'une rencontre avec un choc culturel entre monde urbain et monde rural. Alternant la parole de l'une et de l'autre, l'auteure brosse avec humour un énorme choc culturel. Ça se dévore. FV.

### Debout dans l'aquarium

Eric Lemaire  
Ed. Chant d'Orties  
2009, 118p., 12 €



Au début des années 1980 dans un quartier populaire d'une ville côtière, les destins se croisent autour du bar de Maurice. Olivier le veilleur de nuit, Georges le semi-clocharde, Marcel l'alcoolique, Yanis l'épicière immigré, Lulu le travesti, et d'autres personnages tous aussi attachants les uns que les autres, prennent la parole tour à tour. C'est un univers terriblement humain qui en ressort, où les histoires de vies se croisent et se mêlent entre souffrances et solidarités. C'est aussi l'histoire d'un quartier populaire qu'on va détruire petit à petit pour mettre à la place un espace plus moderne et sans humanité. Ecrit

dans un style maîtrisé et saisissant, avec parfois des chapitres totalement poétiques, ce court récit à plusieurs voix est une réussite. On en redemande. GG

### Tripalium

Lilian Robin  
Les éditeurs libres  
2009 - 270 p. - 20 €



L'usine Plastic Avenir, près de Lyon, est gérée par un industriel sans scrupule. Arno, embauché comme responsable sécurité environnement, se retrouve en position inconfortable. Quand l'usine est décentralisée, il va connaître un conflit particulièrement fertile en événements. Entre *Putain d'usine* de Jean-Pierre Levaray et *Des vivants et des morts* de Gérard Mordillat, une chronique de grève avec des réflexions intéressantes sur la condition des grévistes qui se battent pour continuer à être exploités... En plein dans l'actualité du moment. FV.

### L'apoptose

Gérard de Séllys  
Ed. du Cerisier (B-Mons)  
2009 - 140 p. - 9,50 €

L'apoptose est la capacité des cellules à se détruire si cela peut préserver l'individu. Lorsque cela ne se produit pas, la personne s'intoxique et développe un cancer. Le héros est un activiste que des services de l'Etat veulent faire disparaître. Il compare le militant à un cancer qui par ses discours provoque des métastases autour de lui, des foyers d'agitation. L'opération "cancer" pour le neutraliser se heurte à un comportement étrange... le militant étant lui-même victime d'un cancer. On suit l'histoire par petites touches d'une page ou deux, écrites par différents protagonistes (dont la cellule cancéreuse de base !). Une métaphore politique agréable à lire. MB.

### La théorie des cordes

José Carlos Somoza  
Ed. Actes Sud / Babel  
2009 - 600 p. - 11,50 €



La théorie des cordes estime qu'il pourrait y avoir une mémoire de la lumière. En pénétrant dans celle-ci on pourrait observer des images enregistrées dans le passé. Dans ce roman de politique-fiction, l'auteur nous livre une réflexion importante à un moment où certains réclament sans plus de précision de "sauver la recherche". En effet, comme le fait remarquer le directeur de recherche du livre, les dirigeants et les militaires n'appréhendent une nouvelle invention que selon deux angles : comment puis-je l'utiliser contre les autres ? Comment empêcher les autres de l'utiliser contre moi ? Malgré des scènes particulièrement gore, le lecteur se laissera entraîner dans des expériences de physiques déroutantes. Le parallèle avec l'invention de la bombe atomique est ici plusieurs fois évoqué. De quoi faire réfléchir sur la philosophie des sciences. MB.

## Nous avons également reçu...

■ **Consommateurs, le pouvoir est entre vos mains**, Max Ponce, éd. Terre d'Eveil (Cédac, 07230 Lablachère), 2008, 30 p. 7 € + 2 € frais d'envoi. Quelques rappels utiles pour dénoncer l'incapacité des politiques à changer le monde... alors qu'on peut le faire tous les jours en s'interrogeant sur notre consommation et en s'associant pour agir.

■ **Echappées vertes, propositions pour vacances écologiques**, Lionel Astruc, éd. Terre vivante, 2009, 160 p. 19 €. Une trentaine de reportages sur des lieux d'accueil présentant des activités plus ou moins écologiques, uniquement en France, avec une amorce de charte intéressante de ce qui pourrait définir le tourisme écologique.

■ **Jose pas dire non**, Christine Laouénan, La Martinière Jeunesse, 2009, 104p, 11 €. Ce petit livre à destination des ados interroge les raisons de notre incapacité à dire non, analyse les demandes cachées qui nous piègent, et aborde les questions du chantage affectif, du contrôle abusif, de la pression du groupe, de la discrimination ou encore du diktat de la mode et de la publicité. Un livre abondamment illustré.

■ **La terre et les temps**, Marlson, Ed. Libertaires, 2009, 165 p, 12 €. Ces quatre nouvelles mêlent la préhistoire, l'histoire et la science-fiction et nous font voyager à travers le temps et les limites du réel. De Jésus de Nazareth aux Grottes de Lascaux en passant par les Momies, on est dépaysé. Malheureusement l'écriture est laborieuse, parfois même incompréhensible...

■ **Alerte rouge, agir contre le réchauffement climatique**, Tim Flannery, éd. Héloïse d'Ormesson, 2009, 304 p. 18 €. Si la première partie explique de manière adéquate comment l'espèce humaine a réussi, en un laps de temps très court à l'échelle de la planète, à piller les ressources et à détraquer le climat, seules les vingt dernières pages amorcent des solutions sans jamais se poser la question de savoir si nous pourrions continuer à consommer autant. L'auteur, australien, ne se voit pas, par exemple, renoncer à l'avion.

■ **Espagne, histoire, société, culture**, Bartolome Bennassar et Philippe Bessière, éd. La Découverte, coll. Les guides de l'Etat du monde, 2009, 224 p. 12 €. Pour ceux et celles qui veulent comprendre la vie réelle dans les pays où ils partent en voyage, cette collection de guides offre une approche extrêmement intéressante en liant le contemporain à la culture et à l'histoire. Dans ce guide sur l'Espagne, vous y découvrirez l'importance actuelle du débat sur les victimes de la guerre civile de 1936 ou le traumatisme laissé par le 11-M, les attentats du 11 mars 2004 à Madrid... Autres titres déjà parus : Egypte, Maroc, Inde et Australie.

■ **Une bonne terre pour un beau jardin**, Rémy Blacher et Blaise Leclerc, éd. Terre vivante, 2009, 160 p. 19 €. Les différents types de sol, comment les plantes donnent des indications, comment les améliorer, les outils, les méthodes de culture. Bien illustré pour les amateurs de potagers.

■ **Rejet des exilés**, Jérôme Valluy, éd. du Croquant, collection Terra, 2009, 382 p. 22 €. Le droit d'asile est inscrit dans nos lois... mais celles-ci sont aujourd'hui contournées et les réfugiés autrefois accueillis avec compassion sont aujourd'hui rejetés comme coupables. S'agit-il d'une montée de la xénophobie ? L'auteur, politologue et ancien juge à la commission des recours des réfugiés, analyse qu'il s'agit en fait d'une xénophobie mise en scène par les dirigeants politiques.

■ **Contre le travail des enfants**, Alternatives sud, éd. Syllepse, 2009, 176 p. 18 €. 200 millions d'enfants travaillent dans le monde, ce que nos sociétés occidentales condamnent. Mais la réalité des choses est plus compliquée : ce travail est souvent une conséquence d'une pauvreté provoquée par des échanges économiques inégaux entre le nord et le sud. Alors que le Nord veut interdire ce travail, les ONG du Sud sont souvent sur une position de défense des droits des enfants travailleurs. Une dizaine d'articles sur la complexité du problème.

**Pour commander un ancien numéro remplir ① + ③ + ④**

**Seuls ces numéros sont disponibles. Ils sont à commander uniquement en France**  
**Le détail des sommaires est consultable sur : [www.revuesilence.net](http://www.revuesilence.net)**

①

**Pour s'abonner à *silence* remplir ② + ③ + ④**



**France métropolitaine ②**

<input type="checkbox"/> Découverte 1 <sup>er</sup> abonnement 6 n°	20 €
<input type="checkbox"/> Particulier 1 an	46 €
<input type="checkbox"/> Institution 1 an	60 €
<input type="checkbox"/> Soutien 1 an	60 € et +
<input type="checkbox"/> Petit futé 2 ans	74 €
<input type="checkbox"/> Groupés par 3 ex	1 an 115 €
<input type="checkbox"/> Groupés par 5 ex	1 an 173 €
<input type="checkbox"/> Petit budget	1 an 28 €

**Suisse**

<input type="checkbox"/> Découverte 1 <sup>er</sup> abonnement 6 n°	45 FS
<input type="checkbox"/> Particulier 1 an	85 FS

**Autres pays et Dom-tom**

<input type="checkbox"/> Découverte 1 <sup>er</sup> abonnement 6 n°	27 €
<input type="checkbox"/> Particulier 1 an	55 €
<input type="checkbox"/> Institution 1 an	68 €
<input type="checkbox"/> Soutien 1 an	60 € et +
<input type="checkbox"/> Petit futé 2 ans	85 €
<input type="checkbox"/> Petit budget 1 an	35 €

**Pour s'abonner par prélèvement automatique remplir ④ + ⑤ + ⑥**

**Silence**

9 rue Dumenge, 69317 Lyon Cedex 04  
 Tél. : 04 78 39 55 33  
[www.revuesilence.net](http://www.revuesilence.net)

Virements bancaires : CCP 550 39 Y LYON

**Pour la Belgique** : règlement à Brabant-Ecologie, 33 route de Renipont B - 1380 Ohain - Tél. : 00 32 2 633 10 48 CCP 000-15-19-365-54  
**Pour la Suisse** : règlement à Contratom CP 65 - CH 1211 Genève 8 Tél. : (41) 22 740 46 12 CCP 17-497696-4

**Abonnements** : Claire Grenet et Béatrice Blondeau : mardi et jeudi : 10h-12h/14h-17h • **Dépositaires et gestion** : Béatrice Blondeau : mardi et jeudi : 10h-12h/14h-17h • **Rédaction** : Guillaume Gamblin et Michel Bernard : lundi et mercredi : 10h-12h / 14h-17h • **Standards** : Guillaume Gamblin : lundi : 10h-12h / 14h-17h • **Editeur** : Association Silence • **N° de commission paritaire** : 0910 G 87026 • **N° ISSN** : 0756-2640 • **Date de parution** : 3<sup>e</sup> trimestre 2009 • **Tirage** : 6800 ex. • **Administrateurs** : Patrick Allamel, Michel Bernard, Patrice Bouveret, Myriam Cognard-Dechavanne, Clémence Emprin, Jean-Pierre Lepri, Jean-Marc Luquet, Pascal Martin, Christophe Rastoll • **Directeur de publication** : Jean-Pierre Lepri • **Comité de rédaction** : Michel Bernard, Béatrice Blondeau, Patrice Bouveret, Guillaume Gamblin, Jean-Pierre Lepri, Mimmo Pucciarelli • **Pilotes de rubriques** : Christian David, Sophie Dodelin, Esteban, Marion Gillier-Rebaud, Anne Girard, Pierre-Marie Jacquier, Daniel Julien, Stephen Kerckhove, Kotopo, Xavier Lhermitte, Eveline Mana, Baptiste Mylondo, Marie-Pierre Najman, Fabrice Niccolino, Jocelyn Peyret, Xavier Sérédine, Francis Vergier • **Maquette** : Damien Bouveret (06 03 50 54 93) • **Dessins** : Coco, Lasserpe • **Correcteurs** : Emmanuelle Pingault, Sara Martinez, Sylvie Michel, Raymond Vignal, Françoise Weité • **Photographes** : Maison Citoyenne, Marie Clem's, Jean-Luc Cormier, Passerelle éco, Sylvie Roche, Domaine Saint-Laurent, G. Lopiccolo, TêATr'ÉPROUVête, Terre du ciel, Pierre-Emmanuel Weck • **Et pour ce n°** : Dominique Béroule, Benjamin Gauducheau, Raphaël Trapet • **Couverture** : Colloghan • **Internet** : Olivier Bidaut, Damien Bouveret, Yvain Laurent, Xavier Sérédine.

Les textes sont sous la responsabilité de leurs auteurs. Les brèves sont des résumés des informations que l'on nous communique. Textes : sauf mention contraire, la revue autorise, sous réserve de citer la source, la copie illimitée à usage privé des textes. Les utilisations à usage pédagogique sont également autorisées. Tout usage commercial est soumis à notre autorisation. Illustrations : Les photos et dessins restent la propriété de leurs auteurs.



Imprimé sur papier 100 % recyclé blanchi sans chlore par : Atelier 26 - Lorient  
 Tél. : 04 75 85 51 00

**Pour commander un ancien numéro :**

Cochez le(s) numéro(s) désiré(s). Faites le total (4 € l'exemplaire avant le 351, 4,60 € ensuite). Ajouter les frais de port (2 € pour un ex., 3 € pour 2 ex., 4 € pour 3 ex. et plus).

Indiquez le total de votre règlement (ancien(s) numéro(s) + abonnement(s)) :

\_\_\_\_\_ ③

MERCI D'ÉCRIRE EN MAJUSCULES

**VOS COORDONNÉES ④**

Nom : \_\_\_\_\_  
 Prénom : \_\_\_\_\_  
 Adresse : \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 Code Postal : \_\_\_\_\_  
 Ville : \_\_\_\_\_

**AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT ⑥**

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier, si sa situation le permet, un montant de :

- 7 € par trimestre (abonnement petit budget)
- 11 € par trimestre (abonnement normal)
- ..... € par trimestre (abonnement de soutien)

**COMPTE À DÉBITER**

Code établissement	Code guichet	N° de compte	clé RIB
_____	_____	_____	_____

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR :  
 545517

NOM ET ADRESSE DU CRÉANCIER :  
**Silence**  
 9, rue Dumenge  
 69317 LYON Cedex 04

**ÉTABLISSEMENT TENEUR DE MON COMPTE À DÉBITER ⑤**

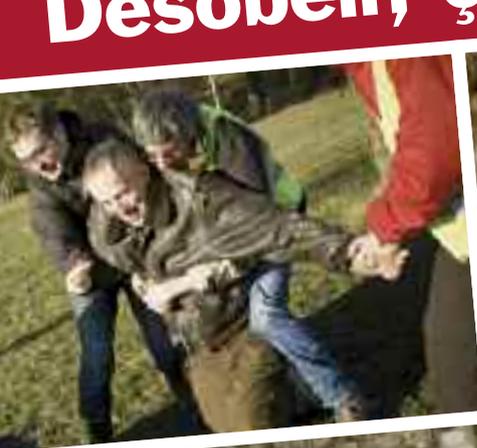
Nom de mon agence bancaire ou CCP : \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 Adresse : \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 Code Postal : \_\_\_\_\_  
 Ville : \_\_\_\_\_

*Je peux suspendre mon prélèvement sans aucun frais par simple lettre à la revue Silence.*

**Date et signature obligatoires :**

**Important** : remplissez l'autorisation de prélèvement ci-dessus en y joignant obligatoirement un relevé d'identité bancaire (RIB) ou postal (RIP).

# Désobéir, ça s'apprend



**D**epuis quelques années, devant la surdité des politiques, se multiplient les mouvements de désobéissance civile. Au légal, ils opposent le légitime. Encore faut-il savoir s'y prendre ! Les Désobéissants ([www.desobeir.net](http://www.desobeir.net)) organisent pour cela des stages de formation.



Reportage de Raphaël Trapet